

Plenumvergadering

van

DONDERDAG 5 JUNI 2025

Namiddag

Séance plénière

du

JEUDI 5 JUIN 2025

Après-midi

De vergadering wordt geopend om 14.20 uur en voorgezeten door de heer Peter De Roover, voorzitter.
La séance est ouverte à 14 h 20 et présidée par M. Peter De Roover, président.

De **voorzitter**: De vergadering is geopend.
La séance est ouverte.

Een reeks mededelingen en besluiten moeten ter kennis gebracht worden van de Kamer. U kunt die terugvinden op de webstek van de Kamer en in het integraal verslag van deze vergadering of in de bijlage ervan.

Une série de communications et de décisions doivent être portées à la connaissance de la Chambre. Elles seront reprises sur le site web de la Chambre et insérées dans le compte rendu intégral de cette séance ou son annexe.

Aanwezig bij de opening van de vergadering zijn de ministers van de federale regering:
Ministres du gouvernement fédéral présents lors de l'ouverture de la séance:
Bart De Wever, David Clarinval.

01 Agenda **01** Ordre du jour

Overeenkomstig het advies van de Conferentie van voorzitters van 4 juni 2025 hebt u een gewijzigde agenda voor de vergadering van vandaag ontvangen.
Conformément à l'avis de la Conférence des présidents du 4 juin 2025, vous avez reçu un ordre du jour modifié pour la séance d'aujourd'hui.

Zijn er dienaangaande opmerkingen? (*Nee*)
Y a-t-il une observation à ce sujet? (*Non*)

Bijgevolg is de agenda aangenomen.
En conséquence, l'ordre du jour est adopté.

Mondelinge vragen

Questions orales

01.01 **Raoul Hedebouw** (PVDA-PTB): Mijnheer de voorzitter, naar het schijnt zit de sfeer goed binnen de regering, het is *ambiance générale*. Ik vond het dan ook een goed idee van mezelf en mijn fractie om daarover een vraag te stellen aan de eerste minister. Er zijn heel wat discussies aan de gang in de regering over de meerwaardebelasting. Ik hoor dat de sfeer goed zit. Sammy Mahdi legt ons in een video zelfs uit dat Jan met de pet zal betalen en dat dat allemaal de schuld is van Vooruit. Goed bezig, allemaal. Vooruit post op zijn beurt een foto van de eerste minister met een petje op. De communicatiedienst van Vooruit is duidelijk in vorm. De *ambiance* zit echt goed.

Als oppositiepartij dachten wij dan ook dat het tijd was om aan de eerste minister te vragen hoe het nu echt zit met de sfeer. Hoe is de *ambiance*? Waarover gaan de discussies precies? Blijkbaar gaat het er op zijn vivaldiaans aan toe, mijnheer de eerste minister. We zien het verschil niet meer goed.

Mijnheer de eerste minister, ik dacht dat u zou antwoorden, u bent immers de baas van de regering. Wat hoor ik? Uw kabinet heeft gezegd dat de vraag van de heer Hedebouw naar Jan ging – niet de Jan van Sammy Mahdi, Jan die moet betalen, maar Jan Jambon. Hij zal op mijn vraag antwoorden.

Daar ben ik het niet mee eens, mijnheer de voorzitter. Mijn vraag gaat niet alleen over de meerwaardebelasting, maar ook over de onenigheid binnen de regering. U voelt de spanning toch ook? Het stond in de titel van mijn vraag, mijnheer de eerste minister, "Onenigheid over de meerwaardebelasting". Heeft uw kabinet dat niet gezegd?

Ik vind dus dat ik met een dergelijke titel mijn vraag gerust aan de heer De Wever mag stellen, zeker als ik zie wie wel een vraag aan hem mocht stellen, Georges-Louis Bouchez, "Acquis et perspectives d'Arizona à court terme". Iedereen vraagt zich dan ook af of het daarin ook niet zal gaan over de sfeer binnen de regering. Het zal zeker over dat thema gaan.

Mijn vraag is dan ook heel duidelijk. Mijnheer De Wever, u zit hier toch, sta me toe mijn vraag rechtstreeks aan u te richten. *Allez*, komaan, mijnheer de eerste minister, is de sfeer werkelijk zo bedrukt dat u niet meer durft te antwoorden op een vraag van de PVDA over hoe het gesteld is met de sfeer? U kunt er misschien een videotje van maken voor de andere partijen.

De **voorzitter**: Mijnheer Hedebouw, u hebt uw verzoek verduidelijkt. Het komt veelvuldig voor dat een vraag wordt ingediend voor de ene minister en wordt doorgeschoven naar een andere, soms tot frustratie van de vraagsteller. *I feel your pain*, ik heb jarenlang deel uitgemaakt van de oppositie. Het is een gebruik dat de regering spreekt uit één mond en dat is haar prerogatief.

U meende dat uw verzoek een goed idee was. Ik durf dat niet tegen te spreken, maar ik denk dat de regering meende dat het een goed idee was om Jan Jambon op uw vraag te laten antwoorden. Vandaar dat ik dit incident moet sluiten. U hebt uw vraag gesteld en u hebt een antwoord gekregen.

01.02 Raoul Hedebouw (PVDA-PTB): (...)

De **voorzitter**: Er bestaat zoiets als non-verbale communicatie en die leek vrij duidelijk.

02 Question de Georges-Louis Bouchez à Bart De Wever (premier ministre) sur "Les acquis de l'Arizona et les perspectives à court terme" (56000769P)

02 Vraag van Georges-Louis Bouchez aan Bart De Wever (eerste minister) over "De realisaties van de arizonaregering en de vooruitzichten op korte termijn" (56000769P)

02.01 Georges-Louis Bouchez (MR): Monsieur le président, je suis ravi de faire le bonheur de Raoul Hedebouw. Ce n'est pas tous les jours que je fais le bonheur d'un communiste. Il ne faut jamais boudier son plaisir.

Monsieur le premier ministre, si je vous pose cette question, c'est parce que dans quelques jours cela fera un an que les Belges se sont rendus aux urnes. Lors de ces élections, que ce soit au Nord ou au Sud du pays, nos concitoyens ont montré une volonté de changement majeure par rapport aux politiques qui nous ont conduit à un taux d'emploi trop faible, à un déficit extrêmement important et à un appareil d'État inefficace.

Aujourd'hui, il y a beaucoup de bruit dans l'actualité, car certains membres de l'opposition racontent parfois des *fake news*. Il peut arriver que certains se laissent aller. On entend l'un ou l'autre raconter dans la presse des informations qui ne sont pas exactes.

Je profite donc de l'occasion, car je sais que la presse est toujours intéressée par les anniversaires, pour faire de cette assemblée un lieu de transparence quant à la ligne de ce gouvernement mais aussi à l'agenda qui sera celui de l'Arizona dans les prochains mois. Monsieur le premier ministre, à cet effet, pouvez-vous nous donner un peu plus de clarté sur les prochains textes qui seront votés d'ici à cet été, mais aussi d'ici à la fin de l'année?

Comme vous le savez, le budget de l'État nous a été rendu dans une situation très compliquée, pour dire le

moins, et les enjeux en matière de défense nous obligent à prévoir des dépenses nouvelles. À ce titre, de nouveaux efforts devront être faits. La démocratie, c'est la transparence. Est-ce que vous pouvez (...)

02.02 Bart De Wever, premier ministre: Cher collègue, merci pour votre question.

Voici un an, les citoyens ont voté pour le changement – au Nord, comme d'habitude; mais aussi au Sud. Depuis, nous avons négocié un accord de gouvernement solide et étendu. Nous sommes en train de le transformer consciencieusement en projets de loi.

Je pense par exemple à la limitation de la durée du chômage dans le temps, à l'instar de ce qui se fait dans les autres pays. Il s'agit d'une nécessité impérieuse pour donner de l'air à notre marché du travail.

Je pense également à la suppression de la sortie du nucléaire. C'est nécessaire pour pouvoir gérer l'énergie dans les prochaines décennies sans être bloqués par des idées dogmatiques.

Le renforcement de notre politique migratoire est, par ailleurs, indispensable afin de mieux contrôler les arrivées dans notre pays.

Je citerai ensuite les investissements dans notre défense et notre sécurité, en pensant particulièrement à la situation bruxelloise. Nous allons renforcer la capacité de la police fédérale grâce à une coopération avec la Défense.

Nous allons rendre nos systèmes de pension plus justes. C'est indispensable pour sauvegarder à terme notre sécurité sociale.

Puis, naturellement, nous allons conclure la réforme fiscale, telle que décidée dans l'accord de gouvernement. Nous demandons une contribution juste aux épaules les plus larges pour pouvoir baisser les impôts sur le travail des gens qui bossent, en particulier ceux qui bossent pour un salaire bas ou moyen.

Je pense, par conséquent, que nous accomplissons un travail titanesque pour transformer les principes de l'accord de gouvernement en textes de loi détaillés. Du reste, je suis très conscient que nous devons encore fournir des efforts budgétaires complémentaires. Malgré les protestations, nous devons avoir le courage de poursuivre notre travail et de réformer. Le gouvernement doit agir avec intelligence et empathie, mais en faisant ce qui est nécessaire. Continuons sur cette voie et faisons ce que les gens attendent de nous. Je vous remercie de votre attention.

02.03 Georges-Louis Bouchez (MR): Monsieur le premier ministre, je vous remercie. Je pense qu'il était utile de rappeler la ligne qui sera celle de ce gouvernement.

Au surplus, compte tenu de l'actualité dramatique de ce matin – qui devrait conduire mes collègues à ne pas rire –, je souligne en particulier le fait que, très rapidement, nous allons pouvoir compter sur le soutien de la Défense pour libérer des capacités policières, en particulier pour Bruxelles, afin de faire face à ces fusillades qui doivent cesser sans délai. Il y aura donc des moyens complémentaires, puisque c'est aussi une *fake news* selon laquelle Bruxelles serait abandonnée. Ce gouvernement est sans aucun doute le gouvernement qui va faire le plus pour Bruxelles ces dernières années, c'est-à-dire qui va lutter contre le *statu quo*.

Pour le reste, monsieur le premier ministre, je vous remercie également, contrairement aux *fake news*, d'avoir réaffirmé le fait que nous irons au bout de cette réforme fiscale. Cela veut dire 5 milliards d'euros en moins sur la fiscalité sur le travail. C'est indispensable.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03 Samengevoegde vragen van

- **Anja Vanrobaeys** aan **David Clarinval** (VEM Werk, Economie en Landbouw) over "De stijging van de voedselprijzen en de nood aan een hoger maaltijdchequebedrag" (56000755P)
- **Patrick Prévot** aan **David Clarinval** (VEM Werk, Economie en Landbouw) over "De stijging van de voedselprijzen en de impact op de koopkracht" (56000768P)

03 Questions jointes de

- **Anja Vanrobaeys** à **David Clarinval** (VPM Emploi, Économie et Agriculture) sur "La hausse des prix des produits alimentaires et la nécessité de chèques-repas plus élevés" (56000755P)
- **Patrick Prévot** à **David Clarinval** (VPM Emploi, Économie et Agriculture) sur "La hausse des prix des produits alimentaires et l'impact sur le pouvoir d'achat" (56000768P)

03.01 Anja Vanrobaeys (Vooruit): Mijnheer de minister, iedereen merkt het in de winkel: de prijzen blijven maar stijgen. Zo is chocolade 44 % duurder, zijn sinaasappelen 20 % duurder en koffie 18 %. Zo kunnen we nog wel even doorgaan. Mijnheer de minister, dat zijn geen luxeproducten, dat is de basis van de winkelkar van elk gezin.

Collega's, Vooruit is de partij van de koopkracht. Dat was gisteren zo, dat is vandaag zo en dat zal morgen niet anders zijn. Vandaar dat we zo hard gestreden hebben voor het behoud van de automatische loonindex. Als de prijzen in de winkels stijgen, dan moeten de lonen automatisch mee-evolueren. Dat is logisch. Zo beschermt Vooruit de koopkracht van gewone, werkende mensen. Die strijd zetten we voort, niet enkel voor de index, maar ook voor de hogere maaltijdcheques. Dat staat ook in het regeerakkoord, ze moeten van 8 euro naar 12 euro. Dat is nu broodnodig, want de prijzen in de winkel stijgen. Het is dus noodzakelijk dat we de koopkracht van gewone, werkende mensen blijven beschermen.

Dinsdag is het overleg tussen de vakbonden en de werkgevers vastgelopen. De bal ligt nu opnieuw in het kamp van uw regering, mijnheer de minister. Weet ook dat 80 % van de werkgevers die hogere maaltijdcheques willen en dat meer dan 60 % van hen dit zo snel mogelijk wil doorvoeren voor hun werknemers. Dat zijn de cijfers van Edenred.

Mijnheer de minister, zult u conform het regeerakkoord zo snel mogelijk werk maken van die hogere maaltijdcheques?

03.02 Patrick Prévot (PS): Monsieur le ministre, chaque passage à la caisse est un coup de massue: le chocolat, le lait, le Gouda, le café, tout a flambé. Plus 31 % depuis janvier 2022, selon Testachats. Et pendant ce temps, les multinationales, elles, s'en mettent plein les poches.

Monsieur le ministre, les citoyens n'en peuvent plus. Vous aviez promis 500 euros supplémentaires pour le revenu du travail. Où sont-ils? Ils ne sont nulle part, monsieur le ministre, car c'est une nouvelle fois de la poudre aux yeux.

En matière de concertation sociale – dont je vous rappelle que vous avez également la charge –, là aussi, c'est le désert de l'Arizona. Toujours aucun accord interprofessionnel, aucune hausse salariale. Même pas une prime pour les secteurs qui tournent ni un geste sur les chèques-repas, rien. Quelle gifle pour celles et ceux qui tiennent notre économie à bout de bras! Pire encore, vous trafiquez l'index. Vous reportez les augmentations prévues pour les salaires, les pensions et les allocations. Résultat? Jusqu'à 150 euros de perte pour les travailleurs des services publics. Même les allocations familiales vont y passer.

Monsieur le ministre, je suis désolé de vous le dire, vous n'êtes pas le ministre de l'Économie mais celui de la vie chère. Vous n'êtes pas le ministre du Travail mais celui de l'attentisme.

J'ai deux simples questions. En tant que ministre de l'Économie, quelles mesures concrètes allez-vous prendre pour faire baisser les prix en magasin? En tant que ministre de la concertation sociale, allez-vous enfin permettre une augmentation des salaires et des chèques-repas?

03.03 David Clarinval, ministre: Madame et monsieur les députés, j'ai pris connaissance des données statistiques macroéconomiques.

En effet, madame Vanrobaeys, nous constatons une hausse du prix des denrées alimentaires ces derniers

mois. Je me réjouis toutefois du fait que pour la première fois depuis des mois, l'inflation soit redescendue à 2 %. Cette donnée a aussi son importance et est beaucoup plus globale. C'est donc une bonne nouvelle pour de nombreux foyers.

Afin de protéger le pouvoir d'achat des ménages, nous maintenons un pilier essentiel de notre modèle social, l'indexation automatique des salaires, afin que les travailleurs puissent conserver un niveau de vie identique, même lorsque les prix augmentent. Cette indexation reste pleinement en vigueur. Comme vous vous en rappelez, elle a constitué un bouclier puissant pour les revenus des ménages, en particulier lors des pics d'inflation qui sont survenus en 2022 ou en 2023.

Pour la période 2025-2026, nous prévoyons une augmentation des salaires de 5,5 % via le mécanisme d'indexation automatique des salaires. Pour un salaire mensuel moyen de 4 318 euros bruts, le gain au profit des travailleurs sera de 104 euros nets par mois, soit 1 250 euros nets par an, au terme de ces deux ans, grâce à cette indexation de 5,5 %. Parallèlement, le salaire minimum sera également rehaussé de deux fois 35 euros bruts durant cette législature.

In haar regeerakkoord heeft de regering voorgesteld het wettelijk plafond voor de maaltijdcheques te verhogen met twee keer twee euro, of een verhoging met vier euro in totaal. Deze verhoging zal gepaard gaan met een uitbreiding van de bestedingsmogelijkheden.

Tot slot, deze regering wil de koopkracht van de werknemers ook verder versterken via een fiscale hervorming die binnenkort vertaald zal worden in structurele fiscale maatregelen, zoals een verhoging van de belastingvrije som, een verlaging van de bijzondere socialezekerheidsbijdrage en een verhoging van de werkbonus. Het gaat om belangrijke hefboomen die de koopkracht van de werknemers duurzaam zullen verbeteren.

03.04 Anja Vanrobaeys (Vooruit): Mijnheer de minister, bedankt voor uw antwoord. U hebt wel verwezen naar het regeerakkoord, maar ik heb geen concrete timing gehoord. De prijzen stijgen nu. De mensen hebben net nu nood aan een sterke overheid die hun koopkracht beschermt met hogere maaltijdcheques. Vandaar dat de timing zo belangrijk is. Een meerderheid van de werkgevers wil die verhoging ook. Meer nog, er zijn bedrijven waar er al akkoorden met de vakbonden zijn over die verhoging. Ze wachten alleen nog op een beslissing van de regering.

Ik heb ter zake zelf een wetsvoorstel voorbereid. Dat kan eind deze maand nog goedgekeurd worden door het Parlement. We zijn bereid tot overleg, maar ik meen dat het superbelangrijk is dat we werk maken van een hogere waarde van de maaltijdcheques. Op die manier beschermen we de koopkracht van gewone, werkende mensen, zodat ze hun winkelkar kunnen blijven betalen.

03.05 Patrick Prévot (PS): Monsieur le ministre, c'est un peu cynique de vous targuer d'une augmentation. La seule augmentation qui sera finalement disponible, c'est l'indexation automatique des salaires – celle que nous défendons depuis plus d'un siècle.

Les 500 euros promis, ce sera finalement deux fois 75 euros bruts sur la législature, c'est-à-dire, encore une fois, une mesure complètement nullissime.

La semaine dernière, monsieur le ministre, j'ai proposé une mesure de bon sens: obliger les fabricants à signaler la *shrinkflation* sur l'emballage dans la grande distribution. Une telle mesure a été prise par des pays beaucoup plus volontaristes que nous comme l'Espagne et la France. Mais, malheureusement, cette majorité Arizona l'a refusée.

Hier encore, mes collègues ont proposé la TVA à 0 % sur les produits alimentaires. Deux milliards d'euros que nous aurions pu rendre aux citoyens. Là aussi, vous avez voté contre. En revanche, pour aller chercher quatre milliards chez les pensionnés, là, malheureusement, vous êtes bien présents!

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 Vraag van Nahima Lanjri aan David Clarinval (VEM Werk, Economie en Landbouw) over "De verhoging van de werkzaamheidsgraad" (56000761P)

04 Question de Nahima Lanjri à David Clarinval (VPM Emploi, Économie et Agriculture) sur "L'augmentation du taux d'emploi" (56000761P)

04.01 Nahima Lanjri (cd&v): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, 2 miljard euro spenderen wij momenteel aan uitkeringen voor werknemers die uitvallen door ziekte, vooral depressie en burn-out. We zitten inmiddels aan meer dan een half miljoen personen en hun aantal stijgt elk jaar. Nog verontrustender, het betreft vaak twintigers en dertigers. Zij slagen er niet in om alle ballen in de lucht te houden en werk en gezin te combineren. Voor velen is dat een bijna onmogelijke combinatie geworden. Zes op de tien jongeren twijfelen zelfs om aan kinderen te beginnen, uit vrees dat ze hun werk niet zullen kunnen combineren met een gezin. Dat is hallucinant.

Voorbeelden uit het buitenland leren ons nochtans dat een uitgebreider systeem van familieverlof werknemers productiever maakt. Een betere combinatie van werk en gezin heeft een gunstig effect op het welbevinden van werknemers en zorgt voor minder uitval. Daarom pleit cd&v voor de invoering van een familiekrediet. Dat is een eenvoudig systeem waarbij elk kind bij de geboorte 24 maanden verlofrechten krijgt, die door de ouders opgenomen kunnen worden, maar in sommige gevallen ook door de grootouders of de plusouders, wanneer het kind nood heeft aan zorg. Ons voorstel van familiekrediet vraagt een investering, maar de uitval van alsmear meer werknemers door depressie of burn-out kost de samenleving veel meer.

Voor cd&v is het duidelijk, alleen als we erin slagen om mensen meer ademruimte te geven en de combinatie van gezin en werk haalbaar te houden, zullen we de werkzaamheidsgraad van 80 % kunnen bereiken.

Mijnheer de minister, hopelijk beseft u dat de uitwerking van het familiekrediet dringend is en dat u daarmee de werkzaamheidsgraad kunt opkrikken. Wanneer mogen we de regeling ter zake verwachten?

04.02 Minister David Clarinval: Mevrouw Lanjri, ik dank u voor uw vraag die perfect aansluit bij onze gemeenschappelijke ambitie om de werkzaamheidsgraad in ons land op een duurzame manier te verhogen.

De recente stijging van de werkloosheidscijfers in België is het gevolg van al te veel jaren stilstand en het ontbreken van structurele hervormingen. Dat willen wij doorbreken.

We staan voor een economische, sociale en budgettaire uitdaging. We worden geconfronteerd met de paradox dat te veel mensen aan de zijlijn van de arbeidsmarkt blijven terwijl ons land het hoogste vacaturepercentage van Europa kent.

De regering maakt een prioriteit van een ambitieus activeringsbeleid, gebaseerd op rechten en plichten. We zien erop toe dat werken altijd aanzienlijk voordeliger blijft dan niet werken. Het regeerakkoord stelt een duidelijk doel: wij zullen ervoor zorgen dat het verschil altijd meer dan 500 euro netto per maand bedraagt.

De verhoging van de werkzaamheidsgraad vraagt ook om een concurrentiebeleid en een beleid ter ondersteuning van het ondernemerschap. De hogere steun bij eerste aanwervingen en de lastenverlaging op arbeid ten belope van 1 miljard euro dragen bij tot de verwezenlijking van onze ambitie.

Nogmaals, de verhoging van de werkgelegenheidsgraad is geen optie of een statistische obsessie, maar een noodzaak. Elke gecreëerde job betekent een burger die financieel bijdraagt aan onze ziekenhuizen, pensioenen en sociale zekerheid.

04.03 Nahima Lanjri (cd&v): Mijnheer de minister, we zijn het inderdaad eens over de ambitie dat we 80 %-werkzaamheidsgraad moeten realiseren. We zetten daarvoor inderdaad in op activering en, samen met de minister van Sociale Zaken, op reactivering van zieke werknemers, zodat ze geen ziekte-uitkering meer behoeven. Dat is goed.

We mogen evenwel evenmin uit het oog verliezen dat heel veel mensen het gewoon niet meer trekken. Het lukt hun niet meer om te werken en ondertussen voor een gezin te zorgen. Daarom moeten we ook die andere ambitie uit het regeerakkoord realiseren, met name de invoering van het familiekrediet, zodat iedereen werk en gezin kan combineren. Cd&v heeft daarvoor alvast een heel concreet voorstel van resolutie ingediend en

vraagt nu aan de regering om die als basis te nemen. Ik ben ervan overtuigd dat we voor de uitwerking daarvan in u een medestander zullen vinden.

De **voorzitter**: Bedankt, mevrouw Lanjri, zeker om ook de aandacht te vestigen op jonge ouders.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

05 Question de Jean-François Gatelier à David Clarinval (VPM Emploi, Économie et Agriculture) sur "L'action du gouvernement fédéral dans la lutte contre les PFAS" (56000762P)

05 Vraag van Jean-François Gatelier aan David Clarinval (VEM Werk, Economie en Landbouw) over "De maatregelen van de federale regering tegen PFAS-vervuiling" (56000762P)

05.01 Jean-François Gatelier (Les Engagés): Monsieur le ministre, je vais vous parler de quelque chose de plus important que le pouvoir d'achat, à savoir la santé.

Ce matin, le journal *L'Echo* rapporte qu'une entreprise belge aurait trouvé des solutions pour éliminer les substances per- et polyfluoroalkylées (PFAS) du sol, ce qui est une excellente nouvelle.

Comme nous le savons, les PFAS représentent un enjeu majeur, présent dans de nombreux produits tels que le textile, l'eau, le vin et peut-être même la bière puisqu'une étude américaine récente a testé 23 bières et constaté que 22 d'entre elles contenaient des PFAS. Dans sa grande sagesse, le président de la Chambre a exclu ce risque pour les députés en supprimant la distribution de boissons alcoolisées dans la cafétéria de cette Assemblée. Mais qu'en est-il pour le reste de la population, friande de notre boisson nationale?

En tant que médecin, je tiens à souligner que la santé ne se limite pas à des actions curatives mais repose avant tout sur la prévention. Les PFAS sont reconnues comme des substances cancérigènes et des perturbateurs endocriniens. Leur présence dans notre quotidien constitue un risque véritable pour la santé publique.

Monsieur le ministre, vous jouez un rôle crucial dans la lutte contre les PFAS, notamment grâce à vos responsabilités en matière de pesticides et au niveau de l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA). Il est essentiel que nous prenions des mesures plus strictes pour réduire progressivement l'utilisation de ces substances et les interdire totalement.

Monsieur le ministre, nous savons que l'Arizona dispose de leviers d'action qu'il faut désormais mettre en œuvre afin d'assurer une vie saine à nos concitoyens. La sécurité alimentaire et l'alimentation saine doivent être des priorités. Le SPF est notamment responsable de la fixation et de la révision des limites maximales des PFAS dans les denrées alimentaires et dans l'eau en bouteille. Pouvez-vous faire état de l'avancement de ces révisions? Quelles règles plus strictes de contrôle au sein de l'AFSCA sont-elles envisagées?

Concernant les pesticides, quelle sera votre politique pour protéger la santé de nos concitoyens et garantir une alimentation saine? Quelles sont vos priorités en la matière?

05.02 David Clarinval, ministre: Monsieur le député, les PFAS sont un groupe incluant plus de 4 700 produits chimiques. Nous les retrouvons partout et même dans l'eau de pluie. La gestion de la problématique des PFAS et de leurs métabolites a donc plusieurs faces. Il existe plusieurs sources de pollution avec des incidences multiples. Une des principales sources de PFAS sont les savons et les produits à lessiver. Concernant les produits phyto, en effet, certains contiennent des PFAS.

Je voudrais rappeler ici que les PFAS font l'objet d'une évaluation complète dans laquelle il doit être démontré qu'une utilisation sûre de ces substances est possible. Cette évaluation prend bien évidemment en compte la sécurité des consommateurs. En effet, il appartient au niveau européen de déterminer si ces substances actives présentent un risque inacceptable pour la santé humaine ou l'environnement. Si tel est le cas, les autorisations de produits à base de ces substances sont retirées ou modifiées en Belgique conformément aux réglementations européennes.

Début 2024, il y avait 32 substances actives dans les produits phyto sur le marché belge qui, selon la définition

large, sont des PFAS. Entre-temps, plusieurs substances actives ont été réévaluées et interdites. Les produits phyto contenant ces substances disparaîtront donc du marché. Ces différentes substances représentaient à elles seules 41 % des ventes en 2023.

Le contrôle sur l'eau de distribution ressort des compétences des Régions. L'AFSCA est compétente pour le contrôle sur l'eau en bouteille, utilisée par les opérateurs de la chaîne alimentaire. Dès lors, en collaboration avec les Régions, nous travaillerons à la mise en place et à l'implémentation d'un fonds sectoriel dédié aux PFAS. Ce fonds permettra de couvrir les coûts de dommages environnementaux et sanitaires causés par la pollution liée aux PFAS, tout en veillant à appliquer bien évidemment le principe du pollueur-payeur.

05.03 Jean-François Gatelier (Les Engagés): Merci, monsieur le ministre, pour votre réponse qui est vraiment rassurante.

Le gouvernement et vous-même allez vous impliquer pour réduire ces polluants de nos sols et de notre eau. Actuellement, le citoyen n'a d'autre choix que de boire de l'eau du robinet, peut-être polluée aux PFAS, ou de l'eau en bouteille plastique, dont on sait malheureusement très bien que ce n'est pas une solution puisqu'elle contient des microplastiques.

Pour Les Engagés, soutenir une politique ambitieuse visant à mettre fin à l'utilisation des PFAS est importante. Notre collègue Yves Coppieters a d'ailleurs un plan "zéro PFAS" pour la Région wallonne. Nous devons garantir à tous, citoyens, agriculteurs et entreprises, un accès à une vie saine, en ce compris à de l'eau et à des aliments propres.

Je rappelle que l'utilisation des PFAS et des pesticides rapporterait à l'industrie 28 milliards d'euros, alors que la dépollution des sols coûterait annuellement 100 milliards à l'Europe. Donc l'inaction coûte très cher, mais je vois que vous avez pris les choses en main, et je vous en remercie.

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

06 Question de François De Smet à Frank Vandenbroucke (VPM Affaires sociales, Santé publique, chargé de la Lutte contre la pauvreté) sur "Le remboursement des soins logopédiques au bénéfice des enfants autistes" (56000756P)

06 Vraag van François De Smet aan Frank Vandenbroucke (VEM Sociale Zaken, Volksgezondheid, belast met Armoedebestrijding) over "De terugbetaling van logopedie voor kinderen met autisme" (56000756P)

06.01 François De Smet (DéFI): Monsieur le ministre, le Conseil d'État vient d'annuler l'arrêté royal qui organisait le remboursement temporaire des soins de logopédie monodisciplinaire pour certains enfants. En commission de la Santé, un consensus semble se dessiner pour garantir la continuité des soins. C'est très bien.

Je voudrais souligner le cas particulier des enfants souffrant d'un trouble du spectre autistique (TSA). Ils sont pour l'instant exclus du remboursement des soins de logopédie monodisciplinaire, tant dans le dispositif transitoire du gouvernement précédent que – je le crains – dans les intentions de l'Arizona.

Votre justification est bien connue: ces enfants devraient être pris en charge par les centres de révalidation ambulatoire (CRA).

Monsieur le ministre, ces centres sont peu nombreux et débordés. D'ailleurs, l'annulation de l'arrêté le confirme, puisqu'il est le fruit d'une initiative de l'Agence wallonne pour une vie de qualité (AVIQ), qui anticipe une charge de travail impossible à gérer.

Refuser le remboursement des soins monodisciplinaires constitue avant tout une erreur en matière de santé publique. Les petits patients autistes, s'ils sont diagnostiqués comme tels, sont par définition passés par un centre d'expertise multidisciplinaire qui a confirmé leur trouble autistique. Ce diagnostic d'autisme s'accompagne habituellement d'une demande aux parents de scolariser leur enfant en enseignement ordinaire et de lui fournir de manière impérieuse des séances de logopédie.

Quel sens cela a-t-il de demander à ces milliers de familles de repasser par un dispositif multidisciplinaire si un diagnostic existe et si des soins de logopédie monodisciplinaire sont disponibles? Pourquoi se priver d'opportunités pour aider le plus grand nombre d'enfants?

Pour le dire simplement, monsieur le ministre, oui, l'approche multidisciplinaire est nécessaire pour les enfants atteints de troubles autistiques. Mais non, elle ne doit pas forcément passer par un centre ambulatoire. L'Institut national d'assurance maladie-invalidité (INAMI) et vous-même devez enfin accepter que des parents qui ont un enfant diagnostiqué TSA et qui lui offrent une pluralité de soins, même hors d'un centre, doivent aussi être aidés par la collectivité dès lors qu'ils offrent à leur enfant des séances de logopédie.

06.02 Frank Vandenbroucke, ministre: (...) avons demandé indique qu'une approche multidisciplinaire est préférable, mais aussi que la logopédie monodisciplinaire est possible, à condition que cela se fasse sur indication d'une évaluation multidisciplinaire. Le Centre Fédéral d'Expertise des Soins de Santé (KCE) estime également qu'en attendant la création d'une capacité multidisciplinaire supplémentaire, il peut être envisagé de prolonger temporairement le régime prévu dans l'arrêté royal actuel. Je regrette donc vivement que cet arrêté royal ait été annulé à la suite d'un recours, car je crois que tout le monde s'accorde à dire qu'un manque d'aide spécialisée dans les Communautés ne peut impliquer que ces enfants ne puissent recevoir d'aide.

Voici ce que nous allons faire concrètement dans les prochains jours, semaines et mois.

Premièrement, je prendrai immédiatement un arrêté royal qui remplace l'arrêté actuel. Je ne souhaite aucune rupture, aucune période de transition durant laquelle l'accès serait rendu impossible. Que cela soit bien clair. Nous allons également modifier l'arrêté sur deux points. Nous élargissons quels sont les centres qui peuvent établir un bilan et nous donnerons le temps nécessaire aux centres concernés pour s'organiser. L'exigence du bilan n'entrera pas immédiatement en vigueur.

Deuxièmement, j'ai demandé à la commission de convention avec les logopèdes (LOGOMUT) de réaliser une réforme plus approfondie de la nomenclature, afin que les éléments obsolètes comme les chiffres du quotient intellectuel (QI), qui y figurent actuellement, puissent être supprimés et que l'aide accordée à ces enfants puisse faire l'objet d'un suivi spécifique.

Troisièmement, un groupe de travail se penchera au sein de la Conférence interministérielle Santé publique sur la totalité du rapport du KCE.

06.03 François De Smet (DéFI): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse, bien qu'elle ne me rassure pas complètement. Bien entendu, vous allez continuer à assurer le service pour les enfants déjà protégés. C'est très bien.

J'ai également lu l'étude du KCE. Comme vous le dites, elle préconise évidemment une approche multidisciplinaire pour les enfants TSA. Cependant, elle n'exclut pas par principe qu'on puisse les aider via une logopédie monodisciplinaire. Vous savez, on parle de "spectre du trouble autistique" parce qu'il n'existe pas deux cas semblables. Je redoute donc de voir une pluralité de cas avec certains parents qui disposent de moyens et de logopèdes, tandis que d'autres n'en disposent pas. En Wallonie et à Bruxelles, la plupart des écoles ordinaires n'ont pas de logopèdes. C'est pourquoi l'aide de logopèdes externes est essentielle. D'un autre côté, comme nous y avons déjà assisté sous la Vivaldi, je crains de voir une forme de rigidité politique, la vôtre en l'occurrence, qui consiste à imposer une seule voie à tous ces enfants autistes, celle des CRA. Selon moi, cela ne résiste pas à l'examen.

Je vous en conjure, vous et vos partenaires de gouvernement: assouplissez le processus, sinon vous allez jeter des milliers de familles sur le carreau.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

07 Vraag van Eva Demesmaeker aan Frank Vandenbroucke (VEM Sociale Zaken, Volksgezondheid, belast met Armoedebestrijding) over "Burn-outs" (56000765P)

07 Question de Eva Demesmaeker à Frank Vandenbroucke (VPM Affaires sociales, Santé publique, chargé de la Lutte contre la pauvreté) sur "L'épuisement professionnel" (56000765P)

07.01 Eva Demesmaeker (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, een half miljoen werknemers zit al langer dan een half jaar ziek thuis, van wie 40 % met een psychische aandoening. Het overgrote deel van dat percentage zit thuis met een depressie of een burn-out. Die cijfers zijn deze week meermaals in de pers verschenen en verontrusten ons enorm.

Wat echter ook is toegenomen, is de kostprijs van de daarmee gepaard gaande uitkeringen. Die prijs is gigantisch toegenomen. De problematiek treft dus niet alleen de betrokkenen, maar natuurlijk ook het hele systeem van de sociale zekerheid, waarop een gigantische druk komt te liggen.

Ons verontrust ook enorm de jonge leeftijd van werknemers met een burn-out. We hebben gezien dat de groep jongeren jonger dan 34 jaar enorm is gegroeid. Voor het eerst is de stijging het grootst bij die groep jongeren, groter dan bij de groep 60-plussers.

Ook de regionale verschillen zijn volledig onderbelicht gebleven. Ze zijn duidelijk gemaakt in het onderzoek van het IMA en het RIZIV. Bijvoorbeeld, meer werknemers met een burn-out in Wallonië belanden sneller en langer in een langdurige ziekte dan de werknemers in Vlaanderen. Ook in Brussel is dat het geval. Het lijkt dus dat in het zuiden van het land de kans op herstel kleiner is. Misschien gaan mensen in Vlaanderen sneller opnieuw aan de slag.

Het is in ieder geval schrijnend dat zoveel werknemers met een burn-out volledig uitvallen. Dat betekent dat wij hen niet op tijd hebben kunnen helpen. De cijfers moeten een wake-upcall zijn, want voor een sociaal systeem als het onze is dat belangrijk. Het moet beter en rechtvaardiger.

Ik heb dan ook een aantal vragen voor u. Hoe zult u ervoor zorgen dat een burn-out in de toekomst niet meer tot een volledige uitval leidt? Hoe wilt u specifiek de groep jongeren aanpakken? Hoe verklaart u de regionale verschillen?

07.02 Minister Frank Vandenbroucke: Ik denk dat de stijging van het aantal burn-outs die bij jonge mensen worden geregistreerd, inderdaad een zorgwekkende tendens is. We moeten ons afvragen hoe dat komt. We kunnen moeilijk ontkennen dat jonge mensen, zeker aan het begin van hun loopbaan, vaak onder sterke druk staan en dat er veel verwachtingen zijn. Jongeren leven bovendien in een digitale omgeving waarin voortdurend wordt gevraagd dat ze 'aan' staan. Het vervagen van de grens tussen het privéleven en het werk vormt een grote moeilijkheid die tot mentale belasting leidt. Laten we die realiteit onder ogen zien en nagaan wat we daaraan kunnen doen. Daarom is het belangrijk dat we blijven inzetten op toegankelijke psychologische zorg.

In dat kader rol ik, samen met het Federaal agentschap voor beroepsrisico's (Fedris), een project uit dat zich richt op alle economische sectoren en ook op de non-profitsector. Daarbij worden mensen snel opgepikt wanneer er sprake is van burn-out en snel begeleid, met de bedoeling dat ze tijdig naar de werkvloer kunnen terugkeren. Dat project bestaat al, het werkt goed en we moeten daarop blijven inzetten.

Ik denk ook dat werkgevers een verantwoordelijkheid hebben, niet alleen om te zorgen voor werkbaar werk, maar ook om snel contact te zoeken met mensen die uitvallen. Natuurlijk is er daarnaast ook de bredere vraag wat we moeten doen met de groep die inmiddels is uitgevallen. U weet dat we het beleid inzake de re-integratie van mensen die langdurig ziek zijn op alle mogelijke manieren willen versterken. Daarbij zullen we een beroep doen op behandelende artsen, werkgevers, externe preventiediensten en ziekenfondsen. We moeten inderdaad met z'n allen aan de slag om dit belangrijke probleem aan te pakken.

Laat ons inderdaad nadenken over het soort samenleving waarin jonge mensen vandaag hun weg moeten zoeken in hun job. Laat ons als samenleving nadenken over hoe we dat proces beter kunnen laten verlopen.

07.03 Eva Demesmaeker (N-VA): Mijnheer de minister, dit moet een alarmsignaal zijn. Een burn-out mag geen eindpunt zijn. Zonder de juiste begeleiding blijkt dit echter nog vaak het geval te zijn en die tendens

moeten we proberen om te keren.

Dit regeerakkoord zet in op weer aan de slag gaan. We moeten investeren in wat werkt: snelle begeleiding, werkbaar werk en opvolging van wie dreigt uit te vallen voor het te laat is. Dat is van cruciaal belang. Mensen willen niet liever dan opnieuw werken. Hoe langer mensen thuisblijven, hoe moeilijker het wordt om hen weer aan de slag te krijgen. Zeker bij jongeren moeten we snel ingrijpen.

U hebt de regionale verschillen niet verklaard, maar ik hoop dat dat nog opgehelderd zal worden. Het mag immers niet uitmaken in welk gewest iemand woont. Iedereen heeft recht op dezelfde kans op herstel en op een terugkeer naar werk.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

08 Vraag van Marijke Dillen aan Bart De Wever (eerste minister) over "De alarmkreet van de procureurs des Konings" (56000753P)

08 Question de Marijke Dillen à Bart De Wever (premier ministre) sur "Le cri d'alarme des procureurs du Roi" (56000753P)

(Het antwoord zal door de minister van Justitie, belast met Noordzee, worden gegeven / La réponse sera donnée par la ministre de la Justice, chargée de la Mer du Nord)

08.01 Marijke Dillen (VB): Mevrouw de minister, opnieuw slaat Justitie alarm, ditmaal op een nog nooit eerder geziene wijze. Alle procureurs samen, eensgezind, zij aan zij, klagen de bijzonder alarmerende toestand van Justitie terecht aan. Zij bundelen hun krachten en pleiten opnieuw voor een effectievere, toegankelijke en kwalitatief betere justitie. Vanochtend nog hebben de parketten van Antwerpen en Limburg symbolisch de noodklok geluid, waarbij ze aandacht vroegen voor de toenemende drugscriminaliteit en het nijpend tekort aan middelen om die te lijf te gaan.

Mevrouw de minister, de magistraten voeren nu al bijna een maand actie om te wijzen op die aanslepende noodsituatie, maar ze worden eigenlijk niet gehoord. Dat is de trieste vaststelling en die zet op het terrein kwaad bloed. Zorgen voor een goed functionerend justitieapparaat is een kerntaak van de overheid, maar deze regering laat na die kerntaak uit te voeren. Waarom wordt er geen staten-generaal georganiseerd, waarbij alle actoren van Justitie rechtstreeks in dialoog gaan met de regering en het Parlement? U weet dat de magistratuur daarop aandringt.

Wanneer zal deze regering eindelijk echt luisteren naar deze noodkreet en werk maken van een effectievere, toegankelijke en kwalitatief betere justitie en van bijkomende investeringen? Met andere woorden, wanneer zal ze werk maken van de uitvoering van wat de procureurs u vandaag in hun brief vragen?

08.02 Minister Annelies Verlinden: Collega Dillen, vanmiddag werd inderdaad in Brussel een persconferentie gehouden door de 15 procureurs des Konings van ons land. Zij hebben daar een gezamenlijke brief voorgelezen die, voor zover ik het goed begrepen heb, gericht is aan de hele regering. De procureurs wilden hun boodschap graag op een gezamenlijke manier brengen, omdat deze tot nu toe vanuit de verschillende parketten op een meer gefragmenteerde wijze werd gecommuniceerd. Ik heb echter niet gewacht op de persconferentie of de brief – en dat weet u, want daarover hebben we al eerder gesproken in de commissie – om met de zorgen van de justitiemedewerkers en magistraten aan de slag te gaan.

Vanaf mijn aantreden heb ik gepleit voor voldoende middelen voor Justitie, want de noden zijn groot en het is mijn overtuiging dat we als regering ambitieus moeten zijn in het versterken van Justitie. Daarnaast heb ik herhaaldelijk overleg gehad met de magistratuur, want ik deel hun bezorgdheden over de werkdruk, infrastructuur, veiligheid en digitale ondersteuning.

Om die ambitie te ondersteunen, hebben we intussen met meer dan 50 vertegenwoordigers van de FOD Justitie en de rechterlijke orde de aftrap gegeven van thematische taskforces over de gerechtsgebouwen, veiligheid, mensen en middelen en de aantrekkelijkheid van het beroep. Die taskforces moeten leiden tot een actieplan van en voor de mensen op het terrein. We beloven daarbij geen luchtkastelen te zullen bouwen, maar duurzaam te werken aan een betere en moderne justitie. Intussen heeft ook de Hoge Raad voor de

Justitie opgeroepen tot overleg tussen de verschillende machten in dit land. Een eerste overleg daaromtrent is volgende week voorzien.

Dus nee, wij blijven niet bij de pakken zitten. Ik ben ervan overtuigd dat de extra middelen die dit jaar op mijn vraag voor Justitie zijn vrijgemaakt, ook in de toekomst zullen moeten worden aangevuld. Aangezien de eerste minister, de hele regering en ikzelf veiligheid hoog in het vaandel dragen, ben ik ervan overtuigd dat er bereidheid zal zijn om de versterking van Justitie ook in de komende maanden en jaren waar te maken.

08.03 Marijke Dillen (VB): Dank voor uw antwoord, mevrouw de minister.

Het loutere feit dat magistraten nu al bijna een maand actievoeren, is op zichzelf heel uitzonderlijk. Het is geen vijf voor, maar vijf na twaalf. Justitie, mevrouw de minister, heeft geen taskforces nodig die worden opgericht om dikke rapporten op te stellen over problemen die we vandaag allemaal kennen. Wie Justitie al jaren volgt, kent de problemen en heeft geen rapporten nodig die waarschijnlijk niemand leest en die nog minder zullen worden uitgevoerd. Nee, er is nood aan een onmiddellijk ingrijpen, met een duidelijk actieplan, gekoppeld aan voldoende middelen, veel meer middelen dan de middelen die u vandaag krijgt.

Ik waarschuw u: deze regering speelt een heel gevaarlijk spel door justitie en veiligheid stiefmoederlijk te behandelen. Onze bevolking verdient beter.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

09 Vraag van Alexia Bertrand aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De 20 arizonataksen" (56000758P)

09 Question de Alexia Bertrand à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "Les 20 taxes de l'Arizona" (56000758P)

09.01 Alexia Bertrand (Open Vld): Mijnheer de minister, in het leven zijn er niet veel zekerheden, maar dankzij Arizona is er toch één zekerheid, namelijk dat de middenklasse de factuur betaalt: plus 700 euro alimentatietaks voor gescheiden mensen, plus 1.500 euro voor mensen die geld lenen om een appartementje in Middelkerke te kopen, plus 2.000 euro voor mensen die vanaf de geboorte van hun kinderen sparen tot ze volwassen zijn. Dat zijn slechts drie voorbeelden van de twintig arizonataksen, want ik heb maar twee minuten spreektijd.

We dachten dat we alles al gezien hadden. Alsof het nog niet volstond en alsof nog niet voldoende mensen ongerust waren, moesten we dit weekend vernemen dat er nog eens 4,4 miljoen mensen ongerust zijn, namelijk de mensen die sparen voor hun toekomst, de mensen die sparen voor hun pensioen, omdat de meerwaardebelasting net hen zou treffen. We hebben van alles gehoord, we weten niet wat het zal zijn, maar gelukkig kwam de heer Rousseau gisteren in het VRT-journaal het regeerakkoord toelichten en duidelijkheid scheppen. Hij zei dat de taksen de gewone spaarder niet zullen treffen.

Wie is de gewone spaarder? Ik heb het berekend en *De Tijd* heeft het bevestigd: dat zijn de mensen die 1.000 euro per jaar opzijzetten, hun zuurverdiende centen, om te sparen voor hun toekomst. Zijn zij de superrijken voor deze regering? Want dat zijn de mensen die de meerwaardebelasting zouden moeten betalen. Er is niets van aan dat de gewone spaarder wordt vrijgesteld.

Kunt u die mensen geruststellen, mijnheer de minister? U bent minister van Financiën en ook minister van Pensioenen, een perfecte combinatie. Kunt u die 4,4 miljoen mensen geruststellen en bevestigen dat hun pensioen niet getroffen zal worden door de meerwaardebelasting?

09.02 Minister Jan Jambon: Mevrouw Bertrand, u had met uw vraag moeten aansluiten bij de volgende vraag. Straks komt de meerwaardebelasting aan bod. Over de meerwaardebelasting zal ik dus straks spreken, in mijn antwoord aan de twee volgende vraagstellers.

Mevrouw Bertrand, u weet beter dan wie ook in welke desastreuze budgettaire situatie we verzeild zijn. U weet dat beter dan wie ook. Binnen de arizonaregering hebben we dan ook gezegd dat die situatie aangepakt moet worden en dat we een saneringsoperatie zouden uitvoeren – toen wisten we nog niets over de stijging van de

defensie-uitgaven – van 23 miljard.

We hebben ook gezegd hoe we dat zouden doen. Twee derde ervan zal via hervormingen gebeuren, ingrijpende hervormingen, zoals u zelf net hebt gezegd. Van het ene derde dat overblijft, zal één derde inderdaad een vorm van nieuwe inkomsten zijn. Dat is één negende van de totale oefening die we moeten uitvoeren.

We schrappen onder andere een aantal aftrekposten, sommige aftrekposten die veel mensen raken, maar ook aftrekposten waarvan men zich afvraagt hoe die er in godsnaam gekomen zijn, aftrekposten waarvan vier of vijf mensen gebruikmaken. Die fiscale koterij gaat de laan uit.

We zullen opkuisen wat we van de vorige regering – ik zal geen namen noemen – geërfd hebben. Dat zullen we met veel overtuiging doen, mevrouw Bertrand.

09.03 Alexia Bertrand (Open Vld): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord, namens die 4,4 miljoen mensen, mensen die sparen voor hun toekomst, mensen die al 8 % belasting betalen. Niemand is gerustgesteld, u houdt nog iedereen in het vizier. Namens die 4,4 miljoen mensen dank ik u, mijnheer de minister.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

10 Questions jointes de

- **Raoul Hedebouw à Bart De Wever (premier ministre) sur "Le désaccord au sein de l'Arizona sur la taxation des plus-values" (56000764P)**

- **Lode Vereeck à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "Les obstacles à la taxation des plus-values" (56000770P)**

10 Samengevoegde vragen van

- **Raoul Hedebouw aan Bart De Wever (eerste minister) over "De onenigheid in de arizonaregering over de meerwaardebelasting" (56000764P)**

- **Lode Vereeck aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De knelpunten voor de meerwaardebelasting" (56000770P)**

(La réponse sera donnée par le vice-premier ministre et ministre des Finances et des Pensions, chargé de la Loterie Nationale et des Institutions culturelles fédérales / Het antwoord zal door de vice-eersteminister en minister van Financiën en Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en de Federale Culturele Instellingen worden gegeven)

10.01 Raoul Hedebouw (PVDA-PTB): Mijnheer de minister, hoe zit het nu met de meerwaardebelasting? We begrijpen het niet meer. Er is alom gekibbel en er staat nog niets op papier! Dat is ongezien. Sammy Mahdi van cd&v zei op Instagram al tegen Vooruit dat Jan met de pet zal moeten betalen. Van Vooruit hoor ik dan weer dat de eerste minister met een petje op zit en het niet ernstig neemt. Ik begrijp er niets meer van.

Wat zal er nu precies met de meerwaardebelasting gebeuren, mijnheer de minister? Eerst was er sprake van een vrijstelling tot 10.000 euro, daarna tot 20.000 euro, na tien jaar of niet na tien jaar. Niemand weet het nog. Hoe zit het ook met het pensioensparen? Wordt de meerwaardebelasting erop van toepassing of niet? Niemand begrijpt het nog.

Wat een verschil met de maatregelen tegen de werkende klasse. Die worden allemaal vlot goedgekeurd. Dat kan niet vlug genoeg gaan. Zodra men de superrijken echter een beetje wil laten bijdragen, is het meteen weer gekibbel. Want daarover gaat het, mijnheer de minister: hen een beetje laten bijbetalen.

De heer De Grauwe zei het afgelopen week nog in *De Standaard*: de superrijken zullen helemaal niet belast worden. Kunt u mij dat bevestigen? Zij parkeren hun geld in vennootschappen. De vennootschappen zullen die meerwaardebelasting niet betalen door de DBI-aftrek. Zij zullen daar niets op betalen. De superrijken zullen niets betalen. Dat is ook de reden waarom de belasting maar 200 tot 500 miljoen euro kan opbrengen. En dat wil men dan nog meer uithollen.

Mijnheer de minister, ik heb drie vragen.

Ten eerste, hoe zit het met het pensioensparen? Zal men daar meerwaardebelasting op betalen of niet?

Ten tweede, kunt u bevestigen dat de superrijken hun geld in vennootschappen steken en dus niets aan meerwaardebelasting zullen betalen?

Ten derde, kunt u bevestigen dat er in de regering een akkoord bestaat waarbij de jacht op werklozen gekoppeld is aan de invoering van de meerwaardebelasting, en dat die twee maatregelen op 1 juli samen ter stemming zullen worden voorgelegd? Of wilt u dat ontkoppelen?

Ik wil graag concrete antwoorden op mijn drie concrete vragen, mijnheer de minister.

10.02 Lode Vereeck (VB): Brol, dat is uw meerwaardebelasting, mijnheer de minister. Het Vlaams Belang zegt dat allang en nu zeggen ook uw coalitiepartners Vooruit en MR dat. Waarom is het brol? Wel, dat is zo omdat de meerwaardebelasting helemaal geen belasting voor de superrijken is, zoals Vooruit de mensen wil doen geloven, maar wel een voor de hardwerkende Vlamingen, die werken en sparen.

Afgelopen zondag verklaarde Sammy Mahdi dat hij geen meerwaardetaks op pensioensparen wil. Maandag sprak Rousseau dat tegen en onderstreepte hij dat er geen uitzonderingen komen. Dinsdag paste Rousseau zijn discours aan en zei hij dat er alleen een meerwaardetaks komt op pensioensparen na de leeftijd van 60 jaar, en woensdag zei hij dan weer dat er geen meerwaardetaks op pensioensparen komt.

Zal ik u wat vertellen? Mahdi en Bouchez zijn ruziemakers. Als één partij er al niet uit geraakt, dan vraag ik me af hoe de regering eruit zou moeten raken. Het is een toonvoorbeeld van slecht bestuur, of een shitshow, zoals collega Ronse zou zeggen. Dat is nog maar een van de vele problemen met de meerwaardetaks.

Mijnheer de minister, hoe zit het met het aanmerkelijk belang van een familie die 20 % van een bedrijf bezit, waardoor de vrijstelling 1 miljoen euro bedraagt? Collega El Yakhloufi hamert daar steeds op in de commissie. Komt die vrijstelling er nu of niet? Hoe zit het met de vrijstelling voor de goede huisvaders die hun aandelen langer dan 10 jaar in hun bezit houden? Collega Verkeyn wijst daar telkens op in de commissie. Komt die er nu? Hoe zit het met de overdraagbaarheid van de vrijstelling van 10.000 euro voor gewone mensen, waarover uw kabinetschef sprak? Komt die er nu? Als er een vrijstelling komt voor pensioensparen, geldt die dan ook voor groepsverzekeringen?

Mijnheer de minister, ik en alle mensen die uw regering al maanden voor de zot houdt, kijken uit naar uw antwoord.

10.03 Minister Jan Jambon: Het is de zoveelste keer dat er vragen worden gesteld over de meerwaardebelasting en het is de zoveelste keer dat ik geduld zal vragen. De teksten worden hier ingediend; de regering zit in de laatste rechte lijn van de onderhandelingen ter zake. U moet dus nog even geduld hebben. De vragen die u stelt, zijn zinvol. We zullen die ook beantwoorden.

Alle gekheid op een stokje, het klopt dat een aantal mensen daarover verklaringen afleggen – het onderwerp boeit nu eenmaal veel mensen –, maar gelukkig geen leden van de regering, want die zijn hard aan het werken om snel een ontwerp klaar te hebben en daarmee naar het Parlement te komen.

10.04 Raoul Hedebouw (PVDA-PTB): Gelukkig geen leden van de regering, noteer ik. Dat was eigenlijk hetzelfde met de vivaldiregering, een heel jaar lang. Herinnert u zich dat nog? Het was *le bordel général*, maar gelukkig niet in de regering.

Mijnheer de minister, wat een verschil met de snelheid waarmee u het eens werd om de lonen te blokkeren en de pensioenen aan te pakken. Dat is wat het volk ziet.

Monsieur le ministre, le peuple voit la vitesse avec laquelle vous faites payer les travailleurs en touchant à leurs pensions; la vitesse avec laquelle vous faites payer les travailleurs en diminuant et en bloquant les salaires; la vitesse avec laquelle vous attaquez les droits sociaux de tous les travailleurs. Mais, par contre, quand il s'agit d'éventuellement faire payer un tout petit peu les super riches, alors que toutes les études

démontrent qu'ils deviennent de plus en plus riches, là, c'est le bordel au sein du gouvernement.

Ces deux vitesses, monsieur le ministre, c'est ce qui nourrit la colère justifiée du peuple. C'est toujours les petits qu'on *spotche*, comme on dit, et jamais les super riches.

10.05 Lode Vereeck (VB): Mijnheer de minister, u zegt niets, u wilt bevestigen noch ontkennen, maar wij hebben toch veel geleerd. Zoals het Vlaams Belang steeds heeft gezegd, de meerwaardebelasting is geen belasting op de superrijken, maar zal terechtkomen op de gewone Vlamingen die werken, sparen en aan pensioensparen doen. Een meerwaardebelasting kan alleen in het kader van een grondige fiscale hervorming, met een vereenvoudiging, een verlaging van de belastingdruk. Een meerwaardebelasting kan niet als een aparte maatregel die alleen dient om begrotingsputten te dempen van wat nu al het zwaarst belaste land ter wereld is.

Ten slotte, de begroting valt niet te redden in het Belgische kader. Er is slechts één oplossing: fiscaliteit moet de volledige bevoegdheid van de deelstaten worden. Ooit was u daarvan ook een voorstander. Vandaag hebt u die eis ingeslikt voor het pluche van een Belgisch ministerpostje.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

11 Vraag van Francesca Van Belleghem aan Anneleen Van Bossuyt (Asiel, Migratie, Maatschappelijke Integratie, belast met Grootstedenbeleid) over "Bijkomende plaatsen voor asielopvang" (56000759P)
11 Question de Francesca Van Belleghem à Anneleen Van Bossuyt (Asile, Migration, Intégration sociale, chargée de la Politique des Grandes Villes) sur "La création de places supplémentaires pour l'accueil des demandeurs d'asile" (56000759P)

11.01 Francesca Van Belleghem (VB): Mevrouw de minister, tot drie keer toe misleidt u de kiezer met valse beloften.

Eerste gebroken belofte: u kondigt altijd aan dat u het aantal asielopvangplaatsen drastisch zult afbouwen, maar in de praktijk wilt u nieuwe asielcentra openen. In Schilde wilt u een nieuw opvangcentrum openen met maar liefst 200 plaatsen. De N-VA-burgemeester, uw eigen partijgenoot, zei dat u hem een mes in de rug hebt gestoken.

Tweede gebroken belofte: u beloofde het aanzuigefect van nieuwe asielzoekers tegen te gaan en te stoppen met die ridicule hotelopvang. In de praktijk zitten nog steeds bijna 400 asielzoekers op hotel, bijna evenveel als toen u begin februari de eed aflegde.

Derde gebroken belofte: deze regering zou de individuele opvang van asielzoekers in woningen en appartementen, de LOI's, afschaffen, maar in de praktijk werd gisteren in mijn gemeente Erpe-Mere de eerste steen gelegd van een nieuw LOI. De boodschap die u moest geven aan de lokale besturen om geen nieuwe LOI's te openen, is duidelijk niet aangekomen.

Mevrouw de minister, ik heb drie vragen voor u. In welke gemeenten, naast Schilde, zult u nog asielcentra openen? Wanneer zult u de hotelopvang eindelijk en volledig afschaffen? Waarom zet u geen stop op het bouwen van nieuwe LOI's?

11.02 Minister Anneleen Van Bossuyt: Mevrouw Van Belleghem, u maakt in uw verklaringen graag gebruik van uitdrukkingen, dus ik zal dat vandaag voor één keer ook doen. Al is de leugen nog zo snel, de waarheid achterhaalt haar wel. Die waarheid is glashelder. Er komen geen extra opvangplaatsen. Waar u naar verwijst, zijn opvangplaatsen die om uiteenlopende redenen zijn weggevallen en die we vervangen. Dat is geen uitbreiding en dat weet u maar al te goed.

Nu u hier toch bent, wil ik graag een aantal hardnekkige onwaarheden rechtzetten. Onwaarheden die u trouwens opnieuw vertelt en die ook door uw partij verspreid worden.

Ten eerste, het aantal hotelbedden is niet verhoogd. Nogmaals, de totale opvangcapaciteit is onveranderd gebleven. Wat u probeert te doen doorgaan als een uitbreiding, betreft schommelingen in de bezetting, niet in

het aantal beschikbare bedden.

Dan is er nog de 1,1 miljard euro aan opvangkosten per jaar, die u en uw partij telkens opnieuw vermelden. Ten eerste klopt dat bedrag niet. Ten tweede werd dat budget vastgelegd door de vorige regering. U weet perfect – ik heb het u trouwens al meermaals uitgelegd – dat die budgetten een jaar op voorhand worden bepaald.

Mijn doel is helder, mevrouw Van Belleghem: de instroom indijken, de terugkeer verhogen en de opvang afbouwen, te beginnen met de hotelopvang. Een realistisch en kordaat beleid voeren, gestoeld op feiten, niet op verdraaiingen en halve waarheden.

In Nederland – toch wel een gidsland voor uw partij – verwijst men zelfs naar het beleid van de Belgische regering inzake asiel als een goed voorbeeld. (*Applaus*)

Ik laat me dus niet meeslepen, mevrouw Van Belleghem. Ik werk verder aan een streng asiel- en migratiebeleid dat (...).

11.03 Francesca Van Belleghem (VB): Mevrouw de minister, u bent niet alleen blind voor de realiteit in eigen land, maar u bent ook nog selectief doof voor wat de heer Wilders heeft gezegd. Nooit, maar dan ook nooit, heeft de heer Wilders gezegd dat België een gidsland is op het vlak van asiel en migratie. Sterker nog, niemand in de Europese Unie heeft dat ooit gezegd!

Als u dan toch zo graag naar Nederland verwijst, Nederland heeft drie keer minder asielzoekers dan wij! Wij zitten ruim boven het Europees gemiddelde. Dat zijn de feiten. Dat zijn de vergelijkingen die ertoe doen!

Ik zou u dan ook willen aanraden om eerst uw eigen puinhopen op te ruimen, want op het vlak van verantwoordelijkheid kunt u nog heel veel leren van de heer Wilders!

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: De vragen gericht aan minister Quintin worden door hem beantwoord zodra hij terug is van de begrafenisplechtigheid die in Luik plaatsvindt naar aanleiding van het spijtige overlijden van een brandweerman.

Intussen gaan we verder met de andere agendapunten.

Voorstellen

Propositions

12 Wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek teneinde de dierenbeschermingsverenigingen de bevoegdheid toe te kennen om in rechte op te treden (226/1-8)

12 Proposition de loi modifiant le Code judiciaire afin d'habiliter les associations de protection animale à agir en justice (226/1-8)

Voorstel ingediend door:

Proposition déposée par:

Meyrem Almaci, Sarah Schlitz, Staf Aerts, Petra De Sutter, Rajae Maouane, Dieter Vanbesien, Stefaan Van Hecke, Matti Vandemaele, Tinne Van der Straeten.

De commissie voor Justitie stelt voor dit wetsvoorstel te verwerpen. **(226/8)**

La commission de la Justice propose de rejeter cette proposition de loi. **(226/8)**

Overeenkomstig artikel 88 van het Reglement spreekt de plenaire vergadering zich uit over dit voorstel tot verwerping, na de rapporteur en eventueel de indieners te hebben gehoord.

Conformément à l'article 88 du Règlement, l'assemblée plénière se prononcera sur cette proposition de rejet après avoir entendu le rapporteur et, éventuellement, les auteurs.

12.01 **Marijke Dillen**, rapporteur: Mijnheer de voorzitter, ik verwijst naar het schriftelijk verslag.

12.02 **Meyrem Almaci** (Ecolo-Groen): "*The greatness of a nation and its moral progress can be judged by the way its animals are treated.*" Dat is een uitspraak van Gandhi. Tussen de tijd waarin Gandhi leefde en nu is de kennis over het feit dat dieren voelende wezens zijn, die net als wij kunnen lijden en plezier ervaren, breed gedeeld in onze samenleving. Het staat zelfs in de Grondwet.

Voor de toepassing van de dierenrechten op het terrein hebben dieren echter mensen nodig die hun stem zijn en die hun rechten bewaken. We rekenen daarvoor allemaal op het parket, op onze politiemensen en op de diensten Dierenwelzijn in de regio's. In theorie zouden ze hun rol perfect moeten kunnen opnemen. Alleen weten we allemaal – en de noodkreet van vandaag onderstreept dat nog eens – dat Justitie overbevraagd is en zelfs de capaciteit niet heeft om zware fraudedossiers tot een goed einde te brengen.

We weten dat de diensten Dierenwelzijn zwaar onvoldoende mensen hebben, onvoldoende handen om hun immense werkgebied goed te kunnen monitoren en te controleren. Handhaving is dan ook niet makkelijk. Elke steun is welkom, gaande van burgers die mistoestanden melden tot dierenwelzijnsorganisaties die zowel inzake sensibilisering als inzake handhaving de handschoen opnemen.

Tot nog toe ging dat goed. Samen. Dat is echter veranderd op 11 juni 2024, op een nogal drastische manier, na een uitspraak van het Hof van Cassatie. De aanleiding was een rechtszaak uit 2017 van Animal Rights tegen het slachthuis Verbist in Ieper over schokkende dierenmishandeling. De beelden zijn ondraaglijk om te bekijken.

Het slachthuis heeft alle mogelijke argumenten aangehaald, van privacyschending tot de vraag of Animal Rights wel het recht had om namens de dieren te spreken in de rechtbank. Na een duidelijke veroordeling wegens dierenmishandeling door het hof van beroep in Gent, trok het slachthuis met dat laatste argument naar Cassatie. Met succes. Op 11 juni 2024 besliste Cassatie dat de zaak onontvankelijk was omdat Animal Rights geen wettelijke vertegenwoordiger van dieren is. Het is immers niet expliciet wettelijk geregeld.

In mensentaal: dierenrechtenorganisaties kunnen geen zaken van dierenmishandeling meer voor de rechtbank brengen. Een deur die open was, werd gesloten. Het Hof van Cassatie heeft de zaak doorverwezen naar het hof van beroep in Antwerpen, waar ze opnieuw beoordeeld moest worden. Het Antwerpse parket oordeelde uiteindelijk ook dat de zaak onontvankelijk was.

Ik lees het even voor: "Het komt aan de wetgever toe om te preciseren onder welke voorwaarden een vorderingsrecht kan worden toegekend aan de rechtspersonen die een vordering wensen in te stellen die overeenkomt met hun statutaire doel en de bescherming beoogt van de fundamentele vrijheden, zoals ze zijn erkend in de Grondwet en in alle internationale verdragen waar België partij bij is."

Met andere woorden, de bal ligt in het kamp van het Parlement. Het gaat niet om activistische rechters, maar om rechters die hebben gezegd: beste wetgever – u allemaal – los dit probleem op. Laat het even bezinken. Een overduidelijk geval van dierenmishandeling bleef definitief ongestraft. Na acht jaar viel het doek definitief en gingen de dierenmishandelaars gewoon vrijuit, omdat het statuut van dierenrechtenorganisaties wettelijk niet geregeld is.

Over dus naar de wetgever, naar ons allemaal.

Groen had de uitspraak van het hof van beroep in Antwerpen niet nodig om in actie te schieten. We zijn onmiddellijk na cassatie in actie gekomen, omdat we wilden dat deze kwestie geregeld was vooraleer alle hangende zaken een definitieve uitspraak kregen. Het Parlement had dit kunnen regelen, als het dat had gewild.

Collega's, de wetgever, deze meerderheid, gaf echter expliciet niet thuis. Ze sleepte met de voeten en liet het probleem negen maanden lang etteren. Wij hebben er geen ander woord voor dan etteren. Wij hebben hoorzittingen georganiseerd, experts gehoord en hebben zelfs een amendement ingediend op vraag van de

meerderheid. Alles hebben we geprobeerd en toch werd het weggestemd, met een hele reeks drogredenen. Het mocht niet baten. Het was een beschamend schouwspel, zeker qua resultaat.

Verenigingen die zich beroepen op mensenrechten, consumentenrechten en milieurechten hebben wel wettelijke toegang tot de rechtbank. Arizona is er echter in geslaagd om van de realiteit nog iets meer een woestenij te maken wat betreft het afdwingen van dierenrechten en om de bevolking een rad voor de ogen te draaien.

Dit is uw laatste kans om kleur te bekennen. Staat u voor het recht van de sterkste of voor rechtvaardigheid, ook voor zij die geen stem hebben? Zijn dierenrechten alleen voor de vitrine of meent u het echt? Straks zal uw stem het tonen.

De **voorzitter**: Geen andere spreker mag het woord nemen.
Plus personne ne peut prendre la parole.

De stemming over het voorstel tot verwerping van dit wetsvoorstel zal later plaatsvinden.
Le vote sur la proposition de rejet de cette proposition de loi aura lieu ultérieurement.

13 Voorstel van resolutie betreffende de afkondiging van een volledig en onmiddellijk militair embargo tegen Israël (53/1-2)

13 Proposition de résolution visant à décréter un embargo militaire complet et immédiat contre Israël (53/1-2)

Voorstel ingediend door:
Proposition déposée par:
Nabil Boukili, Peter Mertens, Raoul Hedebouw, Sofie Merckx.

De commissie voor Buitenlandse Betrekkingen stelt voor dit voorstel van resolutie te verwerpen. **(53/2)**
La commission des Relations extérieures propose de rejeter cette proposition de résolution. **(53/2)**

Overeenkomstig artikel 88 van het Reglement spreekt de plenaire vergadering zich uit over dit voorstel tot verwerping, na de rapporteur en eventueel de indieners te hebben gehoord.
Conformément à l'article 88 du Règlement, l'assemblée plénière se prononcera sur cette proposition de rejet après avoir entendu le rapporteur et, éventuellement, les auteurs.

Les rapporteurs, Mme Rajae Maouane et M. Staf Aerts, renvoient au rapport écrit.

13.01 Peter Mertens (PVDA-PTB): Gisteren stond een heel interessant artikel in de Israëlische krant *Haaretz*. Ik citeer *Haaretz*: "Volgens het ministerie van Defensie zal Israël in 2024 een nieuw record bereiken op het gebied van defensie-export: 14,8 miljard dollar, een verdubbeling." Zo morbide is dus onze wereld dat het Israëlische leger, dat een genocide doorvoert, te midden van de genocide zijn uitvoer van militair materiaal verdubbelt.

Ik citeer nogmaals de krant: "De oorlog verhoogde de vraag naar onze producten, omdat ze *combat proven* zijn, bewezen op het slagveld." Dat stelt de Israëlische krant zelf. De genocide heeft onze vraag naar militaire middelen doen toenemen, omdat ze getest zijn in Gaza en op de Palestijnen.

Wie is na India de belangrijkste afnemer van dat materiaal? Die vraag beantwoordt de krant zelf. De belangrijkste drijvende kracht was het Europese continent, dat van 35 % naar 54 % sprong. Met andere woorden, midden in de genocide verdubbelen de Europese landen hun wapenaankopen van het militair industrieel-complex uit Israël, dat een genocide uitvoert.

Dat was de Engelstalige versie van de krant. Er is immers ook een Hebreeuwse versie en niet alles is vertaald. In de Hebreeuwse versie geeft *Haaretz* twee problemen aan. Ik citeer: "Ten eerste, de beschuldigingen in Den Haag hebben een impact. Wij moeten daarmee kunnen omgaan. Ten tweede, de weigering van landen om schepen te laten aanmeren die verdacht worden van het vervoeren van wapens naar Israël, heeft ook een impact."

Haaretz geeft dus in haar Hebreeuwse versie zelf aan dat Israël een groot probleem heeft, namelijk dat het wapenembargo Israël pijn doet, zowel het wapenembargo van regeringen als wapenweigeringen van bijvoorbeeld de dokwerkers in Marseille, die gisteren nog hebben geweigerd de schepen te laden. Zij krijgen daarvoor trouwens mijn respect. Dat betekent dat het Parlement hier een impact kan hebben. Het kan beslissen een militair embargo in te voeren dat pijn doet aan het industrieel complex.

Er wordt nu gesteld dat er al een wapenwet is. De wapenwet van februari 2009 trekt echter nergens op. Die wet is een sluizencomplex zonder sluizen. De sluizen is het Parlement vergeten te plaatsen. Alles gaat daar dus door. Ik noem een paar zaken. In december 2023 hebben wij naar buiten gebracht dat 246 ton materiaal via de haven van Antwerpen naar Israël is getransporteerd. In december 2023 hebben wij ook nog aan het licht gebracht dat 46.000 kg buskruit naar Israël is vervoerd. In februari 2024 bracht de VRT aan het licht dat België 109 ton munitie uit Israël aankoopt. In maart 2024 bleek dat de Antwerpse politie van plan was traangaswapens aan te kopen bij de Israëlische politie. Wij hebben dat kunnen verhinderen. En vandaag, op 5 juni, meldt *Apache* dat 23 onderzoeksinstellingen in ons land nog steeds samenwerken met het militair-industrieel complex dat betrokken is bij de genocide. Er is geen wapenembargo. Het is een sluizencomplex zonder sluis: geen embargo, geen controle, geen transparantie. Dat is de realiteit.

Voor wie het niet wil geloven, wij hebben die onthullingen publiek gemaakt, onder meer over het transport via de haven van Antwerpen naar Israël, op basis van ons openbaar recht op inzage bij het havenbestuur. Onlangs hebben wij dat opnieuw gedaan. Men heeft ons een volledig document ter beschikking gesteld, 150 bladzijden, over verdachte ladingen van rederij MSC naar Israël. Leest u dat document gerust eens mee. (*De heer Mertens toont het document.*) Alles is zwart gemaakt, zelfs de paginanummers. Waarschijnlijk zijn die ook *classified*. Alles is zwart gemaakt, 150 bladzijden.

Dat is de transparantie van België. Dat is de transparantie van de Europese Unie. Tijdens de genocide vernemen wij niets. Zolang ons land militair, economisch en academisch blijft samenwerken met Israël, is het medeplichtig aan de genocide. Toekomstige generaties zullen naar dit Parlement kijken, naar ieder van u hier en naar de manier waarop u hebt gestemd.

Hebt u, na twintig maanden genocide, na zoveel doden, na zoveel misdaden, nog niet genoeg informatie om te oordelen dat er eindelijk een wapenembargo moet komen? Is er nog steeds niet voldoende bewijs? De Europese Unie heeft vorige week zelf een rapport gelekt of laten lekken, dat al zes maanden bestaat, waarin staat dat er duidelijk oorlogsmisdaden zijn vastgesteld.

Er is geen enkel excuus meer om tegen te stemmen. Wij vragen u het wetsvoorstel voor een wapenembargo te steunen.

De **voorzitter**: Geen andere spreker mag het woord nemen.
Plus personne ne peut prendre la parole.

De stemming over het voorstel tot verwerping van dit voorstel van resolutie zal later plaatsvinden.
Le vote sur la proposition de rejet de cette proposition de résolution aura lieu ultérieurement.

14 Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, wat de vestiging van vreemdelingen in bepaalde steden en gemeenten betreft (864/1-2)

14 Proposition de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne l'établissement d'étrangers dans certaines villes et communes (864/1-2)

Voorstel ingediend door:
Proposition déposée par:
Francesca Van Belleghem, Alexander Van Hoecke, Ortwin Depoortere, Barbara Pas.

De commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken stelt voor dit wetsvoorstel te verwerpen. **(864/2)**

La commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives propose de rejeter cette proposition de loi. **(864/2)**

Overeenkomstig artikel 88 van het Reglement spreekt de plenaire vergadering zich uit over dit voorstel tot verwerping, na de rapporteur en eventueel de indieners te hebben gehoord.
Conformément à l'article 88 du Règlement, l'assemblée plénière se prononcera sur cette proposition de rejet après avoir entendu le rapporteur et, éventuellement, les auteurs.

De rapporteur, mevrouw De Vreese, verwijst naar het schriftelijk verslag.

14.01 **Francesca Van Belleghem** (VB): Ik beloof dat ik ondertussen al wat bekoeld ben.

In 1950 was ongeveer 4 % van de bevolking van buitenlandse herkomst. Dit jaar is dat al ongeveer 35 %. Op de tijd van één mensenleven is dat een gigantische ontwikkeling, waarvan de impact niet mag worden onderschat, want door massa-immigratie is onze samenleving onmiskenbaar en ingrijpend veranderd. In bepaalde straten en wijken is die verandering nog sterker voelbaar dan elders. Het gaat om straten waar aan de kassa geen of gebrekkig Nederlands wordt gesproken, op uitstalramen ziet men alleen nog Arabische of Turkse opschriften, het volkscafé is vervangen door een theehuis, de lokale slager door een halalslager, de frituur door een pitabar en de minirok door een hoofddoek. In dergelijke straten en wijken voelt de Vlaming zich niet meer thuis en waant hij zich een vreemdeling in eigen land.

Het zijn ook zulke straten waarover de Conner Rousseau van voor de verkiezingen zei dat hij zich niet meer in België voelde. Hij had het over Molenbeek. De oorzaak daarvan is natuurlijk niet ver te zoeken, want in Molenbeek is amper een op de tien inwoners nog van Belgische herkomst.

Een cd&v-burgemeester verwoordde het treffend. Ik citeer: "Er zijn wijken in Antwerpen die volledig ontvolkt zijn van onze eigen mensen en ingenomen zijn door andere groepen." Voor alle duidelijkheid, ik citeer hier niet de burgemeester van Aalter, maar wel Walter De Donder, de burgemeester van Affligem.

Wie familieleden, vrienden of kennissen heeft die in dergelijke buurten wonen of wie er zelf gewoond heeft, beseft dat de veranderende bevolkingssamenstelling – of omvolking, zoals cd&v-burgemeester Walter De Donder het noemde – geen theorie is, maar een geleefde realiteit. Om te vermijden dat nog meer wijken, straten, steden en gemeenten verder vervreemden, ligt vandaag ons wetsvoorstel ter stemming voor om de gemeentelijke vestigingsstop van vreemdelingen van buiten de EU in te voeren.

De N-VA stelde dat ons wetsvoorstel strijdig zou zijn met het gelijkheidsbeginsel. Aan de N-VA zeg ik om 600 kilometer verder te kijken, want in Zwitserland hebben vreemdelingen van buiten de EU die een onroerend goed willen kopen in bepaalde kantons de toestemming nodig van de lokale overheid. De facto kunnen die kantons dus ook lokaal een immigratiestop invoeren.

Cd&v deed in de commissie zelfs niet de moeite om tussen te komen over ons wetsvoorstel. Nochtans is de urgentie van de problematiek bij de lokale burgermeesters wel degelijk bekend. Cd&v kan vandaag dus die schizofrene toestand waarin ze zich bevindt, rechtzetten. Dat is belangrijk, want burgemeesters vragen niet anders.

Daarom vraag ik om niet voor de verwerping te stemmen.

De **voorzitter**: Geen andere spreker mag het woord nemen.
Plus personne ne peut prendre la parole.

De stemming over het voorstel tot verwerping van dit wetsvoorstel zal later plaatsvinden.
Le vote sur la proposition de rejet de cette proposition de loi aura lieu ultérieurement.

Ik praat wat trager, anders zou ik de vergadering moeten schorsen.

Ik stel voor dat we tot de interpellaties overgaan. Minister Jambon komt eraan.

Interpellaties

Interpellations

15 Samengevoegde interpellaties van

- Vincent Van Quickenborne aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De uitspraken van de kabinetschef v.d. minister in de commissie Financiën en op een lezing in Brugge" (56000064I)
- Meyrem Almaci aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De uitspraken van de kabinetschef van de minister (verschillen met regeerakkoord en programmawet)" (56000065I)
- François De Smet aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De lezing van de kabinetschef van de minister van Financiën over de programmawet" (56000066I)
- Lode Vereeck aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De uitspraken van de kabinetschef van minister Jambon" (56000072I)
- Pierre-Yves Dermagne aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De stavaza na de lezing van de kabinetschef van de minister van Financiën over de programmawet" (56000073I)
- Kemal Bilmez aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De uitspraken van uw kabinetschef in de commissie Financiën en op een lezing in Brugge" (56000074I)

15 Interpellations jointes de

- Vincent Van Quickenborne à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "Les propos du chef de cabinet du ministre en commission des Finances et lors d'un exposé à Bruges" (56000064I)
- Meyrem Almaci à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "Les propos du chef de cabinet du ministre (divergences avec accord de gouvernement et loi-programme)" (56000065I)
- François De Smet à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "La conférence donnée par le chef de cabinet du ministre des Finances concernant la loi-programme" (56000066I)
- Lode Vereeck à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "Les propos tenus par le chef de cabinet du ministre Jambon" (56000072I)
- Pierre-Yves Dermagne à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "La suite de la conférence du chef de cabinet du ministre des Finances sur la loi-programme" (56000073I)
- Kemal Bilmez à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "Les propos de votre chef de cabinet en commission des Finances et lors d'une conférence à Bruges" (56000074I)

15.01 **Vincent Van Quickenborne** (Open Vld): Mijnheer de minister, ik wil nog eens terugkomen op de lezing in Brugge. Er zijn al behoorlijk wat vragen gesteld en opmerkingen gemaakt, maar ik wil mijn interpellatie reduceren tot de essentie, tot die ene vraag waarop tot nu toe geen antwoord is gekomen. Heeft uw kabinetschef in het Parlement effectief de waarheid gesproken?

Collega's, de Open Vld-fractie en ik hebben er voor alle duidelijkheid geen probleem mee dat een kabinetschef een lezing geeft. Dat op zich is geen probleem; ministers doen dat ook. Ik heb er ook geen probleem mee dat die uiteenzetting een zekere sappigheid bevatte. Ik heb zelfs gezegd dat ze beter was dan de conferences van de meeste stand-upcomedy's. Bovendien veegde hij op een bepaald moment toch wel de vloer aan met een aantal van uw collega-ministers. Enig cynisme en calimerogedrag, de twee bekende c's, zit natuurlijk in het DNA van de N-VA. De enige tip die ik uw kabinetschef wil geven, is om toch wat beleefder te zijn, zeker wanneer het uw coalitiepartners betreft. Er zijn nog moeilijke knopen door te hakken, onder meer voor de meerwaardebelasting.

Het lijkt me echter wel problematisch als dezelfde kabinetschef antwoord geeft op vragen die ik en mijn collega's u hier in het Parlement hebben gesteld en die u pertinent weigerde te beantwoorden. Mijnheer de minister, dat is niet één keer gebeurd, maar wel liefst vier keer. Op 25 februari heb ik een vraag gesteld over

de impact van de maatregel in verband met de belastingvermindering voor werklozen. Op 29 april heb ik u gevraagd of de *carried interest* al dan niet van toepassing is op de huidige plannen. Op dezelfde dag vroeg ik u waarom de voorwaarde voor de DBI-af trek niet verstrengd wordt. Op 21 mei vroeg ik hoeveel mensen worden getroffen door de afschaffing van de af trek van de rechtsbijstandverzekering. Ik heb al die vragen toen gesteld, maar daarop is geen antwoord gekomen.

Collega's, laat ik u even uitleggen hoe het er op een kabinet aan toegaat. Er komt een vraag binnen van een parlamentslid. Die gaat eerst naar de expert. Die expert zegt dat het een interessante vraag is en dat hij daarop het volgende zou antwoorden. Vervolgens gaat dat antwoord naar de woordvoerder. Die zegt dat het een interessant antwoord is, maar dat hij het wil censureren, omdat men zo de kat bij de melk zet en hij niet te veel wil prijsgeven. Daarna komt het bij de kabinetschef. Die zegt ook dat het een interessant antwoord is. Hij houdt het echter in zijn achterhoofd – men weet immers nooit wanneer men het kan gebruiken – en gaat voor een nietszeggend antwoord. Dat is ook hier gebeurd.

De minister zal ongetwijfeld opwerpen dat het toch zijn beslissing is om antwoorden te verstrekken die nergens op slaan. En eigenlijk heeft hij gelijk. Hoe kunnen wij daartegen zijn? Dat is zijn verantwoordelijkheid. Als hij zegt dat hij liever antwoorden geeft aan een betalend publiek dan aan een niet-betalend publiek zoals het Parlement, is dat zijn keuze. Op zich kan ik daar inderdaad niets tegen inbrengen.

Wanneer wordt het echter problematisch, collega's? Het wordt problematisch op het moment dat de kabinetschef een stap verder gaat. Ik heb als minister van Justitie in het Parlement antwoorden gegeven op duizenden vragen van mevrouw Dillen en vele andere collega's, die goed voorbereid waren met de kabinetschef en de woordvoerder. Wanneer men als minister iets zegt in het Parlement, moet men de waarheid spreken. Liegen in het Parlement als minister, dat is not done. De vraag is dus: heeft uw kabinetschef de waarheid gesproken in het Parlement?

Ik keer terug naar de feiten. Op dinsdag 27 mei merkt mevrouw Almaci op dat er de avond ervoor een lezing werd gegeven. Er worden vragen gesteld aan de minister om te weten te komen wat daar gebeurd is. De minister valt uit de lucht en zegt dat hij van niets weet. Daarna geeft hij toe dat het klopt. Vervolgens stelt hij voor om de kabinetschef te laten getuigen in het Parlement. Dat gebeurt en de kabinetschef krijgt het woord.

Hij zegt – en ik citeer: "Ik heb daar de fiscale maatregelen uit het regeerakkoord overlopen. Ik kan u de slides bezorgen. Ik heb me beperkt tot wat in de commissie is gezegd, of wat in de media is gepubliceerd of besproken." Dat heeft hij gezegd.

Laten we dan de vier cases eens toetsen aan wat hij heeft verteld.

De eerste case betreft de *carried interest*. Ik had de minister gevraagd of die van toepassing was op bestaande plannen en hij weigert daarop te antwoorden. Wat zegt zijn kabinetschef die avond? Hij onderstreept dat die van toepassing is op bestaande plannen. Hadden wij dat vernomen in de commissie? Neen. Hadden wij dat vernomen in de media? Ja, als men *Fiscoloog* van mei had gelezen, dan wist men dat. Dus, hij heeft niet gelogen.

Ik kom tot het tweede voorbeeld, de rechtsbijstandverzekering. Ik had de minister gevraagd hoeveel mensen getroffen worden door de afschaffing van de af trek van de rechtsbijstandverzekering. Hij weigert daarop te antwoorden. De kabinetschef zegt die avond dat bijna 200.000 mensen getroffen zullen worden en dat het een pijnlijke maatregel is. Werd dat gezegd in de commissie? Neen. Stond dat in de media? Neen, en ook niet in *Fiscoloog*. De kabinetschef heeft niet de waarheid verteld.

De derde case gaat over de DBI-af trek. Ik stelde met collega's Bilmez en Dubois de vraag waarom de strengere voorwaarde van 4 miljoen in plaats van 2,5 miljoen niet meer in de tekst staat. We vroegen u wat de reden daarvoor was, maar u zei daar niet op te zullen antwoorden. Wat zegt de kabinetschef? Hij zegt dat de maatregel veel te weinig opbracht, maar 2 tot 3 miljoen. Werd dat gezegd in de commissie? Neen. Stond dat in de media? Neen. Uw kabinetschef heeft niet de waarheid verteld.

Ik kom tot de laatste case, de belastingvermindering voor werklozen. In het regeerakkoord wil men de belastingvermindering voor werklozen afschaffen. Begrijp me goed, ik ben daar niet tegen, maar toen ik de minister op 25 februari vroeg naar de impact ervan op de werklozen – ik herinner het mij als de dag van

gisteren –, antwoordde hij dat hij daar niet op kon antwoorden. Wat zegt zijn kabinetschef? 200 euro per maand en dat brengt 370 miljoen euro op. Werd dat gezegd in de commissie? Neen. Stond dat in de pers? Hij vroeg letterlijk of er toch geen journalisten in de zaal aanwezig waren en begreep niet dat de journalisten dat nog altijd niet gezien hebben. Het stond niet in de pers.

Mijnheer de minister, heeft de kabinetschef gelogen? Ja. Niet één keer of twee keer, maar drie keer heeft uw kabinetschef niet de waarheid verteld. Dat is de realiteit. Dat is een probleem. Mijnheer de minister, bevestigt u dat uw kabinetschef niet de waarheid heeft verteld?

Mijnheer de minister, niet alle ministers in de regering weten dat een minister en zijn kabinet een zijn. Mevrouw Verlinden weet dat bijvoorbeeld nog niet, ook al had ze dat moeten weten. U weet dat echter wel, want u hebt veel meer ervaring dan mevrouw Verlinden. Dus als uw kabinetschef gelogen heeft, dan is er toch wel een probleem. Mijnheer de minister, erkent u dat probleem?

Ten slotte, collega's, wat zien we hier? Zodra mensen beginnen te liegen, sijpelt het vertrouwen weg. Als het dan gaat over het vertrouwen in de minister van Financiën in het dossier over de meerwaardebelasting, waar al een jaar lang over wordt gediscussieerd, dan weet men dat er een probleem is.

Mijnheer de minister, ik stel u heel eenvoudige vragen. Erkent u dat uw kabinetschef niet de waarheid heeft gesproken? Erkent u dat dat problematisch is en bent u bereid – dit is mijn enige verzoek – om daarvoor uw excuses aan te bieden aan het Parlement, om op die manier de relatie en het vertrouwen tussen het Parlement, uzelf en uw kabinet te herstellen? Daarover gaat het.

15.02 Meyrem Almaci (Ecolo-Groen): Collega's, bij de speech van de heer Van Quickenborne moest ik onwillekeurig denken aan de Bijbelse uitspraak "driemaal kraaide de haan". De kabinetschef heeft inderdaad gelogen. Vorige week heeft de minister – dat goed wetende – in de plenaire vergadering stellig verklaard dat hij voor honderd procent achter zijn kabinetschef blijft staan.

Mijnheer de minister, u verschool zich in uw antwoord toen achter de Deontologische Commissie, om vooral niet te moeten ingaan op de inhoud. U deed dat natuurlijk omdat u weet dat die commissie helemaal geen sancties kan uitspreken. Ze kan alleen algemeen advies geven over wenselijk gedrag en heeft zelf al meermaals aangekaart dat het een probleem is dat er geen sancties uitgesproken kunnen worden indien regels worden overtreden.

U ontdukte vorige week dus uw verantwoordelijkheid. U haalde toen de betere tjeventruc uit: niets willen zeggen over de inhoud, want die is allerm minst fraai, en tegelijk niet willen toegeven dat de haan inderdaad driemaal heeft gekraaid, dat er gelogen is.

Ik zei het vorige week al, van twee dingen een. De kabinetschef spreekt namens u, want politiek gezien zijn Wesley en Jan een en ondeelbaar. Uw kabinetschef heeft de waarheid nogal geweld aangedaan. Sommige collega's noemden dat vervolgens authentiek en voluntaristisch, wat in dit geval gewoon een eufemisme is voor platvloers qua toon en zichzelf de gracht in rijden qua inhoud.

Mijnheer de vice-eersteminister, het komt er gewoon op neer dat terwijl u claimde dat de tape zou bewijzen dat er niets verkeerd werd gezegd, uw fractieleider, nadat de citaten letterlijk in de krant verschenen, in feite zei: "Ah ja, oeps, dat is de aard van het beestje, een beetje voluntaristisch en authentiek."

15.03 Axel Ronse (N-VA): Dat heb ik niet gezegd.

15.04 Meyrem Almaci (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, ik weet dat ik u sinds die hectische dagen vorige week heb overvallen. U beweerde toen van niets te weten. Blijkbaar wist u ook van niets toen u antwoorden gaf in de commissie. U wilde aan damagecontrol doen en zo snel mogelijk overgaan tot de orde van de dag. Ik begrijp dat wel, het is een klassieke politieke truc.

Maar wat er gebeurd is, is geen akkefietje dat u kunt blijven minimaliseren. U kunt ook niet meer zeggen dat u werd overvallen en dat u van niets wist. U kunt ook niet langer aanvoeren dat u de rol van de Deontologische Commissie niet kent. U kunt geen beroep meer doen op een gebrek aan tijd, misverstanden, onwetendheid of wat dan ook.

Ik hoop dat u de tape ondertussen al hebt beluisterd. Ik geef u vandaag een herkansing om u wel uit te spreken over de inhoud en de stijl. Mijnheer de minister, ik heb enkele vragen voor u, beginnend met vragen over de inhoud.

Citaat: "'Wesley, zoek een maatregel tegen de vervennootschappelijking die niet al te veel pijn doet.' Ik vraag het dan aan Voka, en dan komt men af met een heel goed idee. En dan denk je: ja, dat gaat, dat zal echt niet te zwaar zijn."

Ik heb ook een citaat over de DBI, die daarnet al aan bod gekomen is: "Over de DBI-af trek en over een belastingvermindering bij werkloosheid is eigenlijk nog niets verschenen. Ik denk dat niemand goed snapt, al zeker journalisten niet, hoe dat in elkaar zit. Ik denk dat de mensen niet snappen wat er staat te gebeuren, maar ja."

In het regeerakkoord hebben jullie cryptische zinnestelsels gesmokkeld, zoals: "De verpakkingsovername wordt afgeschaft voor producten die bovengemiddeld duurder zijn dan in de buurlanden." Op die manier kunt u proberen om voor bepaalde zaken de verpakkingsovername af te schaffen, vooral dan voor de sterke dranken, omdat daar al veel belastingen op geheven worden. "Verder zal het waarschijnlijk niet lukken, want we zitten hier met een bepaalde minister die geen druppel alcohol aanraakt. Hij gokt ook niet. Hij is tegen alles wat plezierig is in het leven, dus ook tegen drank." Echt, sterke drank goedkoper maken?

Ook heb ik nog een citaat over de marginalen op brommertjes. "Het is de minister die de afschaffing van de aftrekbaarheid van de alimentatievergoedingen heeft tegengehouden, want blijkbaar heeft die een scheiding en veel kinderen achter de rug." Zo onnozel gaat het soms!

"Zullen we de digitaks nog wel heffen als Trump ons bedreigt?" Dus, hup, een extra kratertje in de begroting. De put wordt nog wat dieper.

Datamining tegen fraude? "Daar ligt de focus niet op." Is 'datamining om fraude aan te pakken' dus puur een slogan voor de galerij?

Echt, mijnheer de minister, staat u achter die uitspraken? Vindt u ze nog steeds conform het regeerakkoord, wat de toon betreft, wat de inhoud betreft?

Bevestigt u formeel – voor deze vraag kijk ik ook naar de collega's van Vooruit – dat al die zaken zijn afgeklopt binnen de regering?

Vindt u dat taalgebruik passend op een officiële lezing, door iemand in een dergelijke functie, die namens u spreekt? Dan zult u, met uw partij, zowat de enige zijn.

In eender welke andere fatsoenlijke democratie had zo iemand allang een sanctie of een blaam gekregen. Maar deontologie, goed fatsoen, respect voor de bevolking en voor het Parlement liggen blijkbaar moeilijk voor het kabinet-Jambon.

Het is duidelijk dat u vandaag kleur moet bekennen. Uw kabinetschef heeft gelogen in uw naam.

Welke maatregelen zult u nemen ten aanzien van uw kabinetschef?

15.05 François De Smet (DéFI): Monsieur le ministre, comme on le sait depuis la semaine dernière, votre chef de cabinet, M. De Visscher, a donné une conférence payante – même s'il n'a pas été rémunéré lui-même – au sein d'une institution de formation à l'attention d'un panel d'entrepreneurs, de patrons et de fiscalistes. Il s'agissait d'une conférence payante sur le volet fiscal de la loi-programme, révélant des éléments qui n'étaient pas encore portés à la connaissance du Parlement voire des éléments – je vais y venir – qui sont encore supposés rester secrets aujourd'hui.

La semaine dernière, vous avez, avec votre chef de cabinet, tenté de jouer la carte de la transparence. Il a notamment été auditionné en commission. Votre chef de cabinet avait alors assuré qu'aucune information encore inconnue du Parlement dans cette loi-programme n'avait été transmise. Plusieurs membres de votre

majorité parlementaire sont montés au créneau pour minimiser cet incident quant au contenu, sur la base des informations communiquées aux participants à cette conférence.

Or, depuis lors, les enregistrements confirment bien que ce n'est pas le cas. Ils confirment que des éléments de la loi-programme non connus à ce moment, tels que le montant exact de la quotité exemptée d'impôts ou la diminution de 200 euros des allocations de chômage, ont été partagés. Même si la Commission fédérale de déontologie a été pleinement saisie le 28 mai dernier, je pense que nous n'avons pas besoin d'attendre ses conclusions pour constater que nous sommes face à une pratique inacceptable et que votre chef de cabinet n'a pas dit la vérité. Nous voudrions à tout le moins que vous le reconnaissiez et que ce soit acté.

Pour moi, il n'y a pas que le problème de l'exclusivité et de la priorité d'information vis-à-vis du Parlement. Il y a aussi le fait que votre chef de cabinet a mentionné l'existence d'accords secrets entre le premier ministre et le président du MR sur la fameuse taxation des plus-values. Accord secret dont l'existence a toujours été niée jusqu'ici par tout le monde, en premier lieu par le premier ministre lui-même, qui déclarait ici le 13 février que cet accord n'existait pas. Est-il possible, monsieur le ministre, que votre chef de cabinet connaisse un accord que le premier ministre ne connaisse pas? Si oui, qui dit la vérité?

En conséquence, monsieur le ministre, mes questions sont très simples. Pouvez-vous simplement confirmer qu'il y a eu une erreur dans le chef de votre chef de cabinet et que toute la vérité n'a pas été dite? Vous engagez-vous à ce que cette pratique ne puisse plus se reproduire au cours de la législature? Quelles mesures avez-vous prises au sein de votre cabinet pour que ce soit le cas? Enfin, pour que cela soit clair une fois pour toutes, existe-t-il oui ou non des accords secrets dont le Parlement n'aurait pas connaissance et qui traduisent l'existence de mesures de ce gouvernement, en particulier sur le volet fiscal et sur la taxation des plus-values?

15.06 Lode Vereeck (VB): Mijnheer de minister, ik moet toegeven dat ik heb getwijfeld en lang gewacht om te beslissen of ik een interpellatie over de betwiste uitspraken van uw kabinetschef zou indienen. De reden waarom ik dat alsnog heb gedaan, zijn niet zozeer de uitspraken van uw kabinetschef zelf – die zijn daarnet al uitgebreid aan bod gekomen en voordien ook al –, maar uw eigen uitspraken over dit voorval, uw antwoorden – of beter gezegd, uw non-antwoorden – op al onze vragen.

Dat u niet het soort baas bent dat zijn medewerkers voor de bus gooit, siert u. Ik ken helaas werkgevers die dat wel doen. Dat u op vraag van de oppositie de zaak naar de Federale Deontologische Commissie hebt doorverwezen, is een goede beslissing. We hebben dat ook gevraagd. Die uitspraak en die beslissing, waar op zich niets mis mee is, zijn echter naast de kwestie.

Dit is het punt: een kabinetschef is geen ingehuurde consultant. Hij vertegenwoordigt de minister en spreekt namens hem. Gegeven het collegialiteitsbeginsel doet hij dat dus eigenlijk namens de hele regering. De lezing in Brugge is dus uitgesproken alsof u daar zelf stond en alsof u als minister die lezing aan het geven was.

Ik heb de afgelopen tijd de vraag gekregen of de kabinetschef dan met niemand mag spreken. Natuurlijk wel. Consultatie is essentieel in de voorbereidende fase van wetgeving, die bij voorkeur evidencebased is. Achteraf de bevolking helder en correct informeren over nieuwe wetgeving die in het Parlement is goedgekeurd, is evenzeer essentieel. Het vroegtijdig delen van informatie met een geselecteerd publiek over de modaliteiten van aankomende wetgeving waarover binnen de regering is beslist, is echter geen van beide: noch consultatie, noch overheidsvoorlichting.

Het inseinen van betalende deelnemers vóór het Parlement en vóór het brede publiek, getuigt van weinig respect voor het Parlement en voor de democratische besluitvorming. Bovendien krijgen de deelnemers op die manier voorkennis tegen betaling. Zoals we eerder al hebben gezegd, ging het niet over publiek toegankelijke informatie uit het regeerakkoord – de heer Bouchez vergist zich daarin –, maar over informatie bestemd voor bevoorrechte insiders over een hele reeks maatregelen, onder andere betreffende de meerwaardebelasting, de DBI-aftrek, de werkloosheidsuitkeringen, de huurbijdrage, de witte kassa, de aanplakkingstaks, de suikertaks, de accijnzen op koffie, de verpakkingshoeft, de beurstaks en ga zo maar door. Die zaak is dus geen storm in een glas water, maar raakt het hart van de democratie.

Tot slot, mijnheer de minister, viel het op dat uw kabinetschef enkele denigrerende opmerkingen maakte over andere ministers en coalitiepartners, die die uitspraken op hun beurt streng afkeurden en veroordeelden in de media. Daarom heb ik een viertal vragen voor u.

Ten eerste, wat is uw standpunt over de rol van een kabinetschef? Erkent u als minister dat de kabinetschef namens u spreekt?

Ten tweede, als dat het geval is, staat u dan ook achter zijn uitspraken en conclusies, zowel van fiscale als van politieke aard? Als u achter hem blijft staan, klopt het dan dat de vrijstelling op de meerwaardebelasting overdraagbaar is, dus dat dit jaar 1 euro meerwaarde betekent dat volgend jaar 19.999 euro is vrijgesteld? Daarmee komen we wel heel dicht in de buurt van het voorstel van 20.000 euro van de grote ruziemaker Sammy Mahdi. Klopt het dat de huurbijdrage wordt afgeschaft? Klopt het dat de aanplakkingstaks, de suikertaks op dranken zonder suiker, de accijnzen op koffie en de verpakkingssheffingen op water en alcohol worden afgeschaft?

Ten derde, welke conclusies trekt u zelf uit het hele voorval? Komen er, in afwachting van de uitspraak van de Federale Deontologische Commissie, al nieuwe gedragsregels op uw kabinet over het verstrekken van informatie over de modaliteiten van regeringsbeslissingen die nog niet in het Parlement zijn bekendgemaakt?

Tot slot, kan uw kabinetschef volgens u zijn taken nog naar behoren vervullen, gelet op zijn denigrerende uitspraken over coalitiepartners en hun daaropvolgende scherpe, afkeurende reacties? Ik denk eerlijk gezegd dat uw coalitiepartners die man gaan laten zitten. Hij heeft immers geen gezag meer, net zoals mevrouw Lieten toen ze N-VA-ministers voor de bus gooide.

15.07 Pierre-Yves Dermagne (PS): Monsieur le président, monsieur le vice-premier ministre, chers collègues, il y a quelques jours, notamment à la suite de la tentative de transparence que vous avez initiée, monsieur le vice-premier ministre, je me suis dit: "Laissons-lui, laissons-leur le bénéfice du doute." Je me suis dit qu'il peut parfois arriver qu'un organisateur d'événements, dans l'emballage, dans la rédaction d'une invitation ou dans la promotion d'un événement aille plus loin que ce qui lui avait été effectivement suggéré par celui ou celle qui allait participer à cet événement. Je vous ai laissé le bénéfice du doute quant au fait que votre chef de cabinet avait réagi relativement rapidement en indiquant à l'organisateur de l'événement qu'il ne souhaitait pas – encore bien, oserais-je dire – être rémunéré pour la participation à cette conférence et à cet événement payant, pour lequel il était clairement le produit d'appel pour faire en sorte que celles et ceux intéressés par la matière, celles et ceux qui pourraient y trouver un intérêt direct, s'inscrivent et participent à cet événement en soirée. Je vous ai laissé le bénéfice du doute, mais aujourd'hui, monsieur le vice-premier ministre, monsieur le ministre des Finances et des Pensions, le doute n'est plus permis.

Comme le collègue Van Quickenborne l'a évoqué il y a quelques instants, à quatre reprises au moins, votre chef de cabinet n'a pas dit la vérité devant les parlementaires que nous sommes. À quatre reprises, il a travesti ce qu'il avait effectivement dit de manière précise devant un public de *happy few*, un public choisi, censitaire, celui-ci ayant dû payer pour avoir accès à des informations, de première main pour partie, informations qui allaient bien au-delà de ce que l'accord de gouvernement et les différentes interviews dans la presse pouvaient laisser entrevoir. Ces informations allaient bien au-delà de ce à quoi nous, pauvres petits parlementaires payés par l'argent du contribuable pour le représenter, avons eu droit comme réponse de votre part, monsieur le ministre, ces dernières semaines. Encore aujourd'hui, voici quelques minutes, lors des questions d'actualité, vous n'avez répondu à aucune des questions précises qui vous avaient été posées par les membres de ce Parlement au sujet de la taxe sur les plus-values.

Monsieur le vice-premier ministre, comme je l'ai dit, vous avez fait preuve d'une tentative de transparence, mais vous devez à présent aller jusqu'au bout. Vous devez assumer vos responsabilités, directement ou indirectement, pour les propos tenus par votre chef de cabinet au sein de cette Assemblée, ici face aux parlementaires que nous sommes, parce qu'il n'a pas dit la vérité et qu'il a divulgué des informations à cet auditoire privilégié – informations pour lesquelles les parlementaires que nous sommes, malgré les semaines consacrées à tenter de vous interroger, n'ont pas obtenu de réponses. C'est une faute, monsieur le vice-premier ministre, déontologique d'abord et également politique.

Donc, monsieur le vice-premier ministre, mes questions seront simples et claires. Reconnaissez-vous qu'à au moins quatre reprises, votre chef de cabinet, votre sherpa dans les négociations fiscales, n'a pas dit la vérité? Assumez-vous la responsabilité des propos mensongers qui ont été tenus par votre chef de cabinet, par votre plus proche collaborateur, devant les parlementaires que nous sommes? Ensuite, monsieur le vice-premier ministre, quelles conclusions allez-vous tirer des mensonges qui ont été proférés par votre chef de cabinet

devant la représentation nationale? En effet, monsieur le vice-premier ministre, le Code de déontologie du gouvernement – qui s'applique en premier lieu et au premier chef à ses membres – stipule que "les membres du gouvernement sont comptables des actes et du comportement de leurs collaborateurs". C'est écrit, même si ce n'était sans doute pas nécessaire. Vous avez dit, monsieur le vice-premier ministre, que vous n'étiez pas de ceux qui laissaient leurs collaborateurs affronter seuls la critique et le contrôle parlementaire. Par conséquent, monsieur le vice-premier ministre, quelles sont aujourd'hui les mesures que vous allez prendre et les paroles (...)?

15.08 **Kemal Bilmez** (PVDA-PTB): Mijnheer de minister, vandaag hebben we het over de fameuze lezing die uw kabinetschef vorige week heeft gegeven bij de Fiscale Club van SBM. Toen het nieuws bekend werd, zei u dat u niet op de hoogte was. Diezelfde namiddag is de heer De Visscher langsgekomen om onze vragen te beantwoorden. Toen beweerde hij ook dat hij geen enkel fiscaal advies heeft gegeven en dat er bovendien geen info werd verschaft die nog niet beschikbaar zou zijn voor het Parlement.

Ondertussen hebben we de opname gekregen en zeer aandachtig beluisterd. We horen hoe hij uitlegt op welke manier meer vrijstellingen te bekomen zijn om de meerwaardebelasting te ontwijken. Valt dat niet onder fiscaal advies, mijnheer de minister? Blijft u bij de stelling dat uw kabinetschef geen fiscaal advies heeft gegeven aan een clubje fiscalisten?

Ik herinner me dat u toen in de commissie door enkelen werd verdedigd. Ze riepen luid dat het overdreven was, omdat het enkel ging over cursisten en dat er niets aan de hand was. We lezen echter in het e-mailverkeer tussen SBM en de heer De Visscher dat er in de club enkele keren per jaar een aantal accountants en belastingadviseurs samenkomen. Het gaat dus helemaal niet over cursisten en ze komen wel degelijk enkele keren per jaar samen om onder andere fiscaliteit te bespreken. Bovendien betaalden ze 160 euro voor het verkrijgen van de informatie van de kabinetschef van de minister van Financiën.

Ik herhaal mijn vraag. Wist u echt niets van de bewuste lezing van de heer De Visscher? U zei namelijk dat u het niet wist. Bevestigt u dat? Wist u het echt niet? Hoe komt het dat uw kabinetschef zomaar lezingen geeft aan fiscalisten en accountants? Wat is de te volgen procedure? Moeten kabinetsmedewerkers in principe geen aanvraag indienen? Kunt u bevestigen of de heer De Visscher die aanvraag indiende? Zo ja, kunt u dat vrijgeven aan het Parlement? Hebt u weet van andere lezingen die hij gaf? Kunt u ons de lijst daarvan bezorgen? Dat zouden we enorm appreciëren.

Ik kom terug op de meerwaardebelasting. De heer De Visscher zegt in zijn lezing dat het de eerste jaren niets zal opbrengen. Bevestigt u dit? Meerdere collega's haalden het reeds aan, de kabinetschef en de minister zijn een. Bevestigt u de uitspraak van de kabinetschef die zegt dat de meerwaardebelasting de eerste jaren niets zal opbrengen? Aan mijn collega's van cd&v en Vooruit – die al dagen ruziemaken – vraag ik of ze die uitspraak van de kabinetschef van de minister van Financiën ook hebben gehoord?

Er is nog een ander, heel opmerkelijk punt dat hij aanhaalt. Volgens de heer De Visscher worden dossiers van minder dan 1 miljoen euro niet onderzocht door de CFI. Vanwaar komt die informatie? Waar haalt hij dat vandaan, mijnheer de minister? Bevestigt u dat? Als dat zo is, betreft het dan een officiële richtlijn en sinds wanneer?

Vervolgens zei hij nog iets heel interessants, waar de heer Van Quickenborne het al over had. Hij zei dat er een oplossing moet worden gevonden voor de 'vervennootschappelijking'. Iemand – ik ga ervan uit dat u dat was, maar het kan ook iemand anders zijn – zei tegen hem: "Wesley, we moeten iets vinden tegen de 'vervennootschappelijking', maar wel iets dat niet te veel pijn doet." De heer De Visscher zegt dat hij toen Voka heeft gebeld om een oplossing te vinden voor de 'vervennootschappelijking' zonder dat dat te veel pijn doet.

Stel het u voor, er is een probleem in de maatschappij, namelijk dat steeds meer mensen misbruik maken van vennootschappen om minder belastingen en minder sociale bijdragen te moeten betalen, en wat doet uw kabinetschef? Die belt Voka, de organisatie die de belangen van precies die mensen verdedigt, en hij vraagt hun om mee na te denken over een oplossing die niet te veel pijn doet. Vindt u dat normaal? Vindt u dat écht normaal, mijnheer de minister? En hebt u hem gezegd dat hij een oplossing moest zoeken die niet te veel pijn zou doen?

Verder citeert hij ook Voka en het VBO, bijvoorbeeld over de fraudebestrijding die verzwakt wordt. Iedereen is

content, maar ik heb niets gehoord over de gewone mensen. Hebt u één keer de vakbonden geraadpleegd om over maatregelen te spreken? Hebt u ooit met hen aan tafel gezeten alvorens een wettekst te bespreken? Met Voka, het VBO en UNIZO hebt u duidelijk heel veel gebeld. De heer De Visscher heeft zelf vijf jaar bij het VBO gewerkt, dus ik snap vanwaar dat komt.

Tot slot, heeft hij echt een foto van de overeenkomst tussen de heren Bouchez en De Wever?

De **voorzitter**: Dank u wel, mijnheer Bilmez. Na deze reeks interpellaties krijgt de minister tot twintig minuten om te antwoorden.

15.09 Minister **Jan Jambon**: Geachte Kamerleden, ik zal natuurlijk een aantal van de verschillende gestelde vragen in de interpellaties overlopen.

De eerste vraag is of de kabinetschef de waarheid heeft verteld aan de leden van het Parlement. Ik kan u zeggen dat alles wat hij tijdens de lezing op 26 mei in Brugge heeft gezegd, gebaseerd was op publiek beschikbare bronnen, zoals het regeerakkoord, de beleidsnota van 24 april en artikels in de media. De powerpointpresentatie, waarvan u allen een kopie hebt ontvangen, bevatte enkel kernpunten uit reeds gekende documenten. Er werden geen details gedeeld van nog niet gepubliceerde wetteksten. Er werd geen tekst gedeeld of besproken, ook geen tekst die op dat moment nog vertrouwelijk was. Er is dus geen tekst uitgedeeld.

Mijn kabinetschef heeft uitdrukkelijk gewezen op het feit dat het ging om nog openstaande beleidskeuzes, waarmee ik ook op enkele vragen antwoord. Hij heeft herhaaldelijk benadrukt dat de regering nog diende te beslissen. Dat voorbehoud heeft hij meermaals gemaakt. In de commissievergadering van 27 mei heeft hij dat ook bevestigd, want hij zei dat er geen nieuwe beleidslijnen of beslissingen werden meegedeeld. Wat hij heeft gezegd, stemt overeen met de krachtlijnen van de programmawet – dat is logisch, net zoals sommige zaken over de programmawet die in de media verschenen, ook correcte informatie bevatten. Het zou pas problematisch zijn geweest als hij de waarheid geweld had aangedaan.

Parlementsleden hebben zelf eerder al verwezen naar teksten en modaliteiten en citeerden uit stukken die publiek beschikbaar waren en in het regeerakkoord staan. Sommigen onder u hebben de integrale versie van de tekst over de meerwaardetaks zelfs online op hun LinkedIn-profiel geplaatst. Het is dan ook niet geloofwaardig om naderhand te stellen dat de lezing informatie bevatte die het Parlement niet kende.

Ik heb enorm veel respect voor het Parlement; velen onder u weten dat. Mijnheer Van Quickenborne, u zegt bijvoorbeeld dat ik in de commissie niet heb geantwoord op de vraag over werkloosheid, maar ik denk toch dat ik geantwoord heb dat iedereen die berekening kan maken. Later is het cijfer ook genoemd. Als het Parlement het gevoel had of heeft dat het onvoldoende respectvol is behandeld, dan verontschuldig ik mij daarvoor. Ik verontschuldig mij daarvoor, omdat ik bijzonder veel respect heb voor het Parlement. Regelmatig wordt mij in de commissie bevestigd dat ik antwoord op de vragen en dat we goede debatten voeren. Als het Parlement zich dus slecht behandeld voelt op de paar punten die u net aanhaalde, dan heb ik geen enkel probleem om mij daarvoor te verontschuldigen. Ik hoop dan ook dat onze werkrelatie op die manier hersteld kan worden.

Ook werd gevraagd of de verklaringen in de commissie in tegenspraak zijn met de feitelijke inhoud van de lezing van de kabinetschef. Welnu, over de inhoud van de lezing waren we van begin af aan zeer open. We hebben onmiddellijk en op transparante wijze alle inhoud van die lezing aan het Parlement overgemaakt.

Vous dites "tentative", mais qu'est-ce que je pouvais faire de plus?

Ik heb heel transparant de hele inhoud van de lezing aan het Parlement bezorgd. De geluidsopnames zijn die avond nog door de organisatie bezorgd. Dat kondigden wij aan in de commissie. U kreeg ze meteen ook in uw mailbox via de organisatie en de diensten van het Parlement. Hoeveel transparanter kan het worden dan de letterlijke opname van de lezing?

Iemand heeft gevraagd of ik niet op de hoogte was van de lezing die de avond voordien plaatsvond. Nee, ik was daarvan inderdaad niet op de hoogte. Op mijn kabinet hoeft niet iedereen te komen aankondigen dat hij of zij een lezing zal geven. Er gelden natuurlijk richtlijnen, onder meer dat men zich aan de teksten en het

regeerakkoord dient te houden. Hij heeft met die lezing dus geen interne afspraken overtreden.

Inzake de inhoud kan ik meegeven dat de anekdotes en de toelichting tijdens de lezing persoonlijke interpretaties of toegelichte voorbeelden waren op basis van bestaande wetgeving, bijvoorbeeld artikel 90 van het WIB. Geen van de besproken maatregelen werd als nieuw, definitief of beleidsmatig bindend gepresenteerd.

Quelle est la corrélation entre ses déclarations et le contenu de la loi-programme publiée par la suite?

La loi-programme, transmise le 28 mai, contient principalement des mesures déjà connues du public. En effet, celles-ci avaient déjà été mentionnées dans l'accord de gouvernement et/ou dans les notes de politique générale ou avaient déjà fuité dans les médias et fait l'objet de discussions, comme la "supernote", le *carried interest* et la quotité exemptée. La loi-programme était accessible publiquement via la *newsletter Le Fiscologue*, publiée en ligne dès le 16 avril, bien avant la conférence. Elle avait également été abordée dans des documents parlementaires et des réponses à des questions, comme celles du 25 février portant sur la réduction d'impôts sur les allocations de chômage. Enfin, la loi-programme a été déposée conformément au calendrier prévu, lequel avait été fixé avant la conférence donnée par mon chef de cabinet.

Il n'y a donc aucune corrélation entre la publication de cette loi-programme et ladite conférence.

Quatrième point, le gouvernement a-t-il communiqué de manière correcte et transparente avec le Parlement ou peut-on parler de tromperie? J'y ai déjà répondu tout à l'heure.

Is het geven van een lezing door een kabinetschef in deze context ongebruikelijk of ongepast? Ik denk het niet. Integendeel, zoals een interpellant bevestigt, het geven van lezingen door kabinetschefs of zelfs ministers is een brede en aanvaarde praktijk in ons politiek-bestuurlijk landschap. Die praktijk is naar mijn aanvoelen net waardevol omdat zij de brug slaat tussen onderwijs, praktijk en beleid. Het stelt deelnemers in staat om een zicht te krijgen in de werking van de instellingen, met toelichting van een expert, om vragen te stellen en om kritisch te reflecteren. Ook daar worden praktijkverhalen en theoretische inzichten gedeeld in opleidingsvormen.

In dit specifiek geval, waarrond er enorm mist wordt gespuid, gaat het bovendien om een slotlezing binnen een bestaande lessenreeks waaraan het overgrote deel van de deelnemers al sinds het begin van het academiejaar deelnam, lang voor bekend was dat de kabinetschef die laatste sessie zou verzorgen. Er was dus geen sprake van een exclusief of elitair publiek, maar wel van gemotiveerde cursisten binnen een open avondopleiding, gericht op professionalisering en levenslang leren. Wel klopt het dat er bij die laatste les nog vijf of zes betalende deelnemers waren bij gekomen, maar de hier geuite bewering dat dat allemaal superfiscalisten waren die uit waren op geheime informatie, klopt niet. Het was het slotcollege van een lessenreeks. Belangrijk is ook dat de kabinetschef al een lesopdracht had vóór zijn benoeming tot kabinetschef. Zo gaf hij van 2019 tot 2022 al les aan een hogeschool en sinds 2022 bij SYNTRA volwassenenonderwijs, waarover we het hier hebben, en bij de vzw Fiscale Hogeschool.

De sessie op 26 mei kaderde dus in een bestaande educatieve opdracht die hij plichtsbewust wou afronden. Zelfs ministers geven nog altijd colleges en daar is volgens mij niets onwettelijks aan. Andere experts die zelf lesgeven en lezingen houden, zoals professor Michel Maus, kennen die praktijk. Hij heeft hierover uitdrukkelijk gezegd dat het een selectieve verontwaardiging was en much ado about nothing.

Mijn kabinetschef gaf de voorbije weken en maanden enkele lezingen, uiteraard steeds onbezoldigd. Ik kan u dat lijstje bezorgen, dat is geen enkel probleem. Bovendien bevestig ik dat mijn kabinetschef nu zelf heeft beslist om de komende jaren geen lezingen meer te geven.

Ik geef graag nog wat zaken mee om andere kritiek te weerleggen. De lezing was niet bezoldigd. Dat was duidelijk. Hij heeft twee keer expliciet aan de organisatie laten weten dat hij geen vergoeding wilde hebben, ook nadat bleek dat het seminarie betalend was. Ook die e-mail kreeg u zwart op wit. SBM is een erkende opleidingsinstelling. Het was geen commercieel evenement en er is geen fiscaal advies verstrekt. Er waren geen achterpoortjes, integendeel.

La remarque était destinée à apporter une touche d'humour entre des explications techniques et non à critiquer

des personnes. Il s'est déjà excusé auprès de ceux qui auraient pu se sentir offensés.

Hij heeft zich dus al verontschuldigd.

Mijnheer Van Quickenborne, als u gaat spreken maakt u toch ook grapjes? Op een geluidstape hoort men niet altijd goed of een uitspraak humoristisch bedoeld was.

In elk geval, als iemand zich aangevallen voelt, mijn kabinetschef heeft zich al expliciet verontschuldigd.

Les participants ainsi que les organisateurs pourront vous confirmer que la session était purement d'ordre informatif et explicatif.

Ensuite, concernant la question relative à la Cellule de Traitement des Informations Financières (CTIF), ni moi ni mon cabinet n'avons émis de directive à ce sujet. Je note toutefois que la CTIF se concentre sur des dossiers plus importants et plus significatifs.

Ik kom tot mijn conclusie. Wat mij betreft is er geen sprake van misleiding, evenmin van het delen van vertrouwelijke informatie. De kabinetschef heeft op genuanceerde en transparante wijze de reeds publieke krachtlijnen van het fiscaal beleid toegelicht en daarbij ook aangegeven waar nog beslissingen moesten worden genomen. Volgens ons viel dat binnen de grenzen van de deontologische code, maar daaromtrent hebben wij onmiddellijk ingestemd met een onderzoek door de Deontologische Commissie. Ik herhaal wat ik hier vorige week zei: als uit dat onderzoek van de Deontologische Commissie blijkt dat bepaalde zaken gecorrigeerd moeten worden, dan zullen wij dat natuurlijk doen, en zonder dralen.

Bij alle vragen om verdere duiding heeft mijn kabinetschef zich meermaals constructief en beschikbaar opgesteld.

Dan kom ik tot de vraag over het zagezegd geheime akkoord tussen de heer Bouchez en de heer De Wever, waarover hier al honderden keren is gesproken. Tijdens onderhandelingen circuleren inderdaad papiertjes en voorstellen van oplossingen. Het enige wat telt, het enige akkoord dat er is – ik herhaal het met de hand op het hart –, is hetgeen in het regeerakkoord staat. Tijdens zulke onderhandelingen circuleren er honderden van dergelijke papiertjes en tussenvoorstellen. Maar nogmaals, er is geen geheim akkoord. Het enige wat telt, is wat in het regeerakkoord staat.

15.10 Vincent Van Quickenborne (Open Vld): Mijnheer de minister, ik denk dat we, meerderheid en oppositie, het er allemaal over eens kunnen zijn dat het goed is dat u werd geïnterpelleerd. Ik vond uw antwoorden duidelijk en helder. Ik zou zelfs meer zeggen, mijnheer de minister: het siert u dat u eerlijk bent. Uw erkenning dat u niet op de hoogte was van de lezing siert u, en ik meen dat oprecht. Het siert u ook dat u transparant bent geweest, want u hebt de opname vrijgegeven. Het siert u eveneens dat u zich hier hebt geëxcuseerd. Ik zie weinig ministers dat doen.

Ik heb ook vernomen dat uw kabinetschef zich heeft geëxcuseerd tegenover de andere collega's in de coalitie. Dat siert hem ook. Het enige wat ik niet expliciet heb gehoord – ik hoop dat ik het juist heb begrepen – is dat u zich eigenlijk ook excuseert voor het feit dat hij de waarheid niet heeft gesproken. Zo heb ik van u wel een antwoord met tabellen gekregen op mijn vraag over het aantal personen dat getroffen wordt door de afschaffing van de belastingaftrek voor de rechtsbijstandverzekering, een vraag die ik u meermaals heb gesteld, maar het antwoord werd al eerder in Brugge gegeven. Het stond trouwens ook niet in de krant. Hetzelfde geldt voor de DBI-aftrek. Collega Bilmez vroeg u waarom de voorwaarde in dat verband niet werd verstrengd. U hebt daar toen echt niet op geantwoord. Ik herinner me dat nog goed, want ik zat toen naast hem. Het antwoord werd ook in Brugge gegeven.

Ik onthoud vooral uw belofte dat u nog meer uw best zult doen om duidelijkere en preciezere antwoorden te geven op vragen. Ook dat siert u. Ik heb een tip voor uw kabinet: stuur vragen van parlementsleden niet naar uw woordvoerder. Die zal u immers altijd adviseren om niet te antwoorden. Wees gewoon uzelf. De goede Jan Jambon is de man die loskomt van het papier en antwoordt vanuit het hart. Dat hebt u vandaag een aantal keer gedaan.

Weet u, mijnheer de minister, er zijn andere ministers die een voorbeeld zouden kunnen nemen aan u.

Mevrouw Verlinden, bijvoorbeeld. Zij is een met haar kabinet, maar zij weigert een hoorzitting in het Parlement toe te laten, terwijl u dat wel zou doen. Gelukkig heeft de Kamervoorzitter, op vraag van de PS, verzocht om die documenten te bezorgen. Ik hoop dat zij dat in alle transparantie zal doen, zoals u transparantie aan de dag legt. Een ander voorbeeld, de heer Vandenbroucke heeft gisteren voor de eerste keer toelichting gegeven bij een dossier waarin we vaststellen dat fout na fout werd opgestapeld, maar daarover hebben we nog geen excuses gehoord.

Ik moet tot slot het volgende vaststellen. Het geschoffeerd door uw kabinetschef, waarvoor hij zich nu heeft geëxcuseerd, heeft wel geleid tot heel veel wantrouwen in de coalitie. Men zou voor minder als men zo spreekt over de heer Van Peteghem of over de heer Vandenbroucke. Of bent u het daar niet meer eens, mijnheer Ronse, u voor wie alles wat de regering doet historisch is, nietwaar? Dat wordt alvast bewezen door mijn vaststelling dat de arizonaregering de jongste 48 uur verworpen is tot een ruziemakende bende, die de gewone mensen, de pensioenspaarders, ongerust maakt. Inderdaad, mijnheer Ronse, dit is de realiteit: de regering maakt de mensen ongerust. Miljoenen mensen vragen wat er gebeurt. Jonge mensen vragen zich af of ze zich nog aan pensioensparen zullen wagen, aangezien het allemaal wegbelast wordt. Dat is de realiteit.

En wat zien we dan, collega's? We zien een eerste minister die over al die incidenten tot nu toe niets heeft gezegd. Niets. Hij is in geen velden te bespeuren. Wat doet hij? De moeilijkste dossiers stelt hij keer op keer uit.

Mijnheer de minister, over de meerwaardebelasting bent u nu al bijna een jaar aan het discussiëren, maar u hebt nog altijd geen oplossing. Iedereen dacht dat het thema morgen op het kernkabinet zou worden beslecht, maar de bespreking is alweer naar volgende week uitgesteld. En de deadline van 1 juli? Voor de heer Bouchez wordt dat 21 juli.

Alles komt in de problemen, mijnheer de minister. U moet uw autoriteit herwinnen. De heer Bouchez zei me sussend: "*Vincent, les taxes sur les plus-values, ne t'inquiète pas, ça sera du brol.*" Mijnheer de minister, vandaag is het brol in de arizonaregering. Dikke brol! En als u zich niet herpakt, is er nog meer brol op komst.

Ik zal geen motie tot aanbeveling indienen, omdat u me met de meerderheid van uw antwoorden hebt kunnen overtuigen.

15.11 Meyrem Almaci (Ecolo-Groen): Wij hebben er wel een klaar; maak u geen zorgen, mijnheer Ronse.

Mijnheer de minister, u en ik hebben duidelijk een verschillend gevoel voor humor. Ik denk dat een groot deel van de bevolking en uw coalitiepartners eerder mijn gevoel voor humor zullen delen.

We hebben ook een heel verschillende interpretatie van integriteit. Ik vond uw antwoord daarnet bijzonder pijnlijk. U hebt zich in duizend bochten gewrongen om te proberen recht te praten wat voor iedereen duidelijk krom is. Iedereen kan gewoonweg zwart op wit vaststellen wat hij gezegd heeft, vóór we die programmawet hadden, over zaken waarover u niets wou zeggen in de commissie, bijvoorbeeld met betrekking tot de digitaks, waarover ik vragen gesteld heb – ik was die linkse oppositie waarnaar hij verwees. We hebben kunnen lezen wat hij over heel wat maatregelen zegt. Die lezing maakt heel duidelijk, collega's van Vooruit, Les Engagés en cd&v, dat het kabinet financiële maatregelen voor de sterkste schouders en tegen fraude probeert af te remmen en minimalistisch zal invullen en dat het actief naar uitwegen zoekt om ze verder uit te hollen.

De communicatie van de premier dat er een evenwichtig beleid zal worden gevoerd, de communicatie van Vooruit in de pers, borstkloppend, van Les Engagés en cd&v over al die aspecten ten aanzien van de bevolking en het Parlement, is gewoon pertinent onwaar.

Uw kabinetschef is zijn boekje te buiten gegaan en u blijft hem afdekken. U blijft van krommenaas gebaren. U blijft in de commissie non-antwoorden geven, antwoorden die door *FiscoLoog* – u hebt er een abonnement op, u hebt er zelf naar verwezen – wel verkregen konden worden. Ik vind dat niet normaal. Dat zijn geen details.

Behalve uzelf en de N-VA is er niemand die na die lezing gelooft dat er niets aan de hand is. De bevolking, dit Parlement, de journalisten, de regeringspartijen, uw coalitiepartners, iedereen weet dat uw kabinetschef moedwillig een rode lijn heeft overschreden. Zo gaat men niet met elkaar om. Als dat uw huishouden is, mijnheer de minister, dan lijkt het me daar niet bepaald aangenaam, als men zo over elkaar praat. Alleen u

ontkent het zonlicht.

Door dat zo stellig te doen, onderstreept u eigenlijk de ware agenda van uw kabinet en van de N-VA. U staat achter uw kabinetschef omdat u het eens bent met die lezing, omdat u het eens bent met die strategie van uitholling. U wilt helemaal geen sterke Jan zijn in de aanpak van fiscale fraude. U wilt de fluwelen handschoen voor wie sterk is en de ijzeren vuist voor wie het moeilijk heeft. Dat blijkt uit die lezing en dat dekt u af.

U zult de maatregelen voor de sterkste schouders afremmen. U zoekt wanhopig naar uitwegen. U koopt tijd om dit te blijven uithollen. Dat en dat alleen is de reden waarom u achter uw kabinetschef blijft staan. Dat is het mensbeeld waarvoor uw partij staat, namelijk keihard voor wie het moeilijk heeft, de rode loper voor anderen en en passant neerkijken op uw coalitiepartners, die u niet alleen uitlacht maar ook een loer probeert te draaien.

Wat ik vorige week aangaf over de vertrouwensbreuk die dit aan de regeringstafel zou teweegbrengen, werd vorig weekend al bevestigd. De lezing heeft de spanningen binnen deze regering na amper vier maanden blootgelegd. Uw kabinetschef gaf zelfs aan te hopen dat de meerwaardetaks van 10 % opnieuw naar nul zou gaan en stelde dat wat voorligt niet fantastisch is.

U allen hier aanwezig kunt vaststellen hoe de regeringspartijen as we speak vechtend over de straat rollen over de interpretatie van de meerwaardetaks. Na negen maanden onderhandelen en na vier maanden regeren is er geen resultaat. Nu het stilaan echt *money time* is, vliegen de verwijten in het rond. *Quel bordel* inderdaad. Irak had één Comical Ali, uw kabinet zit er vol van.

Uw begroting is op drijfzand gebouwd. De achterdocht tussen de regeringspartijen zit diep. U weigert aan goed bestuur te doen of uw verantwoordelijkheid te nemen en de *sérieux* van uw ambt te herstellen. Vandaag had u de kans om uw *sérieux* te herstellen.

Ik zal dus wel een motie indienen. De functie en het ambt van de minister van Financiën verdienen immers meer *sérieux*. U hebt de portemonnee vast van iedere burger in dit land. Dat verdient beroepseer, om met die bedenkelijke toxische praktijken komaf te maken.

Dat is namelijk de manier waarop u en de uwen vandaag uw ambt invullen. U hebt vandaag nogmaals onderstreept dat u dat zult blijven doen. De coalitiepartners zijn alvast gewaarschuwd. U krijgt nu dus misschien een uitweg, omdat zij hopen dat het nog tot een akkoord komt, maar de bevolking heeft u allang een blaam gegeven.

15.12 François De Smet (DéFI): Monsieur le ministre, je vous remercie pour vos réponses. Je suis capable de reconnaître et saluer un exercice de style assez remarquable consistant à parvenir à présenter des excuses tout en ne reconnaissant pas d'erreur. C'est assez remarquable! À part au catéchisme peut-être, cela ne se voit pas souvent.

Par ailleurs, je m'arrête sur cet argument dont je prends note parce que je le trouve extrêmement habile. Au fond, il n'y a pas eu de contre-vérité ou de mensonge en commission parce que les mesures dont a parlé votre chef de cabinet n'étaient pas à 100 % terminées, confirmées, tranchées. Et donc, vous avez inventé l'argument *Snapchat*: ce n'est pas grave parce que ce n'est pas définitif, parce que c'est éphémère, parce que ce n'était pas transcrit sur papier, parce que ce n'était pas sur le *PowerPoint*, même si votre chef de cabinet en a parlé.

Alors, j'entends, je comprends, j'ai d'ailleurs du respect pour la manière dont vous soutenez vos équipes et votre chef de cabinet. Néanmoins, sur le fond, cela reste une manière de travailler qui sème le trouble et le doute entre vous et le Parlement, et également au sein de votre coalition, on le voit bien.

Dès lors, par principe, nous déposons une motion pour inviter ce gouvernement à davantage de rigueur.

15.13 Lode Vereeck (VB): Mijnheer de minister, ik heb ook aandachtig naar uw antwoorden geluisterd. Zoals zo vaak het geval is wanneer bepaalde zaken buiten hun context of niet in de juiste context worden geplaatst, waaronder ook humor, kunnen ze anders worden geïnterpreteerd. Maar eigenlijk heb ik tijdens die hele lezing andere dingen gehoord dan wat u blijkbaar hebt gehoord. Ik heb in die lezing wel degelijk nieuwe elementen gehoord die ik nog niet had vernomen in het Parlement, ondanks het feit dat ik daarover ook al vragen aan u

had gesteld, onder andere over de DBI-affrek. Er was een verschil: 2,5 miljoen en 4 miljoen als participatievoorwaarde. Er was ook een tegenstelling tussen de begroting en de programmawet. Ik heb gevraagd wat u zou aanpassen, uw begroting of uw programmawet? Daar is toen geen antwoord op gekomen, en dat antwoord heb ik pas vernomen via uw kabinetschef.

Hetzelfde geldt voor de huurbijlagen. Ze zouden worden afgeschaft tijdens de onderhandelingen, maar uiteindelijk ging dat niet door. Nu blijkt dat de minister daar toch volop voor wilt gaan. Dat zijn allemaal nieuwe elementen die ik heb opgestoken. Dat er witte kassa's komen voor carwashes, dat was voor mij alvast ook volledig nieuwe informatie. Ik vermoed zelfs dat de sector van de carwashes daarvan evenmin op de hoogte was, want die was daar waarschijnlijk niet aanwezig.

Als het allemaal niet zo erg was, dan denk ik niet dat de reactie van uw coalitiepartners zo scherp was geweest. Er is een heel duidelijk en scherp artikel verschenen van de fractieleider van Vooruit, de heer Oskar Seuntjens, waarin hij stelt dat de situatie niet door de beugel kan. Als het allemaal niet zo belangrijk was, zie ik ook niet in waarom die mensen zo scherp zouden reageren. Er is hier wel degelijk – zoals men in Nederland zegt – stront aan de knikker.

Wat die verontschuldigungen betreft, die interesseren mij wel, want u hebt wellicht gemerkt dat ik snel ben ingegaan op het functioneren van uw kabinetschef. Is het mogelijk, wanneer men mensen schoffeert, om nadien nog met hen door één deur te kunnen? Waarschijnlijk wel, maar of het dan nog allemaal goed werkt, is een andere vraag. Ik heb het voorbeeld gegeven van een Vlaamse minister die ooit haar collega's had geschoffeerd en die nadien eigenlijk niets meer klaarkreeg omdat ze gewoon te ver was gegaan. Die relaties binnen een regering zijn dus heel belangrijk.

Ik heb begrepen dat uw kabinetschef zijn verontschuldigungen heeft aangeboden. Begrijp ik het goed dat u zegt dat de heer De Visscher naar de heer Vandenbroucke is gestapt en heeft gezegd: "Mijnheer Vandenbroucke, beste Frank, het spijt me dat ik gezegd heb dat u geen plezier hebt in het leven. U hebt wel degelijk plezier in het leven." Waarop Frank dan zou hebben gezegd: "Ik ben echt wel de leukste thuis, zand erover"?

Het tweede wat ik zou willen weten, betreft de heer Van Peteghem. Over hem heeft hij gezegd dat die man de grootste tegenstander was van de afschaffing van de huurbijlage, maar dat hij nu voortdurend aan hun mouw zit te trekken. Heeft hij dus gezegd: "Sorry dat ik dat heb gezegd, mijnheer Van Peteghem, beste Vincent. Ik had dat eigenlijk niet mogen zeggen"?

Dan is er nog die collega die blijkbaar gescheiden is. Ook naar hem is hij gegaan met de boodschap: "Sorry dat ik dat openbaar heb gemaakt." We weten trouwens niet wie dat is. Dat is wellicht nog iets wat we de komende weken zullen moeten uitzoeken. Maar ook die man heeft gezegd: "Zand erover, ik zal nooit meer scheiden."

Tot slot interesseert het mij ook of hij zich verontschuldigd heeft bij al die journalisten die hij geschoffeerd heeft en die er volgens hem niets van begrepen. Heeft hij hun ook zijn verontschuldigungen aangeboden?

Dat zijn gewoon enkele bedenkingen. Ik denk dat die essentieel zijn voor het werk van de komende weken. Ik wil dus toch wel zeker weten dat hij zich persoonlijk verontschuldigd heeft bij de heer Vandenbroucke, de heer Van Peteghem, de collega die pas gescheiden was en daarom de alimentatieregeling wilde tegenhouden en bij een aantal journalisten die regelmatig met uw kabinet in contact staan en die er volgens hem niets van begrepen. Wat mij betreft zijn dat eerder politieke details, maar het zijn wel belangrijke details voor het functioneren van deze regering. Ik zal daar verder ook geen motie aan koppelen.

15.14 Pierre-Yves Dermagne (PS): Monsieur le vice-premier ministre, j'étais venu ici pour vous demander des excuses. Et, en fait, c'est moi qui dois vous en présenter. Je n'avais en effet rien compris!

Il ne s'agissait pas d'une leçon sur la fiscalité, il s'agissait d'une leçon de marketing. Car faire payer 160 euros pour apprendre des informations qui figurent noir sur blanc partout dans la presse, chapeau! C'est un beau coup de marketing. J'espère que le lunch était sympathique ce soir-là, parce que 160 euros pour ne rien apprendre d'autre que des informations qui sont publiques, vous avouerez que c'est une forme de coup de maître. Donc, ce n'était pas un cours de fiscalité, mais une leçon de marketing.

Monsieur le vice-premier ministre, j'ai d'emblée reconnu l'exercice de transparence auquel vous avez accepté de vous soumettre, et je l'ai tout de suite salué. Je regrette malheureusement que vous ne soyez pas allé jusqu'au bout, en reconnaissant effectivement qu'une partie des informations qui ont été données ce soir-là par votre chef de cabinet n'étaient pas des informations disponibles dans la presse, n'étaient pas des informations auxquelles nous, parlementaires, avons eu accès.

Je le regrette. Vous l'avez fait à demi-mot et avez évoqué à certains moments l'humour. Cela devient une constante dans ce gouvernement. Quand ce n'est pas le premier ministre qui se défend d'accusations portées à l'encontre de magistrats, c'est aujourd'hui vous qui défendez votre chef de cabinet en signalant qu'il s'agissait de blagues, d'humour, que cela fait partie de l'exercice. Je peux parfois l'entendre, monsieur le vice-premier ministre, mais pas quand il s'agit de la vie des gens, pas quand il s'agit de mesures qui auront des conséquences directes, précises et brutales pour des membres de la population.

Vous vous en sortez aujourd'hui par ce tour de passe-passe, en reconnaissant d'une certaine manière avoir fauté par l'entremise de votre chef de cabinet, mais en n'allant pas jusqu'à présenter formellement des excuses sur la manière dont les choses se sont passées. Je le regrette, monsieur le vice-premier ministre, tout en, je le répète, saluant l'exercice d'ouverture et de transparence auquel vous vous êtes soumis. Il est vrai que ce n'est pas l'habitude dans ce gouvernement. J'attends d'autres membres de ce gouvernement qu'ils puissent également se soumettre à cet exercice de transparence et aller jusqu'au bout en transmettant l'ensemble des documents aux parlementaires que nous sommes.

Monsieur le vice-premier ministre, chers collègues, j'ai déposé une proposition de motion avec une série de recommandations qui sont relativement simples et devraient aller de soi. Le Parlement doit avoir la primeur des informations concernant des décisions gouvernementales, des orientations et, surtout, des mesures qui auront un impact important pour la population.

Je demande aussi, monsieur le président, chers collègues, que le gouvernement, dès que la Commission fédérale de déontologie aura remis son avis sur le cas de votre chef de cabinet, monsieur le vice-premier ministre, transmette cette décision et la porte à la connaissance de l'ensemble des membres de ce Parlement.

Enfin, je vous demande, monsieur le vice-premier ministre, monsieur le premier ministre, de faire appliquer le Code de déontologie des membres du gouvernement, non seulement aux membres du gouvernement eux-mêmes, mais également aux membres de leur cabinet, et de le faire respecter.

15.15 Kemal Bilmez (PVDA-PTB): Mijnheer de minister, u blijft beweren dat het gewoon cursisten waren. In het mailverkeer, dat u inderdaad transparant hebt gedeeld – waarvoor nogmaals dank; ik apprecieer dat –, staat nochtans duidelijk dat het ging om een clubje dat een paar keer per jaar samenkomt: fiscalisten, belastingadviseurs en accountants, professionals die werken voor ondernemingen en zich bezighouden met belastingoptimalisatie en winstmaximalisatie. Dat is hun job. Zij betalen 160 euro, exclusief btw, om bevoorrechte informatie te krijgen over een ontwerp van programmawet dat wij op dat moment nog niet hadden ontvangen. Ja, blijkbaar stond dat al in *Fiscoloog*, maar niemand wist dat. Wij hebben dat wetsontwerp pas twee dagen later in het Parlement ontvangen, terwijl uw kabinetschef er al lezingen over aan het geven was.

Sterker nog, u zult ons een lijst bezorgen van alle lezingen die hij heeft gegeven, maar wij hebben intussen al een andere lezing gevonden, meer bepaald op 23 mei bij KnopsPublishing, *Beleggingsfiscaliteit: dilemma's en uitdagingen*, met een toegangsprijs van 365 euro, exclusief btw. Ik kan me dus wel inbeelden wat voor informatie daar werd gegeven.

U zegt dat wij veel heisa maken om niets. Much ado about nothing. Ik begrijp niet dat u dat normaal vindt. Uw kabinetschef moet ervoor zorgen dat de sterkste schouders meer bijdragen, dat er een exitaks, een digitaks en een meerwaardebelasting komen, maar wat doet hij intussen, terwijl het ontwerp nog niet is meegedeeld aan het Parlement? Hij gaat bij bepaalde clubjes, een bevoorrecht publiek, uitleggen wat de modaliteiten zullen zijn en hoe zij specifiek meer vrijstellingen kunnen genieten. Dat is toch fiscaal advies? Dat is toch niet normaal?

Er zijn ook een paar vragen waarop u nog steeds niet hebt geantwoord. Uw kabinetschef zegt meermaals dat UNIZO en Voka tevreden waren en dat hij Voka had gebeld in verband met vervennootschappelijk. Vindt u

dat normaal? Hebt u één keer met gewone mensen gesproken, met vakbonden, middenveldorganisaties, experts in de betrokken domeinen? Hebt u hun ooit gevraagd wat de impact is van de maatregelen inzake de arbeidsmarkt en de pensioenen? Hebt u daar ooit overleg over gepleegd? Ik denk van niet, anders had u dat wel gezegd, zoals u transparant andere vragen hebt beantwoord.

Ook op de vraag of dossiers van minder dan 1 miljoen niet door de CFI worden onderzocht, hebt u niet geantwoord. U hebt gezegd dat u een dergelijke richtlijn niet hebt gegeven, maar bestond die richtlijn al voor u bevoegd was of niet? Daarop wil ik wel een antwoord krijgen. Het is toch straf dat dossiers van minder dan 1 miljoen niet onderzocht zouden worden? Dat zou niet mogen.

Dat alles toont voor ons aan hoe verweven de arizonacoalitie is met de financiële elite. Het bewijst uit welk hout zij gesneden is. Uw kabinetschef rijdt gewoon schamtelos voor het *grootpatronaat*. U merkt toch de draaideurpolitiek op? Hij was eerst kabinetsmedewerker, werkte daarna vijf jaar voor het VBO en is nu opnieuw kabinetschef. Ondertussen blijft hij wel voor Voka en het VBO werken, want bij elke maatregel die u moet nemen, vraagt hij hun eerst om advies.

In tegenstelling tot collega Van Quickenborne zal ik wel een motie van aanbeveling indienen. Ik vraag daarin, ten eerste, om de foto van het akkoord met de heer Bouchez ter beschikking te stellen van het Parlement en, ten tweede, alle teksten van de lezing en de studie over de lage opbrengst van de maatregel inzake de DBI-af trek vrij te geven, een vraag waar u ook niet op hebt geantwoord. Uw kabinetschef lichtte in de lezing toe dat die maatregel maar 2 of 3 miljoen zou opbrengen. Waarop baseert u dat? Ik zou graag hebben dat u de berekening waarop hij zich baseert met het Parlement deelt. Ten slotte vraag ik ook dat er strikte regels met betrekking tot lobbying en belangenconflicten worden ingevoerd en dat de draaideurpolitiek aan banden wordt gelegd.

Moties

Motions

De **voorzitter**: Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.
En conclusion de cette discussion, les motions suivantes ont été déposées.

Een eerste motie van aanbeveling werd ingediend door mevrouw Meyrem Almaci en luidt als volgt:

"De Kamer,

gehoord de interpellaties van de heer Vincent Van Quickenborne, van mevrouw Meyrem Almaci en van de heren, François De Smet, Lode Vereeck, Pierre-Yves Dermagne en Kemal Bilmez
en het antwoord van de minister van Financiën en Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en de Federale Culturele Instellingen,

- gelet op het gastcollege van de kabinetschef van de minister van Financiën, de heer De Visscher, van 26 mei bij de Fiscale Club van SBM;

- gelet op de klaarblijkelijke inbreuken op de deontologie van kabinetsmedewerkers en de ontsluiting van regeringsgevoelige informatie die nog niet ontsloten werd aan het Parlement;

vraagt per kerende aan de regering

- meer respect te vertonen voor het Parlement en dus geen toelichtingen, lezingen, officiële gedachtewisselingen, of andere informatie vrij te geven over regeringsbeslissingen vooraleer het Parlement officieel werd ingelicht via officiële stukken en vragen en antwoorden;

- een duidelijk signaal in de vorm van een sanctie en/of blaam ten aanzien van de kabinetschef van de minister van Financiën met betrekking tot de gedane uitspraken tijdens die officiële lezing van 26 mei en vraagt het Parlement daarover te informeren;

- de volledige transparantie op te leggen over de buitenparlementaire activiteiten van medewerkers van de regeringsleden en een logboek daarover op te maken en ter beschikking te stellen van het Parlement;

- de politieke verantwoordelijkheid van de ministers over de uitspraken die op officiële events gedaan worden in hunner titel te herstellen;

- in de nodige sanctiemechanismen te voorzien zodat reactief ingegrepen kan worden als kabinetsmedewerkers over de schreef gaan;

- correct te communiceren naar de bevolking over de werkelijke bedoelingen van het regeringsbeleid, en zich te onthouden van uitspraken die zich laatdunkend opstellen ten aanzien van bevolkingsgroepen die doelgroep zijn van beleid."

Une première motion de recommandation a été déposée par Mme Meyrem Almaci et est libellée comme suit:
"La Chambre,

ayant entendu les interpellations de M. Vincent Van Quickenborne, de Mme Meyrem Almaci et de MM. François De Smet, Lode Vereeck, Pierre-Yves Dermagne et Kemal Bilmez
et la réponse du ministre des Finances et des Pensions, chargé de la Loterie Nationale et des Institutions culturelles fédérales,

- eu égard à la conférence tenue le 26 mai par le chef de cabinet du ministre des Finances, M. De Visscher, au club fiscal de SBM;

- eu égard aux infractions déontologiques manifestes de collaborateurs de cabinet et à la divulgation d'informations gouvernementales sensibles n'ayant pas encore été transmises au Parlement;
demande au gouvernement

- de faire preuve d'un plus grand respect à l'égard du Parlement et donc de ne pas diffuser d'explications, de conférences, d'échanges de vues officiels ou d'autres informations sur des décisions du gouvernement avant que le Parlement n'ait été officiellement informé par le biais de documents officiels et de questions et réponses;

- de donner un signal clair sous la forme d'une sanction et/ou d'un blâme à l'encontre du chef de cabinet du ministre des Finances concernant les propos qu'il a tenus lors de cette conférence officielle du 26 mai, et d'informer le Parlement à ce sujet;

- d'imposer une transparence totale sur les activités extraparlimentaires des collaborateurs des membres du gouvernement, d'établir un registre à ce sujet et de le mettre à la disposition du Parlement;

- de rétablir la responsabilité politique des ministres quant aux propos tenus en leur titre lors d'événements officiels;

- de prévoir les mécanismes de sanction nécessaires pour que des mesures réactives puissent être prises lorsque des collaborateurs de cabinet dépassent les limites;

- de communiquer correctement à la population les intentions réelles de la politique du gouvernement, et de s'abstenir de déclarations dédaigneuses à l'égard de groupes de la population visés par une politique."

Een tweede motie van aanbeveling werd ingediend door de heer François De Smet en luidt als volgt:

"De Kamer,

gehoord de interpellaties van de heer Vincent Van Quickenborne, van mevrouw Meyrem Almaci en van de heren, François De Smet, Lode Vereeck, Pierre-Yves Dermagne en Kemal Bilmez

en het antwoord van de minister van Financiën en Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en de Federale Culturele Instellingen,

- overwegende dat de kabinetschef van de minister van Financiën tijdens een conferentie waarvoor er een entree werd gevraagd, elementen van het ontwerp van programmawet heeft meegedeeld voordat het desbetreffende ontwerp op de website van de Kamer van volksvertegenwoordigers gepubliceerd werd;

- overwegende dat een dergelijke handelwijze niet gerechtvaardigd kan worden, aangezien de Kamer van volksvertegenwoordigers exclusief vooraf geïnformeerd moet worden over een wetsontwerp of een ontwerp van programmawet;

vraagt de regering

erop toe te zien dat zoiets niet meer gebeurt, in naam van de integriteit en de eer van de Kamer van volksvertegenwoordigers als wetgevende macht, die door de uitvoerende macht, door tussenkomst van de federale regering, als allereerste geïnformeerd moet worden over haar wetsontwerpen."

Une deuxième motion de recommandation a été déposée par M. François De Smet et est libellée comme suit:
"La Chambre,

ayant entendu les interpellations de M. Vincent Van Quickenborne, de Mme Meyrem Almaci et de MM. François De Smet, Lode Vereeck, Pierre-Yves Dermagne et Kemal Bilmez

et la réponse du ministre des Finances et des Pensions, chargé de la Loterie Nationale et des Institutions culturelles fédérales,

- eu égard au fait que le chef de cabinet du ministre des Finances a délivré lors d'une conférence payante des éléments du projet de loi-programme avant la publication de celui-ci sur le site internet de la Chambre des représentants;

- eu égard au fait que pareille pratique ne peut se justifier, la Chambre des Représentants devant disposer de l'exclusivité de l'information préalable quant à un projet de loi ou un projet de loi-programme;
demande au gouvernement

de veiller à ce que pareille pratique ne se reproduise plus, au nom du respect de l'intégrité et de l'honneur de la Chambre des représentants en tant que pouvoir législatif, auquel le pouvoir exécutif, par l'entremise du gouvernement fédéral, doit réserver la primeur absolue de ses projets de loi."

Een derde motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Pierre-Yves Dermagne en luidt als volgt:

"De Kamer,

gehoord de interpellaties van de heer Vincent Van Quickenborne, van mevrouw Meyrem Almaci en van de heren, François De Smet, Lode Vereeck, Pierre-Yves Dermagne en Kemal Bilmez

en het antwoord van de minister van Financiën en Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en de Federale Culturele Instellingen,

beveelt de regering aan om

- de bepalingen van de deontologische code voor regeringsleden ten volle toe te passen, zowel voor de ministers als voor de leden van hun kabinetten en eraan te herinneren dat in die code staat dat regeringsleden rekenschap verschuldigd zijn voor de handelingen en het gedrag van hun medewerkers;
- te garanderen dat de Kamer van volksvertegenwoordigers als wetgevende macht steeds als eerste geïnformeerd wordt over de werkzaamheden van de regering;
- de Kamer van volksvertegenwoordigers alle e-mails en andere documenten te bezorgen die uitgewisseld werden tussen de kabinetschef van de minister van Financiën en de organisator van de bewuste lezing, met name wat betreft de behandelde onderwerpen en het feit dat de kabinetschef niet betaald werd voor die lezing;
- wanneer de Federale Deontologische Commissie haar advies over de door de kabinetschef van de minister van Financiën gegeven lezing zal hebben uitgebracht, de aanbevelingen uit dat advies volledig toe te passen en ze onverwijld ter kennis te brengen van de Kamer."

Une troisième motion de recommandation a été déposée par M. Pierre-Yves Dermagne et est libellée comme suit:

"La Chambre,

ayant entendu les interpellations de M. Vincent Van Quickenborne, de Mme Meyrem Almaci et de MM. François De Smet, Lode Vereeck, Pierre-Yves Dermagne et Kemal Bilmez

et la réponse du ministre des Finances et des Pensions, chargé de la Loterie Nationale et des Institutions culturelles fédérales,

recommande au gouvernement

- de pleinement appliquer tant pour les ministres que pour les membres de leurs cabinets les dispositions du Code de déontologie du gouvernement et de rappeler que celui-ci indique que "Les membres du gouvernement sont comptables des actes et du comportement de leurs collaborateurs";
- de garantir que la Chambre des représentants en tant que pouvoir législatif reçoive toujours la primauté de l'information des travaux gouvernementaux;
- de fournir à la Chambre des représentants l'ensemble des échanges de courriels et autres documents entre le chef de cabinet du ministre des Finances et l'organisateur de ladite conférence notamment quant aux sujets abordés ou à sa non-rétribution;
- lorsque la Commission fédérale de déontologie rendra son avis sur la conférence donnée par le chef de cabinet du ministre des Finances concernant la loi-programme, de pleinement en appliquer les recommandations et de les porter à la connaissance sans délai de la Chambre."

Een vierde motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Kemal Bilmez en luidt als volgt:

"De Kamer,

gehoord de interpellaties van de heer Vincent Van Quickenborne, van mevrouw Meyrem Almaci en van de heren, François De Smet, Lode Vereeck, Pierre-Yves Dermagne en Kemal Bilmez

en het antwoord van de minister van Financiën en Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en de Federale Culturele Instellingen,

- overwegende dat de kabinetschef van de minister van Financiën Jambon op maandag 26 mei aan een gespecialiseerd publiek kennis heeft gegeven van details betreffende de fiscale hervorming van de regering (zowel betreffende de inhoud van de aanstaande maatregelen als betreffende het tijdsbestek waarin de betrokken wetsontwerpen zullen worden voorgelegd aan het Parlement) waarover het Parlement nog niet beschikte;
- overwegende dat diezelfde kabinetschef tijdens die lezing twijfel heeft gezaaid over zijn intenties om de digitaks in te voeren;
- overwegende dat diezelfde kabinetschef tijdens die lezing fiscaal advies heeft gegeven betreffende de toepassing van de regels aangaande het bekomen van een vrijstelling;
- overwegende dat diezelfde kabinetschef tijdens die lezing publiek uiting gaf aan minachting jegens (groepen van) de bevolking en parlementsleden uit de coalitie;
- overwegende dat diezelfde kabinetschef zodoende mogelijks gehandeld heeft in strijd met één of meerdere

grondbeginselen van de deontologische code, beschreven in artikelen 7 tot 14 van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937, meer bepaald betreffende "een correcte en neutrale houding tegenover de gebruikers van de openbare diensten", "het vermijden van belangenconflicten", en "waardigheid en hoffelijkheid";

- overwegende dat een cumulatie zonder toestemming een inbreuk is op de wetten en reglementen die van kracht zijn voor federale ambtenaren, conform de richtlijnen betreffende "tucht en schorsing" gepubliceerd op de website van de FOD BOSA;

vraagt de regering

- de foto betreffende het akkoord, opgesteld door de heer Bouchez, ter beschikking te stellen van het Parlement;

- alle teksten waarover gesproken is tijdens de lezing, op basis waarvan het betalende publiek op maandag 26 mei werd geïnformeerd, vrij te geven;

- de studie betreffende de verlaagde opbrengsten uit de DBI-af trek, waarnaar verwezen wordt door de heer De Visscher tijdens zijn lezing, vrij te geven;

- met hoge dringendheid advies te vragen aan de Federale Deontologische Commissie;

- strikte regels in te voeren inzake draaideurpolitiek, lobbying en belangenconflicten."

Une quatrième motion de recommandation a été déposée par M. Kemal Bilmez et est libellée comme suit:

"La Chambre,

ayant entendu les interpellations de M. Vincent Van Quickenborne, de Mme Meyrem Almaci et de MM. François De Smet, Lode Vereeck, Pierre-Yves Dermagne et Kemal Bilmez

et la réponse du ministre des Finances et des Pensions, chargé de la Loterie Nationale et des Institutions culturelles fédérales,

- considérant que le lundi 26 mai, le chef de cabinet du ministre des Finances, M. Jan Jambon, a divulgué des détails concernant la réforme fiscale du gouvernement à un public de spécialistes (tant à propos de la teneur des prochaines mesures que des délais dans lesquels les projets de loi en question seront soumis au Parlement), alors que le Parlement lui-même n'était pas encore en possession de ces détails;

- considérant que durant cette conférence, ce même chef de cabinet a semé le doute sur ses intentions d'instaurer la taxe numérique;

- considérant que durant cette conférence, ce même chef de cabinet a donné des conseils fiscaux concernant l'application des règles relatives à l'obtention d'une exonération;

- considérant que durant cette conférence, ce même chef de cabinet a exprimé publiquement son mépris à l'égard de (groupes de) la population et de parlementaires de la coalition;

- considérant que ce faisant, ce même chef de cabinet a probablement enfreint un ou plusieurs principes fondamentaux du code de déontologie figurant aux articles 7 à 14 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937, en particulier en ce qui concerne "une attitude correcte et neutre vis-à-vis des usagers des services publics", "la volonté d'éviter tout conflit d'intérêts", et "la dignité et la courtoisie";

- considérant qu'un cumul exercé sans autorisation constitue une infraction aux lois et aux règlements qui s'appliquent aux fonctionnaires fédéraux, conformément aux directives en matière "disciplinaire et de suspension" publiées sur le site internet du SPF BOSA;

demande au gouvernement

- de mettre à la disposition du Parlement la photo relative à l'accord rédigé par M. Bouchez;

- de fournir tous les textes dont il a été question durant la conférence et sur la base desquels le public payant a été informé le lundi 26 mai;

- de fournir l'étude concernant les recettes moins élevées résultant de la déduction RDT, à laquelle M. De Visscher a fait allusion durant sa conférence;

- de demander d'urgence un avis à la Commission fédérale de déontologie;

- de mettre en place des règles strictes en matière de pantouflage, de lobbying et de conflits d'intérêts."

Een eenvoudige motie werd ingediend door de heren Axel Ronse, Benoît Piedboeuf en Oskar Seuntjens en door de dames Nawal Farih en Aurore Tourneur.

Une motion pure et simple a été déposée par MM. Axel Ronse, Benoît Piedboeuf et Oskar Seuntjens et Mmes Nawal Farih et Aurore Tourneur.

15.16 Axel Ronse (N-VA): Ik vraag de urgentie voor de stemming over de eenvoudige motie. (*Instemming*)

De **voorzitter:** Over de moties zal later worden gestemd. De bespreking is gesloten.

Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement. La discussion est close.

16 Interpellatie van Raoul Hedebouw aan Bart De Wever (eerste minister) over "De huisvestingstoelage van de federale ministers" (56000070I)

16 Interpellation de Raoul Hedebouw à Bart De Wever (premier ministre) sur "L'indemnité pour frais de logement des ministres fédéraux" (56000070I)

16.01 Raoul Hedebouw (PVDA-PTB): Monsieur le premier ministre, vous le savez, nous sommes dans un pays où les ministres et le personnel politique sont déjà très bien payés. On parle d'austérité, on dit qu'on va couper dans les dépenses mais quand il s'agit de payer les ministres, c'est *open bar*, il n'y a pas de problème. Tout le monde – ou presque – ici sait que les ministres gagnent 20 000 euros bruts par mois.

Misschien wist u het niet, maar in België verdienen ministers 20.000 euro bruto per maand. U wordt goed betaald, hé, mijnheer de minister.

Avec 20 000 euros bruts – 11 000 euros nets –, on se dit qu'ils vont devoir tout payer avec cette somme, que c'est tout compris, *all inclusive*. Ce n'est pas possible qu'ils se soient encore trouvé d'autres petits suppléments. Eh bien, dans la politique en Belgique, quand il n'y en a plus, il y en a encore. Sans problème!

Quelle ne fut pas notre surprise de voir une directive ministérielle – à laquelle le peuple n'a pas eu accès évidemment, parce que c'est ministériel et cela reste entre vous – qui indique que tous les ministres ont droit, chers collègues, cher peuple, à une indemnité pour frais de logement et frais domestiques de 1 923 euros. Il s'agit donc de quasiment 2 000 euros par mois sur le compte en banque de tous les ministres. Pour payer quoi? Du logement.

Zo gaat dat dus in België. De ministers krijgen al 11.000 euro netto. Men zou dan echt kunnen denken dat ze daar alles mee moeten kunnen betalen, met 11.000 euro netto. Dat is toch alles inclusief, dat kan toch niet anders?

Maar nee, er komt nog altijd iets bij in België. Zo gaat dat. Hier komt nu ministeriële berichtgeving die ons zegt dat er voor de minister effectief een vergoeding van 1.923 euro bij komt, voor huisvesting. Dat is 2.000 euro per maand erbij!

Donc, 2 000 euros en plus pour payer du logement. C'est quand même pas mal.

Le PTB a creusé plus loin. Quand il n'y en a plus, il y en a encore! Il s'avère que nous avons demandé à beaucoup de ministres: "Votre logement ici à Bruxelles, qui vous le paye? C'est de ces 2 000 euros-là?" Sept ministres nous ont répondu: "Ah non, nous recevons déjà un logement de l'État." Quoi? Vous recevez 2 000 euros de prime pour payer un logement, mais vous avez déjà un logement payé par l'État!

Wat leer ik dan, mijnheer De Wever? U bent de eerste die ons een antwoord gaf. Dat u een kamer in de Lambermont had om te kunnen verblijven. Jan Jambon, op het kabinet. Anneleen Van Bossuyt, ook op het kabinet.

Maxime Prévot nous a aussi répondu qu'il avait un appartement au SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement, sis au Palais d'Egmont. Je suppose que la literie ne doit pas être mal là-bas. Bref, c'est tranquille. Attendez, attendez! Quand il n'y en a plus, il y en a encore, chers collègues!

Het stopt gewoon niet. Annelies Verlinden heeft een appartement van de FOD Justitie dat betaald wordt door de Regie der Gebouwen. Rob Beenders van Vooruit bevestigt ook een *deux-pièces* in zijn kabinet.

Attendez la cerise sur le gâteau! David Clarinval, ministre MR, a carrément dit: "Écoutez, les bâtiments de la Régie des Bâtiments, ce n'est pas assez. Ce que je voudrais, c'est avoir un logement privé qui est payé par le gouvernement." Donc, M. Clarinval a effectivement un logement privé qui coûte 17 776 euros par an. Quand il n'y en a plus, il y en a encore! C'est incroyable!

C'est cela qui se passe dans le monde politique, et c'est le problème, chers collègues. Quand il s'agit des pensions, il n'y a pas de budget. Quand il s'agit des salaires, il n'y a pas de budget. Quand il s'agit des soins de santé, il n'y a pas de budget.

Dan zegt men besparing, besparing, besparing.

Cependant, quand il s'agit des avantages des ministres, il n'y a aucun problème, c'est *open bar*: 2 000 euros sont accordés pour payer quelque chose déjà obtenu par ailleurs.

Collega's, hoelang gaat dat nog doorgaan? Wij gaan daar niet mee stoppen. Dat is een van de redenen waarom de mensen kwaad zijn, waarom het volk kwaad is. Jullie passen niet op jullie zelf toe wat jullie van het volk willen vragen. Daar ligt het probleem. Jullie leven in een bubbel van 11.000 euro netto. Dan is het gemakkelijk om de index van de gepensioneerden drie maanden uit te stellen. Dat is geen probleem, want jullie ontvangen 11.000 euro netto plus nog eens 2.000 euro. We zullen het eens samen uitrekenen. Hoeveel is 11.000 en 2.000? Dat is 13.000 euro.

Collega's, dat is het fundamentele probleem. Ik hoor de leden van de rechtse partijen zeggen dat zij hard werken. Werken de verpleegsters niet hard? Werken de kassiersters niet hard? Werken de politiemensen niet hard? Werken de brandweerlieden niet hard? Werken de metaalarbeiders niet hard? Werken de spoorwegmannen en -vrouwen niet hard? Wat is dat hier voor een gedoe? Wat is dat voor een redenering?

Het is nog niet gedaan. Er zijn nog andere argumenten. De minister-president van het Vlaams Gewest en uw N-VA-collega, Matthias Diependaele, had gisteren al een debat met Jos D'Haese over het thema. "Wij doen niet mee aan een *race to the bottom*." Dat zegt Matthias Diependaele. Als het over de pensioenen gaat, is het een *race to the bottom*. Dan is het te hoog voor ambtenaren en moet het naar het niveau van de privésector. Als het over de lonen gaat, is het een *race to the bottom*. Als het over flexibiliteit gaat, is het een *race to the bottom*. Als het echter over de lonen van de politici gaat, is er geen *race to the bottom*. Dan is het the sky is the limit, dan komt er plots 2.000 euro bij.

Chers collègues, ça ne peut pas continuer comme ça. Chers ministres, cher Bart De Wever, vous vivez trop dans une bulle. C'est là que réside le problème.

Ik heb daar geen probleem mee om budgettaire redenen. Ik weet ook wel dat dat het begrotingstekort niet zal oplossen. Ik heb daar wel moeite mee om ideologische redenen. Er is een link tussen het ministersinkomen van 11.000 euro plus 2.000 euro en het gemak waarmee u de pensioenmalus invoert, die 200 à 300 euro zal kosten aan gepensioneerden die niet tot 67 jaar zullen kunnen werken. U zult die immers niet op uzelf moeten toepassen. Er is een link tussen de beoogde loonblokkering in de komende vijf jaar en uw inkomen van 11.000 euro. Het is geen persoonlijke kwestie voor mij, maar ik heb problemen met het systeem. Als de helft van de parlementsleden in een fabriek zou werken, dan zou men niet voor de afschaffing van het brugpensioen hebben gestemd. De helft van de parlementsleden zou dan immers last hebben van rug- en gewrichtspijn en van hartproblemen. Daar gaat het over. Daarom is het belangrijk om vandaag een maatregel te nemen waardoor politici minder geld verdienen. Dat is natuurlijk moeilijk om te horen. Vandaar ons voorstel.

Cette prime au logement, à propos de laquelle sept ministres nous ont répondu – et que M. Clarinval utilise pour un logement privé –, alors qu'ils bénéficient déjà de logements grâce à l'État quand ils sont ici, ce serait la moindre des choses de la supprimer. La supprimer! Nous allons faire des économies!

Nous déposons ici une motion, chers collègues, qui est très simple, même pas idéologique. Du bon sens. Cette motion demande aux ministres, dont le premier est ici, qu'ils décident eux-mêmes de supprimer cette prime au logement.

Wij vragen om die huisvestingspremie af te schaffen. Dat kan vandaag gebeuren met één stemming. De PVDA geeft het Parlement met plezier die kans. U hoeft niet verder te vertellen dat wij het hebben gedaan, niemand zal dat weten.

Ik heb hier een motie van aanbeveling die ik aan de voorzitter zal geven. Ik kom daarop straks terug op Facebook, want die zal worden voorgelezen en ik heb daarop ook al een antwoord voorbereid. Beste collega's, de motie vraagt gewoon om die premie af te schaffen. Ik hoop dat u allen uw gezond verstand zult gebruiken en voor zult stemmen, zodat die privileges afgeschaft worden. Ik dank u alvast, collega's.

De **voorzitter**: Collega Hedebouw, normaliter wacht men met een motie tot na het antwoord, want wie weet zult u helemaal tevreden gesteld worden. Blijkbaar interesseert het antwoord van de eerste minister u slechts

matig, maar ik ga hem toch het woord geven.

16.02 Bart De Wever, premier ministre: Chers collègues, ce gouvernement réalise, conformément à l'accord de gouvernement, d'importantes économies sur le système politique, bien plus que n'importe quel autre gouvernement dans notre histoire récente. Sous ce gouvernement, le nombre de membres du gouvernement est passé de 20 à 15. Il y a eu une économie de 30 % des budgets des cabinets ministériels. Les dotations aux partis ne seront plus indexées. Le Sénat sera supprimé – si les membres de l'opposition décident de nous soutenir. Nous réalisons des économies sur les pensions des politiciens, conformément à la politique menée à l'égard des hauts fonctionnaires. Nous ralentissons également, selon cette même logique, l'indexation de nos salaires. Et nous avons prolongé la réduction de salaire de 8 % pour les ministres.

Si de nouvelles propositions sont faites, par exemple pour adapter un certain mécanisme de rémunération, elles peuvent toujours être discutées au sein de la majorité en ce qui me concerne.

Intussen staat het degenen die vinden dat ze te veel verdienen vrij een deel van hun loon terug te storten aan de schatkist. U verwijst naar het forfaitaire gedeelte dat ministers ontvangen. Ook parlementsleden krijgen dat echter. U krijgt elke maand bijna evenveel. Als u vindt dat dat schandalig is, dat u niet zoveel kosten maakt – en ik kan me moeilijk voorstellen dat u inderdaad zoveel kosten hebt, mijnheer Hedeboom –, kunt u dat bedrag terugstorten aan de schatkist, eventueel zelfs meer als u dat wenst. Ook leden van andere partijen staat het uiteraard vrij om dat te doen. Als er partijen zijn die vinden dat hun ministers te veel verdienen, kunnen zij morgen al beginnen met dat gedeelte terug te storten aan de schatkist.

Dat zou voor de samenleving nuttiger zijn dan het over te maken aan de partijkas, om er vervolgens interventies mee te promoten op Facebook of festivals te organiseren waar mensen opduiken die bijzonder dubieuze regimes verheerlijken. Het geld is dan, naar mijn mening, beter besteed aan de schatkist ten voordele van sociale doeleinden dan aan de doeleinden waarvoor u het gebruikt.

Bovendien bent u, mijnheer Hedeboom, de slechtst geplaatste persoon om in dit Parlement deze preek te houden. Het was immers u die tijdens de Zweedse legislatuur vijf jaar lang steen en been hebt geklaagd dat u te weinig belastinggeld ontving. U hebt toen belastinggeld geëist dat u absoluut niet toekwam. U wilde toen immers geld voor Vlaamse stemmen, terwijl u geen enkele zetel haalde in Vlaanderen. Dat was de goede oude tijd. Spijtig genoeg is dat intussen veranderd. Dat was echter een duidelijke voorwaarde om die subsidies te kunnen krijgen. Het stond klaar en duidelijk in het Reglement: u had geen recht op dat geld.

Toch bleef u daarover klagen. Ik heb mij als volksvertegenwoordiger toen tegen die vraag verzet. Andere fracties waren dat geklaag uiteindelijk beu en de vraag is ingewilligd. Zo hebt u 1,6 miljoen euro aan belastinggeld getankt voor de PVDA terwijl u daar absoluut geen recht op had. Het weze zo. Het is nu zo gebeurd. Het staat u echter vrij om dat bedrag alsnog terug te storten. Ik zou dat zeer graag zien gebeuren. Intussen, mijnheer Hedeboom, hebt u over besparen op de politiek niemand hier enige les te geven, laat staan een les in moraliteit.

16.03 Raoul Hedeboom (PVDA-PTB): Mijnheer De Wever, u hebt over alles gesproken, behalve over de ministers. U had het inderdaad over veel dossiers, maar ik had het over wat de ministers concreet aan geld ontvangen.

De eerste minister heeft het over van alles gehad, ook onder andere over jullie, collega's. Mijn opmerking gaat eigenlijk over hoeveel de ministers individueel in de pocket krijgen. Blijkbaar is dat taboe.

Waarom is dat taboe, mijnheer de eerste minister? U hebt geen antwoord gegeven op de concrete vraag of u het normaal vindt dat u 2.000 euro krijgt, terwijl u uw huisvesting al betaald krijgt door de Staat. Uw antwoord bestond uit één zinnetje, en ik wil voor iedereen herhalen dat de discussie voor de eerste minister openstaat.

Nu u de deur hebt opengezet, zullen we verder duwen. De deur staat op een kier en wij zullen doorgaan. Herinner u hoe we met de PVDA in juli 2015 zijn tussengekomen rond de pensioenleeftijd van 52 en 55 jaar. Dat hebben we binnengehaald dankzij onze druk. In oktober 2021 is Jos D'Haese met succes tussengekomen voor een verlaging van 5 % van de wedden van de Vlaamse ministers. In april 2023 zijn wij, met Sofie Merckx, eveneens met succes tussengekomen rond het Wijninckxplafond, dat tot dan toe niet werd toegepast op politici. Ook dat hebben we binnengehaald.

We blijven verder graven. Het signaal dat hier vandaag wordt gegeven, is duidelijk. Er is een opening om dat af te schaffen. Laten we dat doen, collega's. Ik dien nu een motie in om die afschaffing te bekommen.

Parce que c'est ça, le fait politique d'aujourd'hui: c'est que le premier ministre, sous la pression, a dû dire qu'il ouvrirait la possibilité de la suppression de ces 2 000 euros par mois. Vous avez entendu, chers collègues. Pas d'excuses. Il ouvre la voie. Il faut voter maintenant, ou dans les jours à venir, pour la suppression. Soyons très clairs là-dessus.

Nous l'avons fait déjà concernant la pension à 52 ans. Vous souvenez-vous de cela? En 2015, nous avons dénoncé le fait que les politiciens pouvaient partir à 52 ans. Nous avons eu la victoire. Nous avons été la chercher.

En avril 2021, nous avons été chercher, sous la pression de Jos D'Haese au Parlement flamand, la réduction de 5 % des salaires des ministres. Nous avons été la chercher, avec le PTB. Nous avons mis la pression.

En avril 2023, nous avons prouvé que les pensions de certains politiciens étaient au-dessus du plafond Wijninckx, le maximum légal. Nous avons été chercher et nous avons fait supprimer sept différentes mesures.

Nous allons continuer à mettre la pression. Le fait politique majeur d'aujourd'hui, c'est que le premier ministre a ouvert la porte. C'est une petite phrase, mais il a dit: "Si, dans la majorité, il y a un accord, nous supprimerons."

Pourrais-je éventuellement demander aux différents partis de la majorité, ici aujourd'hui, de dire s'ils sont d'accord avec la suppression? J'ai cru comprendre que le cd&v est chaud boulette.

(De heer Hedeboom kijkt rond in de zaal en gaat de fracties een voor een af)

Vooruit ziet het ook zitten.

Wie blijft er nog over? Wacht, eens nadenken. Ha, de N-VA! De eerste minister gaat akkoord met de afschaffing.

Wat doen we? Doen we het? Komaan, Axel! Hij gaat akkoord! Allez, duwen! Duwen!

Je pense que le message politique est clair. Il a regardé le premier ministre et il a dit oui.

Il reste encore le MR. Le ministre du MR est là, c'est magnifique. Vos collègues de la majorité sont d'accord de supprimer cette prime de 2 000 euros que vous recevez pour le logement alors que le logement est déjà payé par l'État. Êtes-vous d'accord, monsieur le ministre, de réunir une majorité parlementaire ici? En ce qui nous concerne, nous voterons aussi. Peut-on voter pour cela? Je me tourne vers le MR: est-ce possible? Ils sont déjà payés pour. Je sens un oui dans vos yeux, monsieur le ministre, cela me fait plaisir.

Donc, chers collègues, la conclusion me semble claire. Et n'essayez pas de faire des contre-feux sur les voix flamandes d'un parti national. Qu'un parti national reçoive une dotation pour ses voix flamandes, cela me paraît logique. Nous sommes un parti belge, monsieur le premier ministre. D'ailleurs, j'ai cru comprendre qu'un certain parti nationaliste flamand avait mis des listes en Wallonie. Les lignes bougent, c'est formidable.

Chers collègues, je crois qu'aujourd'hui nous devons pouvoir prendre nos responsabilités et supprimer ce privilège. J'introduirai alors une motion. Si d'autres outils existent, je suis ouvert. La manière dont cela se fera n'est pas importante pour moi. En tout cas, nous pouvons supprimer ces 2 000 euros. Merci beaucoup, chers collègues.

Moties **Motions**

De **voorzitter**: Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.
En conclusion de cette discussion, les motions suivantes ont été déposées.

Een motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Raoul Hedebouw en luidt als volgt:

"De Kamer,

gehoord de interpellatie van de heer Raoul Hedebouw

en het antwoord van de eerste minister,

- gelet op de forfaitaire maandelijkse vergoeding voor huisvesting en huishoudkosten van 1.962 euro die federale ministers ontvangen boven op hun loon;
 - gelet op het maandelijks brutoloon van federale ministers, dat 21.203 euro bedraagt;
 - gelet op het gebrek aan transparantie van de wedde en vergoedingen, waarvoor ministers geen verantwoording moeten afleggen;
 - gelet op de aanzienlijke vergoedingen en voordelen van ministers, waaronder een dienstwagens met chauffeur en een royale uittredingsvergoeding;
 - gelet op de aankondigingen van Vooruit en cd&v dat ze dit systeem willen afschaffen dan wel herzien;
 - overwegende dat het huidige systeem van woontoelagen en huishoudvergoedingen niet te verantwoorden is tegenover de Belgische bevolking, zeker in een context van besparingen die de bevolking treffen;
 - overwegende dat ministers hun persoonlijke uitgaven, zoals woon- en huishoudkosten, zouden moeten betalen met hun vergoeding, zoals elke andere burger;
 - overwegende dat dit systeem van politieke privileges ervoor zorgt dat politici in een bubbel leven en het vertrouwen van de burger in de politiek ondergraaft;
- vraagt de regering
- onmiddellijk werk te maken van de afschaffing van de forfaitaire maandelijkse vergoeding voor huisvesting en huishoudkosten voor de leden van de federale regering;
 - te zorgen voor een transparante rapportering over de lonen en voordelen van ministers, opdat burgers op een correcte en duidelijke manier geïnformeerd worden over de besteding van belastinggeld."

Une motion de recommandation a été déposée par M. Raoul Hedebouw et est libellée comme suit:

"La Chambre,

ayant entendu l'interpellation de M. Raoul Hedebouw

et la réponse du premier ministre,

- vu l'indemnité forfaitaire pour le logement et les frais domestiques d'un montant mensuel de 1 962 euros que les ministres fédéraux perçoivent en plus de leur salaire;
 - vu le salaire mensuel brut des ministres fédéraux, qui s'élève à 21 203 euros;
 - vu l'opacité du traitement et des indemnités que les ministres ne sont pas tenus de justifier;
 - vu les indemnités et avantages considérables dont bénéficient les ministres, notamment une voiture de service avec chauffeur et une plantureuse indemnité de départ;
 - vu les discours de Vooruit et du cd&v annonçant leur intention de supprimer ou de revoir ce système;
 - considérant que le système actuel d'allocations de logement et d'indemnités pour frais domestiques est injustifiable vis-à-vis de la population belge, a fortiori dans le contexte d'économies qui frappent de plein fouet la population;
 - considérant que les ministres devraient payer leurs dépenses personnelles telles que les frais de logement et les frais domestiques avec leurs indemnités, comme tout autre citoyen;
 - considérant que ce système de privilèges politiques a pour corollaire que les responsables politiques vivent dans une bulle et qu'il sape la confiance des citoyens dans le monde politique;
- demande au gouvernement
- de s'atteler sans délai à la suppression de l'indemnité forfaitaire mensuelle pour le logement et les frais domestiques des membres du gouvernement fédéral;
 - des rapports transparents sur les salaires et avantages des ministres, afin que les citoyens soient correctement et clairement informés de la manière dont est utilisé l'argent des contribuables."

Een eenvoudige motie werd ingediend door de heren Axel Ronse, Benoît Piedboeuf en Oskar Seuntjens en door de dames Nawal Farih en Aurore Tournéur.

Une motion pure et simple a été déposée par MM. Axel Ronse, Benoît Piedboeuf et Oskar Seuntjens et Mmes Nawal Farih et Aurore Tournéur.

De **voorzitter**: Mijnheer Ronse?

16.04 Axel Ronse (N-VA): Ik wil eerst nog iets anders meegeven, omdat de heer Hedebouw mij persoonlijk aansprak en ik mijn micro niet kon openzetten. Daarom heb ik een tegenvraag voor hem.

Mijnheer Hedeboom, ik ga akkoord met alles wat u voorstelt, op één voorwaarde, namelijk dat u nu onmiddellijk ja antwoordt op de vraag of u per direct, vanaf vandaag, uw hele loon doorstort naar de schatkist. Wij hebben de vraag gesteld om het geld door te storten naar de schatkist en niet meer naar de PVDA.

Voorts is er hard gewerkt aan een (...)

De **voorzitter**: Mijnheer Ronse, mag ik u vragen u te beperken tot de eenvoudige motie?

16.05 Axel Ronse (N-VA): Er wordt door de meerderheid een eenvoudige motie ingediend, waarvoor wij de urgentie vragen. (*Instemming*)

De **voorzitter**: Over de moties zal later worden gestemd. De bespreking is gesloten.
Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement. La discussion est close.

(...): (...)

De **voorzitter**: Collega's, ik weet niet of er bijzonder veel interesse is voor dergelijke nummertjes. Ik ga nu voort met de agenda.

Minister Quintin, u bent ondertussen toegekomen. We kennen de reden voor uw laattijdige komst en hebben vanzelfsprekend alle respect daarvoor.

Mondelinge vragen (vervolg)

Questions orales (suite)

17 **Samengevoegde vragen van**

- Tinne Van der Straeten aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De dood van een jongen bij een politieachtervolging in Brussel" (56000747P)
- Ridouane Chahid aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De dood van de kleine Fabian" (56000748P)
- Julien Ribauda aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De dood van de kleine Fabian na een aanrijding door een politiewagen" (56000750P)
- Franky Demon aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het overlijden van een jongen van 11 in Ganshoren" (56000751P)
- Paul Van Tigchelt aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het tragische overlijden van een jongen bij een politieachtervolging" (56000752P)
- Funda Oru aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het tragische overlijden van een jongen bij een politieachtervolging" (56000757P)
- Xavier Dubois aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De dood van Fabian in Ganshoren" (56000760P)
- Maaïke De Vreese aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het tragische incident met een minderjarige in Ganshoren" (56000763P)
- Rajae Maouane aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De dood van de kleine Fabian" (56000766P)
- Denis Ducarme aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De dood van Fabian" (56000767P)

17 **Questions jointes de**

- Tinne Van der Straeten à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Un enfant mortellement percuté par une voiture de police lors d'une course poursuite à Bruxelles" (56000747P)
- Ridouane Chahid à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Le décès du petit Fabian" (56000748P)
- Julien Ribauda à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Le décès du petit Fabian, percuté par une voiture de police" (56000750P)
- Franky Demon à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La mort d'un garçon de 11 ans à Ganshoren" (56000751P)
- Paul Van Tigchelt à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La mort tragique d'un garçon à l'issue d'une course poursuite avec la police" (56000752P)
- Funda Oru à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La mort tragique d'un garçon à l'issue d'une course poursuite avec la police" (56000757P)
- Xavier Dubois à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Le décès de Fabian à Ganshoren" (56000760P)
- Maaïke De Vreese à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "L'incident tragique impliquant un mineur à Ganshoren" (56000763P)
- Rajae Maouane à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Le décès du petit Fabian" (56000766P)
- Denis Ducarme à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Le décès de Fabian" (56000767P)

17.01 **Tinne Van der Straeten** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, afgelopen maandag is een kind overleden. Wanneer een kind overlijdt, is dat altijd een drama. Wanneer een kind overlijdt ten gevolge van een aanrijding met de politie, de politie die instaat voor onze veiligheid, dan is dat eigenlijk een collectief falen.

De kleine Fabian, mijnheer de minister, is gestorven in een park dat we beiden goed kennen. We wonen er allebei vlakbij. Ik heb zelf twee dochters van tien en veertien jaar. Ik ben met hen in dat park geweest, met mijn kinderen in de koets en in een draagdoek. Mijn kinderen hebben daar leren fietsen.

Op de plek waar Fabian gestorven is, staat in de zomer tijdens het festival Plazey een springkasteel. Hoe is het zover kunnen komen, mijnheer de minister, dat wanneer de politie een kind wil berispen – bijvoorbeeld om na te gaan of het wel oud genoeg is om met een step te rijden – de agent niet uitstapt, maar het gaspedaal indrukt?

Het park waar dit gebeurde, zoals elk park waar kinderen spelen en mensen van alle leeftijden samenkomen, is een plek waar herinneringen worden gemaakt. Vandaag is het een plek geworden die de hele buurt

verscheurt.

Er is een kind overleden. Velen hebben daarover al iets gezegd en na mij zullen nog velen dat doen. Toch is het heel stil gebleven bij al wie vandaag ook daadwerkelijk iets kan doen. Onze lokale burgemeesters – het zijn er veel – hebben bijvoorbeeld nog niets concreets gezegd.

Daarom richt ik mij vandaag tot u, mijnheer de minister. U bent immers bevoegd voor de politie en voor veiligheid. U draagt het goed functioneren van de Brusselse politie een warm hart toe en u bent heel erg begaan met nabijheidspolitie. Daarom wil ik u in uw hoedanigheid van minister vragen welke concrete acties u zult ondernemen.

17.02 Ridouane Chahid (PS): Monsieur le ministre, voilà maintenant plus de trois jours que Fabian est décédé. Depuis lors, nous cherchons à comprendre comment un enfant de 11 ans a pu perdre la vie dans un parc. Nous sommes non seulement dans l'incompréhension mais également dans la colère.

Je profite de cette tribune pour présenter mes condoléances, adresser toutes nos pensées aux familles mais aussi pour saluer le respect de celles et ceux qui, depuis trois jours, se réunissent avec sobriété dans le parc, en mémoire de Fabian.

C'est un drame de trop, monsieur le ministre. Comment l'expliquer? Dois-je rappeler qu'il y a eu Sabrina et Ouassim, Mawda, Mehdi? Toutes ces personnes ont perdu la vie lors d'interventions policières.

Vous n'êtes pas responsable de ce qui s'est passé par le passé, monsieur le ministre, mais aujourd'hui, vous avez une responsabilité. Après chacun de ces drames, il y a eu des rapports, des évaluations, des recommandations du Comité permanent de contrôle des services de police (Comité P). Pourtant rien n'a été fait!

Les parents, les amis, les proches, les camarades de Fabian attendent des réponses. Ils attendent que des règles claires soient enfin mises en place en matière de course-poursuite, que cela devienne l'exception et non la norme. Ils attendent aussi que l'on puisse enfin définir et préciser aux policiers à quel moment une course-poursuite peut être engagée. En effet, il n'existe actuellement aucune règle en la matière.

Enfin, monsieur le ministre, nous voudrions savoir quand vous réunirez les acteurs concernés, ceux qui connaissent la matière, afin de travailler ensemble sur des solutions durables.

17.03 Julien Ribaud (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, Fabian avait 11 ans. Mardi, il devait aller voir les animaux à Pairi Daiza, mais le seul voyage qu'il effectuera désormais est un retour en Moldavie, un retour tragique entre quatre planches. Au nom de tout mon groupe, je tiens à adresser mes plus sincères condoléances à la famille et aux habitants du quartier.

Fabian est mort, percuté par une voiture de police alors qu'il essayait la trottinette de son frère dans un parc. À 11 ans, pour une trottinette! Rien, absolument rien, ne justifie qu'un enfant meure ainsi. Si un enfant de cet âge ne peut pas rouler sur une trottinette, c'est pour sa sécurité. Raison de plus pour ne pas le poursuivre et ne pas mettre en danger sa sécurité et celle des autres personnes dans le parc. Les véhicules de police sont un outil puissant. Ils peuvent protéger, mais ils peuvent aussi ôter la vie. C'est ce qui s'est passé lundi. Paul Jacobs, ancien commissaire principal auprès du Comité P l'a dit dans la presse: "Un agent professionnel interrompt la poursuite. Ici, c'est l'adrénaline, la vision tunnel qui ont pris le dessus." Et ce n'est pas un cas isolé: Sabrina et Ouassim, Mawda, Mehdi, Adil, Imad, Christophe Amine. Les cas sont différents, mais tous sont morts après avoir heurté un véhicule de police. La vérité est qu'il n'existe aucune loi encadrant les courses poursuites en Belgique, qui est l'un des seuls pays européens dans ce cas.

Fabian n'est pas le premier à mourir de cette manière, monsieur le ministre, mais faites en sorte qu'il soit le dernier!

Voici mes questions, monsieur le ministre. Les policiers avaient-ils reçu l'autorisation de commencer une poursuite? Lors d'une intervention, il n'est évidemment pas permis de mettre en danger qui que ce soit, sauf en cas de légitime défense – ce qui n'est clairement pas le cas ici. Pourquoi sont-ils intervenus? Des travaux sont-ils en cours pour encadrer (...)?

17.04 Franky Demon (cd&v): Mijnheer de minister, vandaag sta ik hier als vader met een zwaar hart, want er is een kind gestorven, een kind van 11 jaar, op een step, in onze hoofdstad. De rest van het verhaal hoef ik waarschijnlijk niet te herhalen. Ik hoop dat de dood van de elfjarige Fabian niemand hier in het halfrond onberoerd laat.

Het onderzoek van het Comité P zal snel duidelijkheid geven, maar dat mag ons niet beletten nu reeds lessen te leren. Alles start bij de opleiding van de politie, mijnheer de minister. Het Comité P concludeerde enkele jaren geleden al dat het staande houden van voertuigen veel te theoretisch en veel te weinig praktisch onderwezen werd. Ondertussen zeggen de politiescholen dat ze al vooruitgang hebben geboekt. Maar is dat zo, mijnheer de minister?

Het gaat mijns inziens over meer dan over het politieonderwijs. Het gaat over een breder maatschappelijk probleem, waarbij jongeren en de politie in onze hoofdstad elkaar niet meer vertrouwen. Het gaat over een explosie aan drugsgeweld en georganiseerde criminaliteit, waardoor de grenzen waarbinnen agenten moeten werken, stilaan vervaagd zijn. We moeten er mijns inziens alles aan doen om incidenten als dat van afgelopen week te voorkomen. Het voorval toont nog eens aan, mijnheer de minister, dat er nood is aan een sterke politiewerking, op de straat, op het plein, gewoon overal.

En ja, een agent maakt afwegingen, zeker tijdens een achtervolging. Maar het leven van een kind mag men nooit in de weegschaal leggen.

Mijnheer de minister, ziet u mogelijkheden voor vooruitgang, opdat dergelijke feiten zich niet meer herhalen?

17.05 Paul Van Tigchelt (Open Vld): Mijnheer de minister, u hebt een zware dag achter de rug, dus ik was een beetje gegeneerd toen u daarnet moest opdraven voor het kinderachtige schouwspel dat door de PVDA werd opgevoerd.

Mijn fractie sluit zich aan bij de blijken van deelneming aan de nabestaanden van de kleine Fabian. Vele vaders en moeders in het halfrond hebben kinderen die met een step hebben gespeeld, dus dat is iets wat men niet wil meemaken. De emoties zijn terecht, maar we mogen ons in de antwoorden die we geven niet te veel door emotie laten leiden.

Als het gaat over verantwoordelijkheid, hebben we al snel de neiging om met de vinger te wijzen. Het is de kortste en de gemakkelijkste weg om de agenten in dat voertuig met de vinger te wijzen en te zeggen dat zij disproportioneel hebben opgetreden en fouten hebben gemaakt. We mogen dat echter niet doen, vind ik, want dat is heel gemakkelijk praten vanaf de zijlijn. Die agenten moeten *in the line of fire, in the heat of the moment*, elke dag opnieuw moeilijke beslissingen nemen. Het komt nu het Comité P en het parket toe om dat haarfijn uit te pluizen en te achterhalen wie desgevallend welke verantwoordelijkheid draagt.

Ik ben het wel eens met collega Demon dat we als politici zelfkritisch moeten zijn en verder moeten kijken dan dat. Het volstaat om de Kinderrechtencommissaris te citeren. Zij had het gisteren in *De Afspraak* over beloften die zijn gemaakt met betrekking tot de integratie van de kindtoets in de opleiding van de politie en over werkgroepen die zijn opgericht, maar die nooit zijn geland, zoals ze letterlijk zei.

Ik weet waarover zij spreekt. Uw voorgangster heeft daaromtrent initiatieven gelanceerd, die weliswaar in een algemene werkgroep en in drie subwerkgroepen werden behandeld, maar dat moet ook worden vertaald op het terrein.

Mijnheer de minister, zult u werk maken van de integratie van de kindtoets?

17.06 Funda Oru (Vooruit): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, een jongen van 11 jaar op een step in het park werd doodgereden tijdens een politieachtervolging. Dan kwamen die woorden van de mama: "Toen ik mijn zoon op het gras zag liggen ... geen enkele ouder zou zoiets mogen meemaken." En intussen blijven antwoorden uit, er is alleen maar stilte.

Dit is het verhaal van Fabian, een gewone jongen, een kind zoals alle andere kinderen. Misschien was hij bang, misschien begreep hij de ernst van de situatie niet, misschien panikeerde hij. Zijn vlucht had echter nooit

mogen eindigen met de dood. Ik heb zelf een zoontje van 11 jaar en dit raakt mij diep, want het had ook mijn kind kunnen zijn.

Helaas is dit geen alleenstaand geval. We kennen de namen, de collega heeft ze opgenoemd: Adil, Mawda, Ibrahim en nu ook Fabian. Families blijven achter met verdriet, zonder uitleg. Onderzoeken slepen aan, weken worden maanden. Ondertussen groeit het onbegrip en het wantrouwen in de samenleving elke dag.

Laat één zaak ook heel duidelijk zijn: de politie heeft een heel belangrijke, maar ook een heel moeilijke opdracht. De agenten staan dagelijks in voor onze bescherming. Ze zetten hun leven op het spel en daarvoor verdienen ze alle appreciatie. Wij rekenen vandaag op de politie om ons veilig te houden. Politieagenten krijgen een mandaat en we gaan ervan uit dat ze met dat mandaat omzichtig, verantwoord, proportioneel en menselijk omgaan.

Mijnheer de minister, in het regeerakkoord stelt u dat politieagenten specifiek moeten worden opgeleid voor tussenkomsten met kinderen. Wanneer zal dat deel uitmaken van de opleiding voor agenten? Wanneer gaat deze opleiding van start, zodat we onze kinderen kunnen beschermen, maar ook onze politie kunnen versterken?

17.07 Xavier Dubois (Les Engagés): Monsieur le ministre, chers collègues, ce qui est certain c'est que nous avons vécu un nouveau drame, une nouvelle tragédie. Un enfant de 11 ans est décédé des suites d'une intervention policière. Je tiens ici à présenter mes plus sincères condoléances et tout mon soutien à la famille et aux proches de la victime.

Ce que nous ne savons pas, c'est le contexte exact dans lequel cela s'est produit. Pour cela une enquête est menée par le Comité P. Nous lui faisons totale confiance pour que cette enquête soit réalisée de la manière la plus efficace et la plus rapide possible.

Indépendamment de cette enquête, de nombreuses questions se posent. Il s'agit de questions légitimes posées à la fois par les syndicats policiers, par les policiers eux-mêmes, par le Délégué général aux droits de l'enfant, par les citoyens et surtout par la famille et les proches de la victime.

S'agissant des moyens utilisés, existe-t-il des critères précis qui nous disent et qui disent aux policiers quand ils peuvent ou quand ils doivent mener une course poursuite? La réponse est non.

Existe-t-il des formations adaptées pour nos policiers qui tiennent compte des spécificités d'intervention concernant nos jeunes et nos enfants? La réponse est: apparemment pas assez. Je pense donc qu'il est nécessaire d'agir à ce sujet.

Une troisième question se pose sur les remarques et les recommandations du Comité P qui existent depuis de très nombreuses années, notamment celles concernant la création d'un registre des violences policières mais aussi des violences à l'égard de la police. De nouveau, la réponse est négative: ce registre n'existe pas.

Monsieur le ministre, l'accord de gouvernement est assez clair concernant la formation des policiers. Il y est précisé qu'il y aura une analyse des procédures judiciaires et policières au regard de la Convention internationale des droits de l'enfant.

Bien entendu, il y a encore quantité de choses à faire. Monsieur le ministre, quelles sont les actions que vous allez mener de manière concrète et urgente pour enfin trouver une réponse pérenne à cette situation qui n'a que trop duré?

17.08 Maaïke De Vreese (N-VA): Mijnheer de minister, ook de N-VA-fractie betuigt haar diepe medeleven met de familie, die een ondraaglijk en immens verdriet moet torsen. Het overlijden van de elfjarige Fabian grijpt ons allen aan. Het is heel normaal dat de buurt emotioneel en fel reageert. Sommigen gaan daar volledig in mee, maar dat helpt natuurlijk niemand vooruit, ook de familie niet. Die heeft recht op antwoorden. Het onderzoek naar wat er precies is gebeurd, moet in alle sereniteit kunnen plaatsvinden, zodat die antwoorden er daadwerkelijk komen.

Collega's, dit is een nachtmerrie voor alle betrokkenen, zowel voor de familie van de kleine Fabian als voor de

betrokken politie. De omstandigheden waarin de Brusselse korpsen moeten werken, zijn niet te onderschatten. Zij staan onder enorme druk en er heerst veel ergernis. Bevelen worden genegeerd. De elektrische steps vormen een ware plaag. Ze worden gebruikt voor diefstallen en om de politie uit te dagen. Vandaag nog waren ze het vluchtmiddel van twee verdachten van een dodelijke schietpartij in Anderlecht. Ondertussen worden ook steeds vaker minderjarigen ingezet in de drugscriminaliteit.

Het is niet aan ons om hier en nu het proces te maken van die jonge agenten. We beschikken niet over de nodige kennis, want laten we eerlijk zijn, heel wat feiten ontbreken nog. Ik vind ook dat die verstrekt moeten worden door de politietop of Justitie. Zonder die kennis worden de betrokken politieagenten immers de facto voor de leeuwen geworpen. Hun proces wordt gemaakt met persoonlijke gegevens en al, terwijl niemand het voor hen opneemt.

De eerste reflex van de beleidsverantwoordelijken moet zijn: *stand by your men*. Tot het tegendeel is bewezen, moeten we uitgaan van vertrouwen in onze politiemensen. Mijnheer de minister, u krijgt hier de kans om transparant te zijn over de omstandigheden. Dat is niet alleen in het belang van het vertrouwen in de politie, maar ook in het belang van de familie, die recht heeft op antwoorden.

Zult u ook op het vlak van de kindtoets stappen ondernemen? Ook daar is uw beleid van groot belang.

17.09 Rajae Maouane (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, le 15 mai dernier, je vous demandais ici même qui protège nos enfants et qui protège nos jeunes.

Aujourd'hui, je suis là pour vous parler de Fabian, 11 ans, un enfant écrasé dans un parc à Bruxelles par une voiture de police. Nos pensées accompagnent bien sûr sa famille et ses proches.

Selon les premiers témoignages, Fabian faisait un simple tour à trottinette. Pas de gyrophare, pas de sirène, une voiture de police lancée à pleine vitesse à travers l'herbe dans un parc fréquenté un après-midi de printemps. Il a été renversé, puis écrasé. Fabian est mort.

Combien de fois avons-nous demandé l'interdiction des voitures dans le parc? Combien de fois avons-nous plaidé pour une police de proximité qui se déplace à pied ou à vélo, pas dans des gros SUV?

Cette mort ne peut pas être une ligne de plus dans une liste déjà trop longue: Christophe Amine, renversé et tué par un policier sans permis, Sabrina, Ouassim, Adil, Mawda, Mehdi, Domenico et beaucoup d'autres, trop d'autres. Combien d'enfants et de jeunes issus des quartiers populaires doivent encore mourir pour qu'on agisse?

Le parquet parle d'une course-poursuite mais les habitants, la famille et les témoins nous racontent autre chose: un contrôle qui dégénère, une disproportion inacceptable et une intervention policière.

Un enfant est mort écrasé par une voiture dans un parc, monsieur le ministre. Ce n'est pas seulement une tragédie, c'est une rupture, un moment de bascule. Dans un pays qui s'est juré de ne plus jamais laisser tomber ses enfants, qu'est-il advenu de ce serment collectif?

Monsieur le ministre, les policiers impliqués dans la mort de Fabian ont-ils été suspendus immédiatement, comme le prévoit le principe de précaution? Qui a autorisé la poursuite? Le dispatching a-t-il validé cette intervention? Des mesures de protection ont-elles été prises pour les témoins ou, au contraire, comme certains articles le rapportent, ont-ils été intimidés? Reconnaissez-vous, monsieur le ministre, qu'il y a ici non seulement une faute grave mais une faillite structurelle?

17.10 Denis Ducarme (MR): Monsieur le président, chers collègues, nous sommes évidemment dans des débats qui n'en sont pas vraiment. Même si nous débattons régulièrement ensemble dans cet hémicycle, nous ne sommes pas des robots. On le sent aux interventions de chacun d'entre nous. Nous sommes touchés par la tragédie et nous devons dire combien nous exprimons notre empathie à la famille de ce jeune garçon et combien nous la soutenons. Nous l'avons dit ensemble et je le dis à mon tour.

Maintenant, il nous revient également d'aborder, en responsabilité, un certain nombre d'éléments de fond. Je veux faire référence aux recommandations du rapport du Comité P de 2019 qui, déjà à l'époque, indiquait,

monsieur le ministre de la Sécurité, que des dispositions étaient à prendre afin d'encadrer plus largement l'exercice des poursuites de police. Cela n'a pas été fait. Vos prédécesseurs ne s'en sont pas chargés. Nous vous invitons à vous saisir de cette question, à prendre une circulaire ministérielle qui vise à mieux encadrer les poursuites de police dans notre pays. Il s'agira de se concerter largement avec les syndicats policiers, et de veiller à prendre une circulaire claire et limpide qui permette aux policiers de savoir comment agir.

Pour le reste, il ne s'agit pas ici pour nous, en tant que pouvoir législatif, de nous substituer au pouvoir judiciaire, de préjuger ou de juger. Cela n'est pas notre rôle. Vous pourrez nous dire un mot sur l'enquête, mais c'est à la justice de nous dire s'il y a une responsabilité policière ou si c'est un accident.

17.11 Bernard Quintin, ministre: Monsieur le président, mesdames et messieurs les députés, la mort d'un enfant de 11 ans nous touche toutes et tous. Cet événement terrible est un crève-cœur. Nous partageons donc tous ensemble cette douleur indicible. C'est d'ailleurs ce message de compassion que j'ai porté à la famille et à la maman ce matin, en mon nom et au nom du gouvernement. Nous partageons aussi l'émotion et la peine exprimées par la population. Nous entendons celles qui vivent au sein de la police.

Mijnheer de voorzitter, dames en heren volksvertegenwoordigers, ik wens hier niet in te gaan op de details van het drama, ook al begrijp ik het ongeduld om meteen antwoorden te krijgen. U moet weten dat ik dezelfde behoefte voel om te begrijpen wat er maandagavond is gebeurd, maar emotie alleen zal ons niet vooruithelpen. We moeten daarom het hoofd koel houden. Ik moet daarom het hoofd koel houden.

Er is inmiddels een onderzoek gestart. Het parket heeft snel het Comité P als verantwoordelijke instantie aangeduid. Het onderzoek zal volledige klaarheid brengen over de feiten van maandagavond en de verantwoordelijkheden vaststellen.

J'ai également immédiatement demandé à la police de lancer une analyse poussée des pratiques entourant les courses-poursuites, singulièrement impliquant des deux-roues et des usagers faibles en milieu urbain, en s'appuyant sur l'expérience des policiers et de tous les acteurs de terrain et sur les rapports existants.

Ces modes de transport sont de plus en plus utilisés dans nos villes, et par un public de tout âge. C'est une réalité à laquelle nous devons nous adapter.

Encore une fois ici, les résultats de l'enquête seront précieux pour alimenter cette analyse, qui sera faite, je vous le garantis, avec tout le sérieux requis. Ses conclusions seront essentielles pour que toutes les mesures soient prises pour que de tels événements ne puissent se reproduire.

Tegelijkertijd moeten ze de politie in staat stellen haar werk doeltreffend te blijven uitvoeren in de best mogelijke omstandigheden en in het belang van ieders veiligheid.

Wat de kindtoets betreft, kan ik u nog meegeven dat ik die bij het begin van de legislatuur opnieuw in werking heb gesteld. Er ligt nu een visietekst klaar waarin politiewerk en -procedures worden bekeken vanuit het perspectief van de kinderrechten. Samen met de politie en experts werken we aan een bruikbaar referentiekader met praktische richtlijnen. Op die manier willen we agenten sensibiliseren en ondersteunen in hun omgang met minderjarigen. Dat kader wordt nog dit jaar uitgerold.

Permettez-moi pour conclure, honorables députés, de souligner et d'insister sur le fait que tout le monde comprend – que l'on en ait ou pas, d'ailleurs – que la perte d'un enfant est l'événement le plus terrible qui puisse arriver à des parents et à une famille. C'est ce message que j'ai porté à la maman de Fabian ce matin et aux parents de Maxime Coessens, le pompier décédé jeudi. Je l'ai fait cet après-midi. Cette douleur abyssale nous impose le plus profond respect qui, lui-même, demande de la mesure. Je vous remercie.

(Applaudissements sur tous les bancs)

(Applaus op alle banken)

17.12 Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, dank u wel voor uw antwoord. Ik wil eerst en vooral zeggen dat ik niet aan uw intentie twijfel en dat ik op u reken. Nabijheidspolitie is voor u belangrijk. U bent een Brusselaar en kent het veld zeer goed.

Dat er een onderzoek loopt, dat we de resultaten moeten afwachten en dat we geen overhaaste conclusies mogen trekken, begrijpt iedereen, of dat valt tenminste aan iedereen uit te leggen. Dat er auto's in het park rijden ... Excuseer mij, maar dat begrijp ik niet, en veel mensen begrijpen dat evenmin. Het is niet de eerste keer, niet aan lage snelheid en ook niet aan hoge snelheid.

In afwachting van alles wat we nog niet weten, van alles wat moet worden uitgeklaard en aanleiding kan geven om uw beleid verder te ontwikkelen, vraag ik u om in overleg met de lokale burgemeesters en met de politiezone Brussel-West een bewarende maatregel te nemen: geen auto's in het park. Dat is het allerbelangrijkste voor onze veiligheid.

17.13 Ridouane Chahid (PS): Merci, monsieur le ministre, pour vos réponses.

Je vous rejoins sur la nécessité de faire preuve de retenue dans le cadre de ce drame. Ce que moi je vous demande, c'est de faire en sorte qu'on ne reste pas, comme on l'a fait pour les autres drames, dans le silence et dans l'oubli, qu'on puisse enfin fixer rapidement un cadre clair pour les courses poursuites, qu'on puisse enfin mettre les moyens budgétaires nécessaires pour la formation de nos agents de police afin de leur apprendre, de manière très concrète, comment appréhender lors d'une intervention et surtout utiliser la notion de proportionnalité, qui plus est quand il s'agit d'un enfant, en l'occurrence de 11 ans.

Enfin, ce que moi je vous demande, c'est de faire en sorte de restaurer la confiance entre la police et les citoyens. Nous avons besoin aujourd'hui que le dialogue se renoue. Je ne voudrais pas être à la place de ce policier qui doit être psychologiquement atteint. Aujourd'hui, il faut veiller à ce que cette confiance soit réinstaurée et que ce ne soit pas la peur qui dicte (...)

17.14 Julien Ribaud (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, ce sont les mêmes réponses qu'on avait entendues pour les autres cas, mais entretemps le vide juridique continue d'enlever des vies. Vous n'avez rien dit par rapport à l'encadrement des courses poursuites. Sans cadre clair légal, comment un agent peut-il juger dans l'instant s'il faut poursuivre ou pas? Ce vide, cette imprécision, ils tuent. Tout comme le manque de formation. Les policiers et les syndicats tirent la sonnette d'alarme. Vous n'avez rien dit. Monsieur le ministre, votre réponse ne suffit pas.

Ce qu'on a entendu cet après-midi lors de la veillée, de la troisième veillée, c'était "mémoire, vérité, justice". Et tout ça, Fabian, il les mérite. Son nom ne doit pas être une statistique de plus, écrivait sa famille aujourd'hui.

Il faut encadrer légalement les courses poursuites. Ce n'est plus une option, c'est une urgence. Je vous remercie.

17.15 Franky Demon (cd&v): Dank u voor uw duidelijke antwoorden, mijnheer de minister.

Vandaag was er de schietpartij in het shoppingcentrum. Er is de zaak van Fabian. We hebben verschillende zaken in Brussel. We moeten onder ogen durven te zien dat we een veiligheidsprobleem in Brussel hebben. Het vertrouwen tussen de jongeren en de politie moet worden hersteld.

Ik ben blij dat u de kindtoets, die minister Verlinden met de werkgroepen is gestart, versneld zult uitrollen. U hebt onze volledige steun daarvoor. U hebt ook onze volledige steun als het gaat om het meer inzetten op dialoog. We moeten ook meer aandacht hebben voor ethiek in onze politiescholen.

Ik heb het al gezegd in de commissie: wij hebben er alle vertrouwen in dat u zult realiseren wat we in het regeerakkoord hebben opgenomen.

17.16 Paul Van Tigchelt (Open Vld): Dank u voor uw heldere antwoorden, mijnheer de minister. Mevrouw Van der Straeten woont daar. Zij weet waarover het gaat.

Mijnheer de minister, ik denk dat u de geloofwaardigheid en de autoriteit hebt om de gemoederen te bedaren. Het leven van een minister kan zwaar en hard zijn, mijnheer Hedebeuw, wat u er ook van denkt.

Het optreden en de opleiding van de politie moeten inderdaad op het kind worden afgestemd. Dat is de kern van die kindtoets. Ik ben zeer blij dat u het voorbereidend werk van de werkgroepen over de kindtoets opnieuw

oppakt en daarmee aan de slag gaat. U kunt daarvoor op onze steun rekenen.

17.17 Funda Oru (Vooruit): Bedankt, mijnheer de minister, voor uw antwoorden. Laten we hier vandaag heel duidelijk afspreken dat we koste wat het kost alles doen om dergelijke feiten in de toekomst te vermijden, zodat geen enkele andere ouder zo'n drama nog moet doorstaan en geen enkel ander kind hetzelfde lot als Fabian moet ondergaan.

De kindtoets in de opleiding van onze agenten is daarom van groot belang. Het is dan ook goed dat u daarmee aan de slag gaat. De zaak vraagt immers meer dan medeleven en het hoofd koel houden. Ze vraagt om actie. Mensen beschermen is en blijft de hoofdtaak van onze politie en daarvoor rekenen we op u, mijnheer de minister.

Ik wil namens de Vooruitfractie via deze weg ook de familie van de kleine Fabian veel sterkte wensen.

17.18 Xavier Dubois (Les Engagés): Merci, monsieur le ministre, pour vos réponses qui sont claires: les intentions et les engagements sont là. Bien entendu, des précisions concrètes sont encore attendues, mais je vous fais confiance pour que ces précisions et ces réponses arrivent le plus rapidement possible. Je pense que, dans ce genre de situation, toute la population et en particulier les proches et la famille attendent des réactions rapides.

En tout cas, vous pouvez compter sur nous pour vous soutenir dans la mise en œuvre de ces réponses, pour la mise en œuvre des éléments qui sont dans l'accord de gouvernement. Vous pouvez compter sur nous pour soutenir et mettre en œuvre une société dans laquelle nos enfants, nos jeunes pourront tout simplement vivre et s'épanouir en toute sécurité dans nos rues, dans nos quartiers, dans nos villages et dans nos villes. Merci, monsieur le ministre.

17.19 Maaike De Vreese (N-VA): Mijnheer de minister, maanden- of jarenlang wachten op het resultaat van het onderzoek vooraleer te communiceren of te verduidelijken, is tegenwoordig eigenlijk niet meer mogelijk. Op sociale media en in de pers baseert men zich op de op dat ogenblik beschikbare informatie. Op die manier voltrekt zich het proces en wordt reeds een oordeel geveld. Transparante en duidelijke communicatie in alle stappen van de procedure is in het belang van de mensen die dagelijks op het terrein werken en die in luttele seconden zeer belangrijke beslissingen moeten nemen. Het is ook in het belang van de familieleden, die recht hebben op antwoorden bij het vreselijke verlies van wat hun het meest dierbaar is.

Mijnheer de minister, ik zou u nog willen vragen om zowel voor die familie als voor de politiemensen in het verdere traject te zorgen voor werkelijke ondersteuning. Daar kunt u als minister inderdaad op toezien.

17.20 Rajae Maouane (Ecolo-Groen): Je vous remercie, monsieur le ministre, pour vos réponses. Je compte sur vous pour que toute la lumière soit faite. Je sais que vous serez attentif à ce que nous obtenions des réponses.

Toutefois, je le redis, il y a eu ici non seulement une faute grave mais aussi une faillite. Celle-ci engage non seulement la hiérarchie policière mais aussi la responsabilité du gouvernement, puisqu'un enfant de 11 ans est mort. Cette faillite est sociétale, sécuritaire et politique. Nous n'avons pas besoin d'enquête pour affirmer qu'il n'est pas acceptable qu'un enfant décède sous les roues d'une voiture de police dans un parc.

Écoutons les habitants, les familles et les associations de quartier. Des réponses sont attendues pour que cela ne se reproduise plus jamais. Protégeons nos enfants, protégeons nos jeunes, celles et ceux des quartiers populaires également, pour que Fabian ne soit pas un nom de plus dans une liste macabre.

17.21 Denis Ducarme (MR): Monsieur le ministre, je tiens à vous remercier pour votre réponse ainsi que pour la grande humanité dont elle témoigne. Je vous connais et je sais que vous êtes touché et sincère dans les mots que vous avez exprimés.

Cependant, en tant que député, mon rôle est surtout de souligner votre promesse d'agir rapidement. De nombreux pays en Europe ont déjà encadré l'exercice des poursuites. Vous venez d'arriver. Vous allez le faire rapidement. Je suis convaincu que vous reviendrez devant la Chambre pour livrer aux parlementaires le fruit de votre travail à cet égard.

La famille a besoin d'entendre que des mesures seront prises après ce drame. La société tout entière en a besoin, mais également nos policiers, qui ont besoin d'un cadre de travail plus sûr et plus clair.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

Mededeling

Communication

18 Gegevensbeschermingsautoriteit – Reserve van deskundigen

18 Autorité de protection des données – Réserve d'experts

De **voorzitter**: Per brief van 21 mei 2025 heeft het directiecomité van de Gegevensbeschermingsautoriteit een lijst met een reserve van twintig deskundigen voorgelegd aan de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Par lettre du 21 mai 2025, le comité de direction de l'Autorité de protection des données a soumis une liste de réserve de vingt experts à la Chambre des représentants.

De Gegevensbeschermingsautoriteit kan een beroep doen op de deskundigen die zijn opgenomen in de lijst voor punctuele opdrachten, wanneer zij hiertoe zelf niet over de nodige expertise beschikt.

L'Autorité de protection des données peut faire appel aux experts repris dans la liste pour des missions ponctuelles lorsqu'elle ne dispose pas de l'expertise nécessaire à cet effet.

De deskundigen treden ten persoonlijke titel op, maken geen deel uit van de instelling en kunnen haar in de uitoefening van hun opdrachten geenszins vertegenwoordigen of binden.

Les experts agissent à titre personnel, ne font pas partie de l'institution et ne peuvent en aucun cas la représenter ou la lier lors de l'exécution de leurs missions.

Overeenkomstig artikel 18/1, § 3, van de wet van 3 december 2017 tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit dient de Kamer van volksvertegenwoordigers die lijst goed te keuren.

Conformément à l'article 18/1, § 3, de la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données, la Chambre des représentants doit approuver cette liste.

Overeenkomstig het advies van de Conferentie van voorzitters van 4 juni 2025 stel ik u voor om die lijst ter bespreking over te zenden aan de commissie voor Justitie.

Conformément à l'avis de la Conférence des présidents du 4 juin 2025, je vous propose d'envoyer cette liste à la commission de la Justice pour discussion.

Geen bezwaar? (*Nee*)

Aldus zal geschieden.

Pas d'observation? (*Non*)

Il en sera ainsi.

19 Urgentieverzoek van de regering

19 Demande d'urgence émanant du gouvernement

De regering heeft de urgentieverklaring gevraagd met toepassing van artikel 51 van het Reglement, bij de indiening van het ontwerp van programmawet (nr. 909/1).

Le gouvernement a demandé l'urgence conformément à l'article 51 du Règlement lors du dépôt du projet de loi-programme (n° 909/1).

Ik geef het woord aan de regering om de vraag tot urgentieverklaring toe te lichten.

Je passe la parole au gouvernement pour développer la demande d'urgence.

19.01 Minister **Rob Beenders**: Ik vraag de urgentie voor het behandelen van het ontwerp van programmawet op basis van artikel 51 van het Reglement van de Kamer, om twee redenen: enerzijds met het oog op het budgettaire rendement dat reeds in 2025 gerealiseerd moet worden en anderzijds met het oog op de noodzakelijke overgangsmaatregelen die in 2025 van kracht moeten worden om de beoogde effecten in 2026 te bereiken. De elementen die deel uitmaken van die programmawet zijn volgens mij door iedereen gekend. Indien u dat wenst, wil ik ze gerust in detail uitleggen. Zo niet, vraag ik de Kamer om het ontwerp van programmawet met de hoogste urgentie te behandelen gelet op de dringende noodzaak om die maatregelen tijdig te implementeren en op de aanzienlijke budgettaire impact die zij zullen hebben.

De **voorzitter**: Ik stel u voor om ons over deze vraag uit te spreken.
Je vous propose de nous prononcer sur cette demande.

*De urgentie wordt aangenomen bij zitten en opstaan.
L'urgence est adoptée par assis et levé.*

20 Inoverwegingen

20 Prises en considération

In de laatst rondgedeelde agenda komt een lijst van voorstellen voor waarvan de inoverwegingneming is gevraagd.

Vous avez pris connaissance dans l'ordre du jour qui vous a été distribué de la liste des propositions dont la prise en considération est demandée.

Indien er geen bezwaar is, beschouw ik de inoverwegingneming van deze voorstellen als aangenomen. Overeenkomstig het Reglement worden die voorstellen naar de bevoegde commissies verzonden.

S'il n'y a pas d'observations à ce sujet, je considère la prise en considération de ces propositions comme acquise. Je renvoie les propositions aux commissions compétentes conformément au Règlement.

Geen bezwaar? (*Nee*)
Aldus zal geschieden.

Pas d'observation? (*Non*)
Il en sera ainsi.

Urgentieverzoek

Demande d'urgence

20.01 **Vincent Van Quickenborne** (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, ik vraag de urgentie voor het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 31 juli 2023 tot uitvoering van het afsprakenkader in het kader van de interprofessionele onderhandelingen voor de periode 2023-2024 voor wat betreft de verlenging, de verhoging en de omvorming van de relance-overuren tot bijkomende vrijwillige overuren, nr. 915/1. Dit wetsvoorstel heeft de bedoeling om de bestaande regeling van vrijwillige overuren, die ingevoerd is door de vorige regering, te verlengen na 1 juli. Ik vraag ook om deze regeling uit te breiden tot 360 uur voor alle sectoren van de economie en tot 450 uur voor de horeca. Dit stond trouwens ook in het regeerakkoord van Arizona.

Waarom vraag ik de urgentie? In de eerste plaats natuurlijk omdat de vrijwillige overuren een echt succes zijn geweest. De cijfers bewijzen dat in de jongste drie jaar het aantal mensen dat vrijwillig overuren uitoefent, gestegen is met 50 %. Een groot succes dus.

Ik heb minister Clarinval daarover een vraag gesteld op 10 april. Daar die regeling voor overuren eind deze maand verstrijkt, eind juni, zitten de bedrijven met de handen in het haar. Ze vragen zich af of ze er nog gebruik van zullen kunnen maken.

Ook UNIZO heeft aan de alarmbel getrokken. De minister heeft op 10 april in zijn antwoord beloofd, collega Ronse, dat hij met een oplossing zou komen voor het einde van de maand. Het is intussen 5 juni, collega's, en we zien dat die oplossing er nog niet is, tenzij er andere informatie is.

Vandaar dat we vragen dat die regeling verlengd en uitgebreid wordt, conform het regeerakkoord van deze regering, zodat de bedrijven en de mensen gerustgesteld kunnen worden. Het gaat over vrijwillige overuren. Dat betekent dat het gaat over overuren die werknemers bruto-netto kunnen ontvangen. Het voordeel voor de werkgever is dat er geen administratieve poespas mee gepaard gaat.

Uiteraard steek ik de hand uit naar de meerderheid en de andere collega's om deze urgentie goed te keuren.

20.02 Benoît Piedboeuf (MR): Monsieur le président, nous saluons le collègue Van Quickenborne pour sa vigilance et son intérêt pour ces matières qu'il expose longuement et régulièrement en commission. Toutefois, le gouvernement n'est pas distrait et viendra donc avec une solution avant le 30 juin. La mesure sera prolongée. Par conséquent, nous n'allons pas soutenir la demande d'urgence du collègue.

De **voorzitter**: Ik stel u voor om ons over deze vraag uit te spreken.
Je vous propose de nous prononcer sur cette demande.

*De urgentie wordt verworpen bij zitten en opstaan.
L'urgence est rejetée par assis et levé.*

Mijnheer Van Quickenborne, u hebt uw hele fractie kunnen overtuigen, maar er waren te veel tegenstemmen.

20.03 Vincent Van Quickenborne (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, u hebt mij een beetje uitgedaagd. De heer Piedboeuf zei dat de regering met een oplossing zou komen. Collega's, dat zal in elk geval niet met een wetsontwerp gebeuren, want ik denk dat er daarvoor niet genoeg tijd rest.

De **voorzitter**: Dank u.

Naamstemmingen

Votes nominatifs

Stemafspraken Pairages

Collega's, alvorens we overgaan tot de naamstemmingen, vraag ik u de stemafspraken bekend te maken waarbij een lid zich onthoudt bij de stemming in overleg met een afwezig lid.
Chers collègues, avant de procéder aux votes nominatifs, je vous propose d'annoncer les pairages par lesquels un membre s'abstient de voter en accord avec un membre absent.

Zijn er stemafspraken?
Y a-t-il des accords de pairage?

20.04 Staf Aerts (Ecolo-Groen): Ik heb een stemafpraak met mevrouw Cuylaerts.

De **voorzitter**: Ik kan elke vorm van Kempense solidariteit alleen toejuichen.

Dan gaan we nu over tot de naamstemmingen.
Nous allons donc maintenant procéder aux votes nominatifs.

21 Moties ingediend tot besluit van de interpellaties van:

- de heer Vincent Van Quickenborne over "de uitspraken van de kabinetschef v.d. minister in de commissie Financiën en op een lezing in Brugge" (nr. 64)
- mevrouw Meyrem Almaci over "de uitspraken van de kabinetschef van de minister (verschillen met regeerakkoord en programmawet)" (nr. 65)
- de heer François De Smet over "de lezing van de kabinetschef van de minister van Financiën over de programmawet" (nr. 66)
- de heer Lode Vereeck over "de uitspraken van de kabinetschef van minister Jambon" (nr. 72)
- de heer Pierre-Yves Dermagne over "de stavaza na de lezing van de kabinetschef van de minister van Financiën over de programmawet" (nr. 73)
- de heer Kemal Bilmez over "De uitspraken van uw kabinetschef in de commissie Financiën en op een lezing in Brugge" (nr. 74)

21 Motions déposées en conclusion des interpellations de:

- M. Vincent Van Quickenborne sur "les propos du chef de cabinet du ministre en commission des Finances et lors d'un exposé à Bruges" (n° 64)
- Mme Meyrem Almaci sur "les propos du chef de cabinet du ministre (divergences avec accord de gouvernement et loi-programme)" (n° 65)
- M. François De Smet sur "la conférence donnée par le chef de cabinet du ministre des Finances concernant la loi-programme" (n° 66)
- M. Lode Vereeck sur "les propos tenus par le chef de cabinet du ministre Jambon" (n° 72)
- M. Pierre-Yves Dermagne sur "la suite de la conférence du chef de cabinet du ministre des Finances sur la loi-programme" (n° 73)
- M. Kemal Bilmez sur "les propos de votre chef de cabinet en commission des Finances et lors d'une conférence à Bruges" (n° 74)

Deze interpellaties werden gehouden in de plenaire vergadering van heden.
Ces interpellations ont été développées en séance plénière de ce jour.

Vijf moties werden ingediend (MOT nr. 64/1):

- een eerste motie van aanbeveling werd ingediend door mevrouw Meyrem Almaci;
- een tweede motie van aanbeveling werd ingediend door de heer François De Smet;
- een derde motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Pierre-Yves Dermagne;
- een vierde motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Kemal Bilmez;
- een eenvoudige motie werd ingediend door de heren Axel Ronse, Benoît Piedboeuf en Oskar Seuntjens en door de dames Nawal Farih en Aurore Tournéur.

Cinq motions ont été déposées (MOT n° 64/1):

- une première motion de recommandation a été déposée par Mme Meyrem Almaci;
- une deuxième motion de recommandation a été déposée par M. François De Smet;
- une troisième motion de recommandation a été déposée par M. Pierre-Yves Dermagne;
- une quatrième motion de recommandation a été déposée par M. Kemal Bilmez;
- une motion pure et simple a été déposée par MM. Axel Ronse, Benoît Piedboeuf et Oskar Seuntjens et Mmes Nawal Farih et Aurore Tournéur.

Daar de eenvoudige motie van rechtswege voorrang heeft, breng ik deze motie in stemming.
La motion pure et simple ayant la priorité de droit, je mets cette motion aux voix.

Vraagt iemand het woord voor een stemverklaring? (*Nee*)

Quelqu'un demande-t-il la parole pour une déclaration avant le vote? (*Non*)

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem nagekeken? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

<i>(Stemming/vote 1)</i>		
Ja	84	Oui
Nee	55	Non
Onthoudingen	1	Abstentions
Totaal	140	Total

De eenvoudige motie is aangenomen. Bijgevolg vervallen de moties van aanbeveling.
La motion pure et simple est adoptée. Par conséquent, les motions de recommandation sont caduques.

22 Moties ingediend tot besluit van de interpellatie van de heer Raoul Hedebouw over "de huisvestingstoelage van de federale ministers" (nr. 70)

22 Motions déposées en conclusion de l'interpellation de M. Raoul Hedebouw sur "l'indemnité pour frais de logement des ministres fédéraux" (n° 70)

Deze interpellatie werd gehouden in de plenaire vergadering van heden.
Cette interpellation a été développée en séance plénière de ce jour.

Twee moties werden ingediend (MOT nr. 70/1):

- een motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Raoul Hedebouw;
- een eenvoudige motie werd ingediend door de heren Axel Ronse, Benoît Piedboeuf en Oskar Seuntjens en door de dames Nawal Farih en Aurore Tourneur.

Deux motions ont été déposées (MOT n° 70/1):

- une motion de recommandation a été déposée par M. Raoul Hedebouw;
- une motion pure et simple a été déposée par MM. Axel Ronse, Benoît Piedboeuf et Oskar Seuntjens et Mmes Nawal Farih et Aurore Tourneur.

Daar de eenvoudige motie van rechtswege voorrang heeft, breng ik deze motie in stemming.
La motion pure et simple ayant la priorité de droit, je mets cette motion aux voix.

Vraagt iemand het woord voor een stemverklaring? (*Nee*)

Quelqu'un demande-t-il la parole pour une déclaration avant le vote? (*Non*)

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem nagekeken? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

<i>(Stemming/vote 2)</i>		
Ja	83	Oui
Nee	55	Non
Onthoudingen	1	Abstentions
Totaal	139	Total

De eenvoudige motie is aangenomen. Bijgevolg vervalt de motie van aanbeveling.
La motion pure et simple est adoptée. Par conséquent, la motion de recommandation est caduque.

23 Voorstel tot verwerping door de commissie voor Justitie van het wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek teneinde de dierenbeschermingsverenigingen de bevoegdheid toe te kennen om in rechte op te treden (226/1-8)

23 Proposition de rejet faite par la commission de la Justice de la proposition de loi modifiant le Code judiciaire afin d'habiliter les associations de protection animale à agir en justice (226/1-8)

Vraagt iemand het woord voor een stemverklaring?

Quelqu'un demande-t-il la parole pour une déclaration avant le vote?

23.01 François De Smet (DéFI): Monsieur le président, chers collègues, je vais voter contre le rejet de cette proposition de loi. J'en avais déposé une du même type, qui avait été associée aux travaux. Je pense vraiment que rejeter cette proposition de loi serait une occasion manquée.

D'abord, parce que le bien-être animal a pris une place très importante dans notre société, pas seulement pour les militants ou les associations, comme certains essaient de le faire croire, mais également pour les juristes et les citoyens ordinaires. C'est une valeur cardinale, qui a été consacrée comme telle par notre Constitution.

Il nous a été dit, lors des débats, que l'habilitation des associations de protection animale à agir en justice ouvrirait la porte à une multiplicité de procédures. Pourtant, lorsque les organisations environnementales ont obtenu le droit d'intenter des actions en justice en 1993, il n'y a pas eu d'augmentation significative des procédures. Et aux Pays-Bas, où les associations de protection animale peuvent intenter une action d'intérêt général, il n'y a pas eu non plus d'augmentation significative.

Les frais de justice et l'interdiction des procédures vexatoires et téméraires existent déjà et limitent considérablement le fait d'ester en justice. Il y avait donc des garde-fous.

Résultat: alors que le bien-être animal est devenu une valeur clé, les associations de protection animale ne pourront pas agir en justice pour défendre les animaux. Cela constitue une restriction importante et dommageable de leurs activités. Je déplore cette occasion manquée.

23.02 Philippe Goffin (MR): Monsieur le président, chers collègues, en rejetant cette proposition en commission, le groupe MR, mais d'autres collègues également, n'ont pas voté contre la justice pour les animaux, puisqu'elle existe. En effet, en Belgique aujourd'hui, la maltraitance animale ou la cruauté animale peuvent faire l'objet de sanctions administratives, d'enquêtes policières, de poursuites judiciaires et de peines prononcées par la justice.

Nous n'avons pas voté contre la justice pour les animaux, mais nous avons voté contre un des véhicules juridiques qui étaient proposés. Ce faisant, j'ajoute que nous nous sommes aussi conformés à l'avis du Collège des procureurs généraux.

23.03 Simon Dethier (Les Engagés): Monsieur le président, sans répéter trop ce qui a été dit, il nous semble important de rappeler que Les Engagés considèrent qu'effectivement, les animaux sont des êtres sensibles, capables de ressentir la souffrance, la peur, l'appréhension, d'apprendre et de tisser des liens entre eux et avec les êtres humains. Le respect du monde animal est un principe important de notre manifeste, car il concerne chacun d'entre nous. Nous sommes convaincus que le bien-être animal est une cause juste et universelle.

Notre parti, notre mouvement a été en première ligne pour défendre ce bien-être animal et initier ou participer à de nombreuses avancées par le passé, pour lesquelles nous pouvons collectivement nous réjouir, comme l'inscription du bien-être animal dans la Constitution, soutenue par Josy Arens, la création du Code wallon du bien-être animal dès 2018, ou encore des mesures comme le permis de détention d'animaux, l'interdiction des delphinariums, la vidéosurveillance des abattoirs et la reconnaissance des animaux comme des êtres sensibles.

Nous allons voter contre cette proposition de loi, car elle n'offre pas de garantie d'efficacité concrète sur le terrain pour la cause. D'ailleurs, comme cela a été répété, le Collège des procureurs généraux a alerté sur les risques que cela pourrait entraîner, soulignant qu'une généralisation de la possibilité d'agir en justice pour les associations de protection animale pourrait interférer gravement avec la politique criminelle et le bon déroulement des enquêtes.

Il faut rappeler qu'aujourd'hui le parquet poursuit les auteurs de maltraitance lorsqu'un signalement est transmis. Il n'y a donc, avec ce rejet, aucune détérioration ni des sanctions applicables – qui ont été renforcées ces dernières années, et c'est une très bonne chose –, ni de la capacité du procureur à poursuivre.

Nous disposons d'un système judiciaire qui prend au sérieux la question du bien-être animal, et nous nous en réjouissons. Ce système doit être globalement renforcé par un refinancement réel, en ressources humaines et en outils. C'est ce combat-là que nous portons en commission de la Justice comme en séance plénière, celui d'une justice mieux dotée, plus efficace, au profit de toutes les causes justes.

23.04 Meyrem Almaci (Ecolo-Groen): Collega's, ik dacht dat men al diep gezonken was in de commissie, maar wat ik zonet heb gehoord van de twee collega's van Les Engagés en de MR tart echt alle verbeelding. Het zijn de procureurs zelf die in de hoorzitting hebben erkend dat het voorstel dat wij hebben ingediend, waaraan we hard hebben gewerkt en waarvoor we heel lang de hand naar de meerderheid hebben uitgestoken, een goede oplossing was. Het zijn de experts die hebben gezegd dat het door u continu opgeklopte fabeltje dat ons voorstel tot een veelvoud van zaken voor de rechtbank zou leiden, dankzij een combinatie van verschillende factoren, zoals het verbod op roekeloos geding en de kosten van een rechtszaak, gewoon niet klopt. Dat weten we ook uit eigen ervaring, want toen die mogelijkheid voor natuurverenigingen werd toegelaten, is dat evenmin realiteit geworden.

Ik vind het een ongelooflijk dieptepunt en werkelijk beschamend dat u op het moment dat u kleur moet bekennen, na negen maanden van debatten met experts en hoorzittingen waarin we amendementen hebben ingediend om aan uw bekommelingen tegemoet te komen en om uw gewetensnood bij de vorming van de regering en daarna op te lossen, hier gewoon herhaalt waarmee we negen maanden geleden zijn begonnen en dat u straal negeert wat het hof van beroep te Antwerpen heeft gezegd, namelijk dat de bal in het kamp van de wetgever ligt, dat het aan ons is om een oplossing te vinden en dat het voorstel van Ecolo-Groen goed en robuust is. Dat is heel duidelijk gebleken in al die hoorzittingen. U blijft maar hetzelfde fakenieuws verkopen, alleen maar om geen kleur te hoeven bekennen en om degenen die deze kwestie volgen vooral niet in de ogen te hoeven kijken (...)

De **voorzitter**: Mevrouw Almaci, uw 2 minuten spreektijd zitten erop.

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem nagekeken? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

<i>(Stemming/vote 3)</i>		
Ja	83	Oui
Nee	56	Non
Onthoudingen	1	Abstentions
Totaal	140	Total

Bijgevolg neemt de Kamer het voorstel tot verwerping aan. Het wetsvoorstel nr. 226/1 is dus verworpen.

En conséquence, la Chambre adopte la proposition de rejet. La proposition de loi n° 226/1 est donc rejetée.

24 Voorstel tot verwerping door de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen van het voorstel van resolutie betreffende de afkondiging van een volledig en onmiddellijk militair embargo tegen Israël (53/1-2)

24 Proposition de rejet faite par la commission des Relations extérieures de la proposition de résolution visant à décréter un embargo militaire complet et immédiat contre Israël (53/1-2)

Vraagt iemand het woord voor een stemverklaring? *(Nee)*

Quelqu'un demande-t-il la parole pour une déclaration avant le vote? *(Non)*

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem nagekeken? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

<i>(Stemming/vote 4)</i>		
Ja	102	Oui
Nee	36	Non
Onthoudingen	1	Abstentions
Totaal	139	Total

Bijgevolg neemt de Kamer het voorstel tot verwerping aan. Het voorstel van resolutie nr. 53/1 is dus verworpen.

En conséquence, la Chambre adopte la proposition de rejet. La proposition de résolution n° 53/1 est donc rejetée.

25 Voorstel tot verwerping door de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken van het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, wat de vestiging van vreemdelingen in bepaalde steden en gemeenten betreft (864/1-2)

25 Proposition de rejet faite par la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives de la proposition de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne l'établissement d'étrangers dans certaines villes et communes (864/1-2)

Vraagt iemand het woord voor een stemverklaring? (Nee)

Quelqu'un demande-t-il la parole pour une déclaration avant le vote? (Non)

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem nagekeken? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 5)		
Ja	117	Oui
Nee	19	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	136	Total

Bijgevolg neemt de Kamer het voorstel tot verwerping aan. Het wetsvoorstel nr. 864/1 is dus verworpen. En conséquence, la Chambre adopte la proposition de rejet. La proposition de loi n° 864/1 est donc rejetée.

26 Goedkeuring van de agenda

26 Adoption de l'ordre du jour

We moeten overgaan tot de goedkeuring van de agenda voor de vergadering van 12 juni 2025.
Nous devons procéder à l'approbation de l'ordre du jour de la séance du 12 juin 2025.

Zijn er dienaangaande opmerkingen? (Nee)

Y a-t-il une observation à ce sujet? (Non)

Bijgevolg is de agenda aangenomen.

En conséquence, l'ordre du jour est adopté.

De vergadering wordt gesloten. Volgende vergadering donderdag 12 juni 2025 om 14.15 uur.
La séance est levée. Prochaine séance le jeudi 12 juin 2025 à 14 h 15.

De vergadering wordt gesloten om 18.10 uur.

La séance est levée à 18 h 10.

De bijlage is opgenomen in een aparte brochure met nummer CRIV 56 PLEN 045 bijlage.

L'annexe est reprise dans une brochure séparée, portant le numéro CRIV 56 PLEN 045 annexe.

DETAIL VAN NAAMSTEMMINGEN

DE DETAIL DES NOMINATIFS

Vote nominatif - Naamstemming: 1

Oui	84	Ja
-----	----	----

Bacquelaine Daniel, Bergers Jeroen, Bertels Jan, Bertrand Alexia, Bombled Christophe, Buysrogge Peter, Coenegrachts Steven, Cornillie Hervé, Daenen Nele, Deborsu Charlotte, Dedecker Jean-Marie, De Knop Irina, Delcourt Catherine, De Maegd Michel, Demesmaecker Eva, Demon Franky, Depoorter Kathleen, De Roover Peter, Dethier Simon, De Vreese Maaïke, De Wit Sophie, D'Haese Christoph, Dubois Xavier, Ducarme Denis, Dufrane Anthony, El Yakhoulfi Achraf, Farih Nawal, Foret Gilles, Frank Luc, Freilich Michael, Gatelier Jean-François, Gielis Tine, Gijbels Frieda, Goffin Philippe, Grillaert Leentje, Handichi Youssef, Hansez Isabelle, Jadoul Pierre, Kompany Pierre, Lamarti Fatima, Lambrecht Annick, Lanjri Nahima, Lasseaux Stéphane, Lejeune Marc, Lutgen Benoît, Mahdi Sammy, Matagne Julien, Matheï Steven, Metsu Koen, Michel Mathieu, Muylle Nathalie, Nuino Ismaël, Oru Funda, Peeters Lotte, Piedboeuf Benoît, Pirson Anne, Ramlot Carmen, Raskin Wouter, Reuter Florence, Ronse Axel, Safai Darya, Scourneau Vincent, Seuntjens Oskar, Soete Jeroen, Tas Niels, Taton Julie, Tourneur Aurore, Truymen Lieve, Vandenberg Victoria, Van den Heuvel Koen, Vandeput Steven, Van der Donckt Wim, Vander Elst Kjell, Van Hoof Els, Van Keymolen Phaedra, Van Quickenborne Vincent, van Riet Katrijn, Vanrobaeys Anja, Van Tigchelt Paul, Van Vaerenbergh Kristien, Verkeyn Charlotte, Weydts Axel, Wollants Bert, Yzermans Alain

Non	55	Nee
-----	----	-----

Almaci Meyrem, Aouasti Khalil, Bayet Hugues, Bilmez Kemal, Boukili Nabil, Bury Katleen, Chahid Ridouane, Daems Greet, Daerden Frédéric, D'Amico Roberto, Depoortere Ortwin, Dermagne Pierre-Yves, Désir Caroline, De Smet François, De Witte Kim, Dillen Marijke, Eggermont Natalie, Hedebouw Raoul, Huybrechts Britt, Jacquet Farah, Keuten Dieter, Lacroix Christophe, Legasse Dimitri, Magnette Paul, Maouane Rajae, Merckx Sofie, Mertens Peter, Meunier Marie, Moons Kurt, Mutyebele Ngoi Lydia, Pas Barbara, Ponthier Annick, Prévot Patrick, Ravyts Kurt, Ribaudou Julien, Schlitz Sarah, Sneppe Dominiek, Somers Werner, Thémont Sophie, Thiébaut Éric, Tonniau Robin, Troosters Frank, Van Belleghem Francesca, Vanbesien Dieter, Vandemaele Matti, Van den Bosch Annik, Van der Straeten Tinne, Van Hecke Stefaan, Van Hoecke Alexander, Van Lommel Reccino, Van Rooy Sam, Verbelen Kristien, Vereeck Lode, Vermeersch Wouter, Yigit Ayse

Abstentions	1	Onthoudingen
-------------	---	--------------

Aerts Staf

Vote nominatif - Naamstemming: 2

Oui	83	Ja
-----	----	----

Bacquelaine Daniel, Bergers Jeroen, Bertels Jan, Bertrand Alexia, Bombled Christophe, Buysrogge Peter, Coenegrachts Steven, Cornillie Hervé, Daenen Nele, Deborsu Charlotte, Dedecker Jean-Marie, De Knop Irina, Delcourt Catherine, De Maegd Michel, Demesmaecker Eva, Demon Franky, Depoorter Kathleen, De Roover Peter, Dethier Simon, De Vreese Maaïke, De Wit Sophie, D'Haese Christoph, Dubois Xavier, Ducarme Denis, Dufrane Anthony, El Yakhoulfi Achraf, Farih Nawal, Foret Gilles, Frank Luc, Freilich Michael, Gatelier Jean-François, Gielis Tine, Gijbels Frieda, Goffin Philippe, Grillaert Leentje, Handichi Youssef, Hansez Isabelle, Jadoul Pierre, Kompany Pierre, Lamarti Fatima, Lambrecht Annick, Lanjri Nahima, Lasseaux Stéphane, Lejeune Marc, Lutgen Benoît, Mahdi Sammy, Matagne Julien, Matheï Steven, Metsu Koen, Michel Mathieu, Muylle Nathalie, Nuino Ismaël, Oru Funda, Peeters Lotte, Piedboeuf Benoît, Pirson Anne, Ramlot Carmen, Raskin Wouter, Reuter Florence, Ronse Axel, Safai Darya, Scourneau Vincent, Seuntjens Oskar, Soete Jeroen, Tas Niels,

Taton Julie, Tourneur Aurore, Truyma Lieve, Vandenberg Victoria, Van den Heuvel Koen, Vandeput Steven, Van der Donckt Wim, Vander Elst Kjell, Van Hoof Els, Van Keymolen Phaedra, Van Quickenborne Vincent, van Riet Katrijn, Vanrobaeys Anja, Van Tigchelt Paul, Van Vaerenbergh Kristien, Weydts Axel, Wollants Bert, Yzermans Alain

Non	55	Nee
-----	----	-----

Almaci Meyrem, Aouasti Khalil, Bayet Hugues, Bilmez Kemal, Boukili Nabil, Bury Katleen, Chahid Ridouane, Daems Greet, Daerden Frédéric, D'Amico Roberto, Depoortere Ortwin, Dermagne Pierre-Yves, Désir Caroline, De Smet François, De Witte Kim, Dillen Marijke, Eggermont Natalie, Hedebouw Raoul, Huybrechts Britt, Jacquet Farah, Keuten Dieter, Lacroix Christophe, Legasse Dimitri, Magnette Paul, Maouane Rajae, Merckx Sofie, Mertens Peter, Meunier Marie, Moons Kurt, Mutyebele Ngoi Lydia, Pas Barbara, Ponthier Annick, Prévot Patrick, Ravyts Kurt, Ribaud Julien, Schlitz Sarah, Snelpe Dominiek, Somers Werner, Thémont Sophie, Thiébaud Éric, Tonniau Robin, Troosters Frank, Van Bellegem Francesca, Vanbesien Dieter, Vandemaele Matti, Van den Bosch Annik, Van der Straeten Tinne, Van Hecke Stefaan, Van Hoecke Alexander, Van Lommel Reccino, Van Rooy Sam, Verbelen Kristien, Vereeck Lode, Vermeersch Wouter, Yigit Ayse

Abstentions	1	Onthoudingen
-------------	---	--------------

Aerts Staf

Vote nominatif - Naamstemming: 3

Oui	83	Ja
-----	----	----

Bacquelaine Daniel, Bergers Jeroen, Bertels Jan, Bertrand Alexia, Bombled Christophe, Buysrogge Peter, Coenegrachts Steven, Cornillie Hervé, Daenen Nele, Deborsu Charlotte, Dedeker Jean-Marie, Delcourt Catherine, De Maegd Michel, Demesmaeker Eva, Demon Franky, Depoorter Kathleen, De Roover Peter, Dethier Simon, De Vreese Maaike, De Wit Sophie, D'Haese Christoph, Dubois Xavier, Ducarme Denis, Dufrane Anthony, El Yakhoulfi Achraf, Farih Nawal, Foret Gilles, Frank Luc, Freilich Michael, Gatelier Jean-François, Gielis Tine, Gijbels Frieda, Goffin Philippe, Grillaert Leentje, Handichi Youssef, Hansez Isabelle, Jadoul Pierre, Kompany Pierre, Lamarti Fatima, Lambrecht Annick, Lanjri Nahima, Lasseaux Stéphane, Lejeune Marc, Lutgen Benoît, Mahdi Sammy, Matagne Julien, Matheï Steven, Metsu Koen, Michel Mathieu, Muylle Nathalie, Nuino Ismaël, Oru Funda, Peeters Lotte, Piedboeuf Benoît, Pirson Anne, Ramlot Carmen, Raskin Wouter, Reuter Florence, Ronse Axel, Safai Darya, Scourneau Vincent, Seuntjens Oskar, Soete Jeroen, Tas Niels, Taton Julie, Tourneur Aurore, Truyma Lieve, Vandenberg Victoria, Van den Heuvel Koen, Vandeput Steven, Van der Donckt Wim, Vander Elst Kjell, Van Hoof Els, Van Keymolen Phaedra, Van Quickenborne Vincent, van Riet Katrijn, Vanrobaeys Anja, Van Tigchelt Paul, Van Vaerenbergh Kristien, Verkeyn Charlotte, Weydts Axel, Wollants Bert, Yzermans Alain

Non	56	Nee
-----	----	-----

Almaci Meyrem, Aouasti Khalil, Bayet Hugues, Bilmez Kemal, Boukili Nabil, Bury Katleen, Chahid Ridouane, Daems Greet, Daerden Frédéric, D'Amico Roberto, De Knop Irina, Depoortere Ortwin, Dermagne Pierre-Yves, Désir Caroline, De Smet François, De Witte Kim, Dillen Marijke, Eggermont Natalie, Hedebouw Raoul, Huybrechts Britt, Jacquet Farah, Keuten Dieter, Lacroix Christophe, Legasse Dimitri, Magnette Paul, Maouane Rajae, Merckx Sofie, Mertens Peter, Meunier Marie, Moons Kurt, Mutyebele Ngoi Lydia, Pas Barbara, Ponthier Annick, Prévot Patrick, Ravyts Kurt, Ribaud Julien, Schlitz Sarah, Snelpe Dominiek, Somers Werner, Thémont Sophie, Thiébaud Éric, Tonniau Robin, Troosters Frank, Van Bellegem Francesca, Vanbesien Dieter, Vandemaele Matti, Van den Bosch Annik, Van der Straeten Tinne, Van Hecke Stefaan, Van Hoecke Alexander, Van Lommel Reccino, Van Rooy Sam, Verbelen Kristien, Vereeck Lode, Vermeersch Wouter, Yigit Ayse

Abstentions	1	Onthoudingen
-------------	---	--------------

Aerts Staf

Vote nominatif - Naamstemming: 4

Oui	102	Ja
-----	-----	----

Bacquelaine Daniel, Bergers Jeroen, Bertels Jan, Bertrand Alexia, Bombled Christophe, Bury Katleen, Buysrogge Peter, Coenegrachts Steven, Cornillie Hervé, Daenen Nele, Deborsu Charlotte, De Knop Irina, Delcourt Catherine, De Maegd Michel, Demesmaecker Eva, Demon Franky, Depoortere Ortwin, Depoorter Kathleen, De Roover Peter, De Smet François, Dethier Simon, De Vreese Maaïke, De Wit Sophie, D'Haese Christoph, Dillen Marijke, Dubois Xavier, Ducarme Denis, Dufrane Anthony, El Yakhoulfi Achraf, Farih Nawal, Foret Gilles, Frank Luc, Freilich Michael, Gatelier Jean-François, Gielis Tine, Gijbels Frieda, Goffin Philippe, Grillaert Leentje, Hansez Isabelle, Huybrechts Britt, Jadoul Pierre, Keuten Dieter, Kompany Pierre, Lamarti Fatima, Lambrecht Annick, Lanjri Nahima, Lasseaux Stéphane, Lejeune Marc, Lutgen Benoît, Mahdi Sammy, Matagne Julien, Matheï Steven, Metsu Koen, Michel Mathieu, Moons Kurt, Muylle Nathalie, Nuino Ismaël, Oru Funda, Pas Barbara, Peeters Lotte, Piedboeuf Benoît, Pirson Anne, Ponthier Annick, Ramlot Carmen, Raskin Wouter, Ravyts Kurt, Reuter Florence, Ronse Axel, Safai Darya, Scourneau Vincent, Seuntjens Oskar, Sneppe Dominiek, Soete Jeroen, Somers Werner, Tas Niels, Taton Julie, Tourneur Aurore, Troosters Frank, Truymen Lieve, Van Belleghem Francesca, Vandeberg Victoria, Van den Heuvel Koen, Vandeput Steven, Van der Donckt Wim, Vander Elst Kjell, Van Hoecke Alexander, Van Hoof Els, Van Keymolen Phaedra, Van Lommel Reccino, Van Quickenborne Vincent, van Riet Katrijn, Vanrobaeys Anja, Van Rooy Sam, Van Tigchelt Paul, Van Vaerenbergh Kristien, Verbelen Kristien, Vereeck Lode, Verkeyn Charlotte, Vermeersch Wouter, Weydts Axel, Wollants Bert, Yzermans Alain

Non	36	Nee
-----	----	-----

Almaci Meyrem, Aouasti Khalil, Bayet Hugues, Bilmez Kemal, Boukili Nabil, Chahid Ridouane, Daems Greet, Daerden Frédéric, D'Amico Roberto, Dedecker Jean-Marie, Dermagne Pierre-Yves, Désir Caroline, De Witte Kim, Eggermont Natalie, Hedeboom Raoul, Jacquet Farah, Lacroix Christophe, Legasse Dimitri, Magnette Paul, Maouane Rajae, Merckx Sofie, Mertens Peter, Meunier Marie, Mutyebele Ngoi Lydia, Prévot Patrick, Ribaud Julien, Schlitz Sarah, Thémont Sophie, Thiébaud Éric, Tonniau Robin, Vanbesien Dieter, Vandemaele Matti, Van den Bosch Annik, Van der Straeten Tinne, Van Hecke Stefaan, Yigit Ayse

Abstentions	1	Onthoudingen
-------------	---	--------------

Aerts Staf

Vote nominatif - Naamstemming: 5

Oui	117	Ja
-----	-----	----

Aerts Staf, Almaci Meyrem, Aouasti Khalil, Bacquelaine Daniel, Bayet Hugues, Bertels Jan, Bertrand Alexia, Bilmez Kemal, Bombled Christophe, Boukili Nabil, Buysrogge Peter, Chahid Ridouane, Coenegrachts Steven, Cornillie Hervé, Daems Greet, Daerden Frédéric, D'Amico Roberto, Deborsu Charlotte, Dedecker Jean-Marie, De Knop Irina, Delcourt Catherine, De Maegd Michel, Demesmaecker Eva, Demon Franky, Depoorter Kathleen, Dermagne Pierre-Yves, De Roover Peter, Désir Caroline, De Smet François, Dethier Simon, De Vreese Maaïke, De Wit Sophie, De Witte Kim, D'Haese Christoph, Dubois Xavier, Ducarme Denis, Dufrane Anthony, Eggermont Natalie, El Yakhoulfi Achraf, Farih Nawal, Foret Gilles, Frank Luc, Freilich Michael, Gatelier Jean-François, Gielis Tine, Gijbels Frieda, Goffin

Philippe, Grillaert Leentje, Handichi Youssef, Hansez Isabelle, Hedebouw Raoul, Jacquet Farah, Jadoul Pierre, Kompany Pierre, Lacroix Christophe, Lamarti Fatima, Lambrecht Annick, Lanjri Nahima, Lasseaux Stéphane, Legasse Dimitri, Lejeune Marc, Lutgen Benoît, Magnette Paul, Mahdi Sammy, Maouane Rajae, Matagne Julien, Matheï Steven, Merckx Sofie, Mertens Peter, Metsu Koen, Meunier Marie, Michel Mathieu, Mutyebele Ngoi Lydia, Muylle Nathalie, Nuino Ismaël, Oru Funda, Peeters Lotte, Piedboeuf Benoît, Pirson Anne, Prévot Patrick, Ramlot Carmen, Raskin Wouter, Reuter Florence, Ribaud Julien, Ronse Axel, Safai Darya, Schlitz Sarah, Scourneau Vincent, Seuntjens Oskar, Tas Niels, Taton Julie, Thémont Sophie, Thiébaud Éric, Tonniau Robin, Tourneur Aurore, Truyma Lieve, Vanbesien Dieter, Vandeberg Victoria, Vandemaele Matti, Van den Bosch Annik, Van den Heuvel Koen, Vandeput Steven, Van der Donckt Wim, Vander Elst Kjell, Van der Straeten Tinne, Van Hecke Stefaan, Van Hoof Els, Van Keymolen Phaedra, Van Quickenborne Vincent, Vanrobaeys Anja, Van Tigchelt Paul, Van Vaerenbergh Kristien, Verkeyn Charlotte, Weydts Axel, Wollants Bert, Yigit Ayse, Yzermans Alain

Non	19	Nee
-----	----	-----

Bury Katleen, Depoortere Ortwin, Dillen Marijke, Huybrechts Britt, Keuten Dieter, Moons Kurt, Pas Barbara, Ponthier Annick, Ravyts Kurt, Sneppe Dominiek, Somers Werner, Troosters Frank, Van Belleghem Francesca, Van Hoecke Alexander, Van Lommel Reccino, Van Rooy Sam, Verbelen Kristien, Vereeck Lode, Vermeersch Wouter

Abstentions	0	Onthoudingen
-------------	---	--------------